

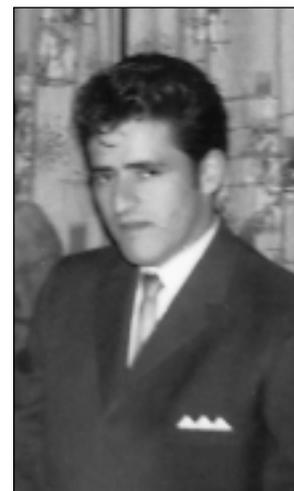
famille Elphège DEMERS et Bernadette PLANTE



Elphège et Bernadette à leur 40^e anniversaire de mariage le 12 juillet 1975



Roland



Lucien

Ils sont tous les deux natifs de Courcelles; Elphège est né le 4 mars 1912, fils d'Honoré Demers et Mélina Faucher. Bernadette est née le 24 novembre 1906, fille de Gédéon Plante et Virginie Grégoire. Ils se sont épousés le 9 juillet 1935.

Elphège a pris la relève de son père sur la ferme et exploité l'érablière, aidé de Bernadette qui l'épaulait dans tous les travaux. À mesure que les enfants grandissaient, chacun faisait sa part afin de partager les tâches; il y en avait un qui s'ajoutait à chaque année, n'étant pas trop espacé.

Dans les années '50, Elphège a été commissaire d'école. Il a aussi travaillé dans les chantiers aux États-Unis pendant l'hiver tandis qu'à la maison, Bernadette s'occupait de la petite famille. Dix enfants sont venus faire leur bonheur:

- Yolande, le 9 août 1936, épouse de Bruno Roy; ils demeurent à Saint-Sébastien. Trois enfants. Yolande est décédée le 13 novembre 1996;
- Roland, le 23 mai 1938, époux de Thérèse Roy; ils se sont installés à Sherbrooke. Deux enfants. Roland est décédé le 6 août 1966;
- Robert, le 22 juillet 1939, marié à Lisel Blanchette; trois enfants. Robert et Lisel ont toujours demeuré aux États-Unis et maintenant ils sont revenus au Québec;
- Grégoire, le 19 décembre 1940, célibataire, il demeure présentement à Courcelles mais il a toujours travaillé aux États-Unis;
- Jeanne, le 14 juillet 1942, mariée à

Réjean Arguin, deux enfants, elle a toujours demeuré à Courcelles;

- Lucien, le 27 septembre 1943, époux de Micheline Gagnon, deux enfants; Lucien a travaillé sur les chantiers de construction; il est décédé le 30 septembre 1977;
- Ginette, le 27 décembre 1944, épousa Achille Proteau, quatre enfants; Ginette a demeuré à Montréal pendant 18 ans, maintenant elle réside avec son conjoint René à Ste-Praxède;
- Marcel, le 18 juin 1946, épousa

Rita Talbot; deux enfants; ils demeurent à Augusta (Maine), et Marcel travaille en construction;

- Réginald, le 28 septembre 1947, marié à Lise Gilbert, deux enfants; Réginald a demeuré une partie de sa vie à Montréal et aux États-Unis, il est décédé le 27 décembre 1998.
- Léo-Paul, le 24 juin 1950; est décédé à deux ans en 1952.

Sont venus continuer la descendance 20 petits-enfants dont 2 décédés et 27 arrière-petits-enfants.

Bon centenaire à tous!



À l'avant: Ginette, Jeanne, Yolande. À l'arrière: Robert, Réginald, Grégoire, Marcel

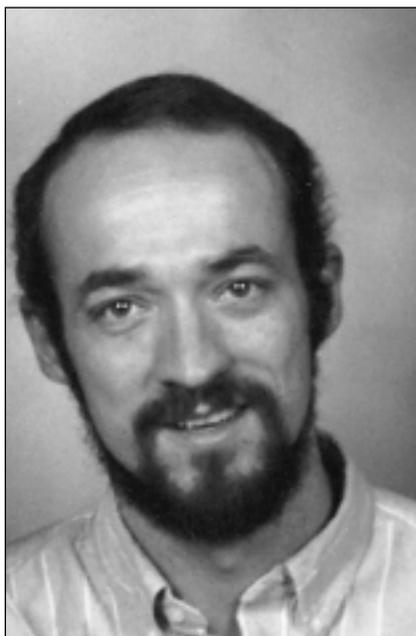


Jeanne

Je suis native de Courcelles, née le 14 juillet 1942, fille d'Elphège Demers et de Bernadette Plante.

J'ai fait ma huitième année à la petite école du rang. À 14 ans, comme j'étais la cinquième d'une famille de neuf enfants, j'ai dû laisser l'école pour aider mes parents à la maison.

J'ai épousé Réjean Arguin le 5 août 1961; de cette union sont nés deux garçons: Daniel le 2 octobre 1962 et

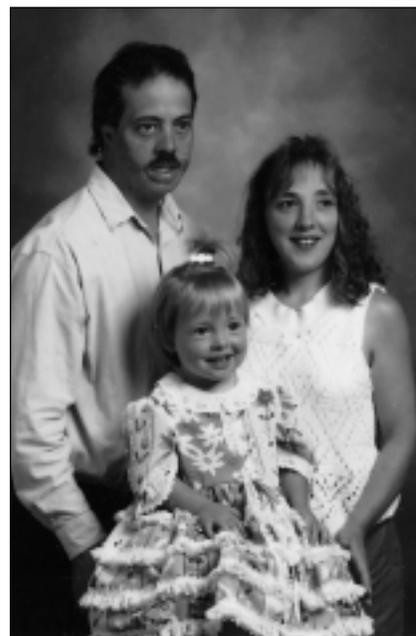


Daniel, décédé en avril 1995

Joël le 25 août 1966. Tous les deux ont suivi un cours en dessin industriel.

À 16 ans, j'ai commencé à travailler à La Chemise Perfection jusqu'à la naissance de mes deux fils; alors j'ai décidé de prendre soin de mes deux enfants jusqu'à l'âge scolaire. J'ai repris mon travail par la suite. Durant les années scolaires, j'ai fait partie du comité d'école.

Ayant pris racine à Courcelles,

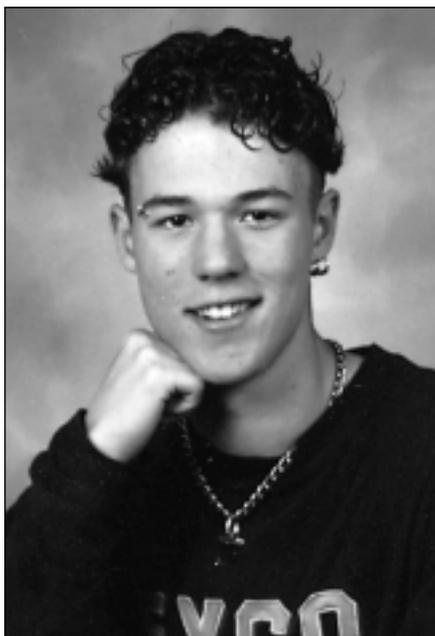


Joël, sa conjointe Maryse et Sarah-Jeanne

je n'ai jamais eu envie de m'expatrier. Excepté en 1990, j'ai quitté mon emploi pour aller suivre un cours en gestion financière informatisée. Je suis donc demeurée à Victoriaville un an.

En 1991, après mon cours, nous avons opéré une petite entreprise, ma belle-sœur et moi, une confection de vêtements, quatre ans environ. Je suis retournée à La Chemise en 1996 et toujours à cet emploi.

Joyeux 100^e à tous et à toutes !

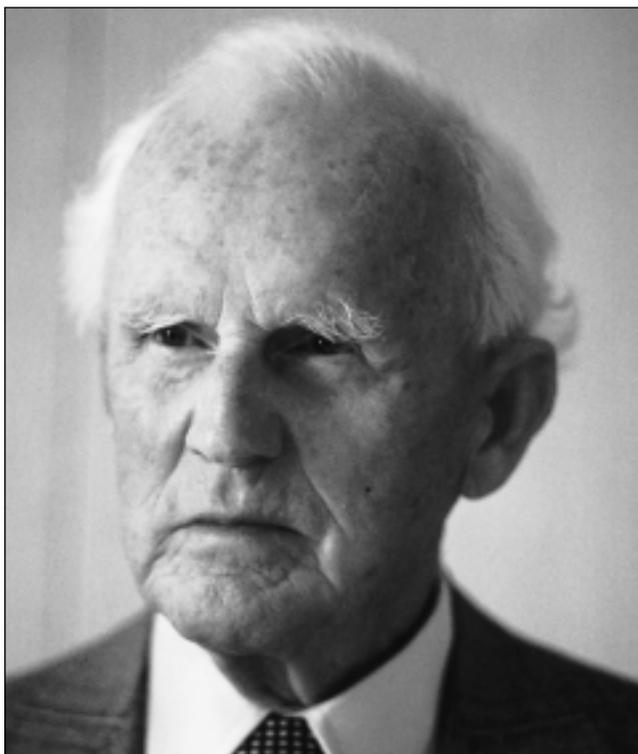


Les deux fils de Daniel, Philippe (15 ans) de Saint-Martin et Steven (7 ans) de Lac-Mégantic

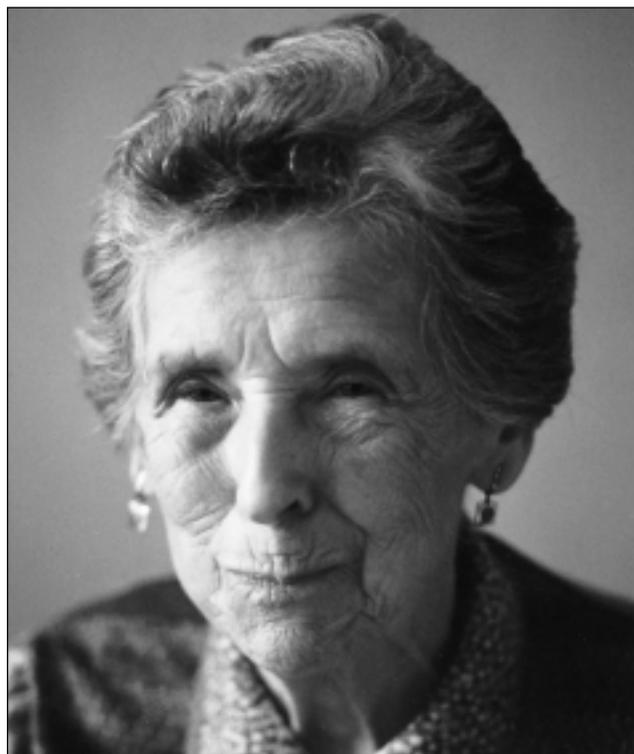


Sarah-Jeanne, 6 ans, fille de Joël

famille Pierre-Albert DOYON et Angéline LAFLAMME



Pierre-Albert



Angéline

La famille Doyon est fière de joindre sa voix à celles de tant d'autres pour les fêtes du centenaire de la paroisse.

Pierre-Albert Doyon arrive à Courcelles en 1905 à l'âge de 10 ans. Il est le fils aîné de Napoléon Doyon et de Sara Bouthillette.

Après avoir travaillé quelques années aux États-Unis, en 1919, il prend la relève de son père au magasin général et épouse, la même année, Angéline Laflamme, la nièce de Napoléon Brousseau.

En plus de seconder son mari dans le commerce, M^{me} Doyon s'implique comme organiste à l'église et dans différents mouvements paroissiaux. Pour sa part, M. Doyon jugeait manquer de temps pour accepter des fonctions sociales, mais les services rendus au-delà du commerce étaient inestimables. De leur union, naîtront 11 enfants.

M. Doyon décède en 1985 et M^{me} Doyon en 1990.

Après ses études au couvent de Courcelles, au terme desquelles elle obtient un diplôme complémentaire, Carmen, l'aînée, reste auprès de ses parents pour les aider à la maison et

au magasin jusqu'en octobre 1944, année où elle épouse Léopold Ward, pharmacien. Le couple s'établit à Drummondville et aura six enfants: Kathleen, Anthony, Roselyne, Patrick, Hugues et Christine. Après le décès de Léopold en 1983, Carmen se remarie au D^r Marcel Gohier, lequel meurt en 1991. Pour occuper ses loisirs, elle s'intéresse aux arts, particulièrement à la musique et à la peinture, et ne dédaigne pas amorcer des collections.

Roland a fait ses études au Petit Séminaire de Québec, à l'Université Laval et à l'Institut catholique de Paris. Il est diplômé en philosophie, théologie et sociologie. Il a œuvré dans les champs suivants: enseignement de la théologie, recherche en sociologie religieuse, organisation de la pastorale d'ensemble et mise sur pied d'activités culturelles pour le troisième âge. Il s'est marié en 1973 à Lucienne Audet, infirmière.

Fernand, après ses études à Courcelles, seconde son père au magasin, avant d'en devenir, avec Gabriel, copropriétaire sous l'enseigne de Doyon et Frère. Il assume volontiers des responsabilités paroissiales comme marguillier et commissaire

d'école. Dans ses loisirs, il s'occupe à ses collections de voitures antiques, de fusils et de pièces de monnaie.

Pendant plusieurs années, il a fréquenté Marie-Paule Vachon de La Guadeloupe. Elle fut son soutien dans ses entreprises et sa compagne dans ses loisirs jusqu'à ce qu'il décède le 24 mai 1994.

Denis fait ses études à Courcelles, au Petit Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Il obtient une licence en philosophie et devient médecin psychiatre et psychanalyste. Il fonde le département de psychiatrie de l'hôpital Charles-Lemoyne de Longueuil. Ce département porte maintenant son nom. Il épouse Marthe Dumas et le couple a quatre enfants: Hélène, France, Pierre et Martin. Marthe décède en septembre 1985. Denis partage les dernières années de sa vie avec Lyse Labelle. Il décède le 27 septembre 1998.

Gabriel étudie à Courcelles et au Collège de Victoriaville. Il devient, avec Fernand, copropriétaire du Magasin Doyon et Frère. Les clients apprécient sa bonne humeur et ses conseils judicieux. Il épouse Paule Bernard, de Saint-Georges, en 1966.



Il pratique différents sports, soit le hockey, les quilles et le golf. Il profite de sa retraite pour suivre des cours de peinture et réaliser ses propres tableaux.

Aline étudie d'abord à Courcelles, puis à l'École normale Mérici de Québec. Elle vient ensuite travailler à la maison et au magasin familial jusqu'en 1949, année où elle épouse Roland Crête, professeur et comptable. De leur union, naissent six enfants: Nicole, Suzanne, Jean-Louis, Anne, Jocelyne et Marie-Andrée. Aline s'est spécialisée en haute couture et aime consacrer ses loisirs à divers arts: le théâtre, la musique et la peinture.

Françoise étudie à Courcelles et au Collège des Ursulines de Québec. Elle seconde ses frères au Magasin Doyon et Frère. Elle assiste généreu-

sement ses parents jusqu'à leur décès. Ses loisirs sont partagés entre la lecture, la musique, le chant choral et les voyages.

Gaétan fait ses études à Courcelles et au Collège de Victoriaville. À Toronto et à Montréal, il se spécialise et devient courtier en valeurs mobilières. Il marie Monique Dubeau et ensemble, ils élèvent trois enfants: Jean-François, Marie-Claude et Dominique.

Céline fréquente l'école de Courcelles, le Collège des Ursulines de Québec et l'Université Laval où elle obtient une maîtrise en pédagogie. Elle épouse Maurice Verge, avocat, et ils ont trois enfants: Simon, Marie-Hélène et Catherine. Maurice décède le 24 juillet 2000.

Lise débute ses études à Courcelles, les poursuit au Collège des

Ursulines de Québec et à l'Université Laval où elle décroche une maîtrise en service social. Elle unit sa destinée à Michel Landry, ingénieur, et ils ont trois enfants: David, Geneviève et Mathieu.

Denise a fréquenté l'école de Courcelles, le Collège des Ursulines de Québec, puis l'Université Laval pour obtenir un baccalauréat en pédagogie préscolaire. Après quelques années d'enseignement dans la région de Québec, elle effectue un retour aux études pour se mériter une maîtrise ès arts de l'Université d'Ottawa, puis un doctorat de l'Université Laval. Elle est professeure-chercheuse en éducation à l'Université du Québec à Chicoutimi. En 1968, elle s'est mariée à Louis-Philippe Boucher, professeur-chercheur en éducation. Ils ont deux enfants: Pascale et Frédéric.



60^e anniversaire de mariage en 1979. De g. à d., 1^{re} rangée: Lise, Céline, Carmen, Pierre-Albert, Angéline, Françoise, Aline, Denise 2^e rangée: Fernand, Denis, Gabriel, Jean-François (fils de Gaétan), Roland. En médaillon: Gaétan

famille Rita DROUIN et Henri RODRIGUE



Victoria Toulouse 4 juillet 1904-18 février 1981; Joseph Drouin 25 août 1906 -27 juillet 1989



Petits-enfants: Julien et Patrick

Bonjour, gens de Courcelles! Il me fait plaisir de participer à votre album souvenir.

Je me nomme Rita Drouin. Je suis l'aînée d'une famille de 13. Mes parents sont Joseph Drouin et Victoria Toulouse. Aujourd'hui, nous demeurons 10 enfants. Les jumelles sont décédées en bas âge. Éliane nous a quittés le 28 avril 1999 à l'âge de 66 ans.

J'ai fréquenté l'école du rang. Par la suite, j'ai travaillé dans différentes maisons privées. En passant, mes plus beaux souvenirs sont chez M. Amédée Blanchette.

Le 27 octobre 1956, en l'église de

Saint-Sébastien, j'ai pris pour époux Henri Rodrigue, fils de Siméon Rodrigue et Marie-Rose Lessard de Saint-Victor. Il est l'aîné d'une famille de six.

Comme le dit si bien le proverbe *Qui prend mari, prend pays*, je me suis dirigée à Saint-Victor. Nous nous sommes établis dans le rang 5 Nord. Trois de mes cinq enfants ont vu le jour: Angèle 14 janvier 1960 (son conjoint Marcel Poulin), Gilles 25 septembre 1961 (sa conjointe Diane Lessard et ses deux enfants: Julien 27 avril 1988 et Patrick 28 mars 1990), Lise 13 novembre 1962 (son conjoint Yvan Bolduc).

Puis nous sommes déménagés à Saint-Alfred sur une ferme laitière. Deux autres enfants se sont rajoutés à la famille: Aline 1^{er} septembre 1964 et le petit dernier, Ghislain, né le 26 janvier 1966, décédé le 20 février de la même année.

En 1982, nous nous sommes établis au 285, rue Principale, au village de Saint-Victor. En 1983, Gilles prend la relève de la ferme laitière. Aujourd'hui ses deux garçons suivent ses traces.

Le 15 août 1989, Henri a rendu l'âme à l'âge de 63 ans.

Nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter de joyeuses fêtes!



À l'avant: Lise, Aline. À l'arrière: Gilles, Angèle



Rita et Henri

famille Laurette DROUIN et Maurice RODRIGUE



Joseph Drouin et Victoria Toulouse, le 20 juillet 1926



Maurice et Laurette, le 31 août 1957

Laurette, fille de Joseph Drouin et Victoria Toulouse, est née le 22 décembre 1930. Elle épouse le 31 août 1957 Maurice Rodrigue, né le 6 avril 1930, fils de Siméon Rodrigue et Marie-Rose Lessard de Saint-Victor de Beauce.

Ils s'installèrent sur la ferme du rang Sainte-Caroline à Saint-Victor de Beauce. De cette union, naissent cinq enfants: Marcel, Thérèse, Hélène,

Richard et Denis. Maurice décède le 11 juin 1993 à l'âge de 63 ans.

- Marcel, né le 18 octobre 1958, épouse le 22 mai 1982 Gisèle Labrecque. Trois enfants: Rachelle, Mathieu et Sébastien.
- Thérèse, née le 8 juillet 1960, épouse le 29 août 1987 Michel Longchamps. Deux enfants: Jean-Michel et Éric.
- Hélène, née le 1^{er} janvier 1962,

épouse le 25 juin 1983 Benoît Poulin. Deux enfants: Claudia-Réghina et Costel.

- Richard, né le 20 septembre 1963, épouse le 26 septembre 1987 Fernande Poulin. Trois enfants: Martin, Marie-Pier et Keven.
- Denis, né le 10 mars 1965, épouse le 4 juillet 1987 Dany Jolicoeur. Trois enfants: Christina, Michaël et Pierre-Olivier.



De g. à d., 1^{re} rangée: Costel, Pierre-Olivier, Michaël, Marie-Pier, Keven, Martin, Eric, Claudia-Réghina, Jean-Michel, Sébastien. 2^e rangée: Dany, Fernande, Hélène, Laurette, Thérèse, Gisèle. 3^e rangée: Christina, Denis, Richard, Benoît, Michel, Marcel, Rachelle, Mathieu. En médaillon: Maurice

famille Henri-Paul DROUIN et Laureenne BÉLANGER



Henri-Paul et Laureenne

Henri-Paul, fils de Joseph Drouin et de Victoria Toulouse, est né le 24 janvier 1935 à Saint-Sébastien.

Le 1^{er} octobre 1966, il épouse Laureenne Bélanger, née le 18 février 1938 à Courcelles, fille d'Alphonse Bélanger et Régina Domingue.

Ensemble, ils ont pris possession de la ferme dans le rang 6 à Saint-Sébastien.

Ensuite en 1970, ils ont adopté leur premier fils Stéphane, né le 3 mai 1969. Par la suite, le 31 mai 1971, ils ont adopté leur deuxième fils, Donald, né le 7 novembre 1970.

Ils ont gardé leur ferme pendant 17 ans.

Le 11 décembre 1986, ils ont déménagé à Courcelles et cela fait



Famille de Stéphane. De g. à d. : Christopher, Ariane, Caroline, Marjolaine, Stéphane

maintenant 17 ans qu'ils y demeurent. En septembre 1990, ils ont acquis une érablière à Saint-Hilaire de Dorset et ils la possèdent encore aujourd'hui.

La musique fait aussi partie de la famille. Henri-Paul joue du violon et Stéphane du synthétiseur et de la musique à bouche.

– Stéphane vit en union de fait avec Caroline Lessard, née le 16 avril 1969, fille de Guy Lessard et de Jacqueline Saint-Pierre. Deux enfants: Ariane, née le 19 août 1999 et Marjolaine, le 28 janvier 2001. Christopher, lui, est né le 30 juillet 1990. Ils demeurent toujours à Courcelles. Stéphane est tailleur à La Chemise Perfection de Courcelles et Caroline travaille

également à La Chemise Perfection comme examineuse.

– Donald, marié le 9 juillet à Courcelles à Sylvie Lapointe, née le 9 juillet 1972, fille de Léo Lapointe et de Carole Morin. Un fils, Johnny, le 31 août 1997. Ils demeurent aujourd'hui à Courcelles. Donald est *chauffeur de lift* au moulin à scie Lapointe et Roy de Courcelles. Sylvie travaille aussi à cet endroit.

En terminant, nous aimerions souhaiter un bon centenaire à tous et nous en profitons pour remercier tous ceux et celles qui ont participé au montage de ce livre ainsi qu'à l'organisation de cette fête. Encore une fois bravo à tous !



Érablière à Saint-Hilaire de Dorset



Donald avec sa famille, Sylvie et Johnny

famille Donald DROUIN et Sylvie LAPOINTE



Donald et Sylvie



La famille. Sylvie, Donald et leur fils Johnny

Né le 7 novembre 1970, natif de Saint-Sébastien, puis déménagé à Courcelles le 15 décembre 1986. Donald est le fils adoptif de Henri-Paul Drouin et de Lorraine Bélanger.

Il épousa Sylvie Lapointe née le 9 juillet 1972, native d'Augusta, Maine. Sylvie est la fille de Carole Morin et Léopold Lapointe. Elle est déménagée à Courcelles le 15 septembre 1979.

Donald et Sylvie ont uni leur destinée à Courcelles le 9 juillet 1994.

De cette union est né un enfant, Johnny Drouin, le 30 août 1997.

Donald a débuté la construction de notre résidence familiale le 4 novembre 1998. Il a travaillé à la Manufacture de Courcelles, du 27 juin 1986 au 10 septembre 1994; depuis il travaille à la Scierie Lapointe & Roy Ltée, il est chauffeur de « lift ».

Sylvie a fait ses études à Saint-Georges en secrétariat. Elle a eu sa propre boutique de vêtements entre 1994 et 1997, puis fut empileuse

de bois à la Scierie Lapointe & Roy Ltée; maintenant elle occupe le poste de secrétaire.

Donald s'implique dans les pompiers depuis le 27 juin 1993. Voici ses passe-temps: chasse et pêche, observation de la nature, cabane à sucre, aménagement de notre terrain, passion des motoneiges antiques dont celle de la photo de son fils Johnny avec la motoneige Ski-Whiz de son arrière-grand-père Joseph Drouin.

Sylvie adore la décoration, la mode, la nature et le bricolage, tout en s'occupant de leur fils.



La résidence familiale construite en 1998

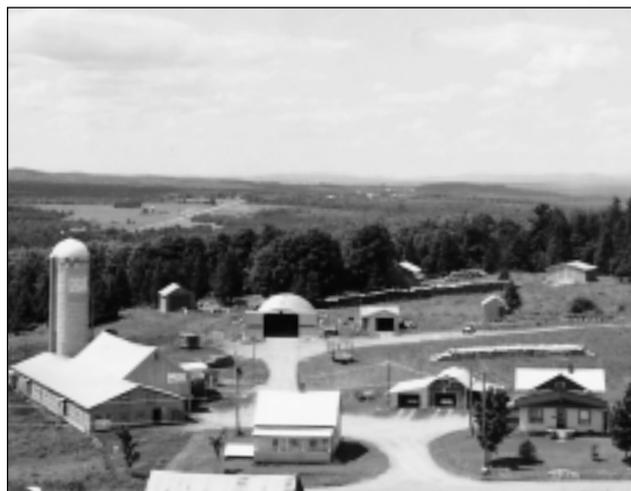


Johnny à trois ans sur la motoneige de son arrière-grand-père

famille Laurien DROUIN et Louise BOLDUC



À l'avant: Louise et Laurien. À l'arrière: Ginette, Normand, André et Claudette



La ferme de Laurien Drouin

Laurien né le 13 juillet 1936 à Saint-Sébastien est le fils de Joseph Drouin et de Victoria Toulouse.

Laurien a toujours vécu sur la ferme paternelle dont il prit possession en 1966.

Il épousa Louise Bolduc le 24 septembre 1960 à Saint-Ephrem, fille de Georges Bolduc et d'Aurore Roy. Quatre enfants sont nés de cette union:

André, 7 juin 1961

Claudette, 6 février 1963

Normand, 23 septembre 1965

Ginette, 28 avril 1971

– André suit les traces de son père sur la ferme et après la vente des animaux, il se part à son compte en excavation; sa conjointe est Diane Mathieu.

– Claudette possède une boutique de céramique à Saint-Ephrem; son mari Gérard Faucher est inséminateur. Ils ont quatre enfants: Simon, Patrick, Chantal et Pierre.

– Normand, marié à Nicole Boulet, est opérateur de lift.

– Ginette demeure aussi à Saint-Ephrem; elle est commis en bou-

langerie chez IGA. Son mari Dany Beaudoin travaille aux meubles Villageois depuis 20 ans. Ils ont trois enfants: Sabrina, Cathy et Francis.

Au cours des années, Laurien fut conseiller à Saint-Sébastien et Louise s'impliqua à Courcelles; elle fut secrétaire de la Pastorale, présidente du comité bénévole et dans le Conseil des Fermières. Pour des raisons de santé, elle laissa ces postes mais reste active quand même.

Bravo pour ce 100^e anniversaire!



À l'avant: Pierre. À l'arrière: Chantal, Simon, Patrick, enfants de Claudette



Sabrina, Cathy et Francis, enfants de Ginette

famille Clément GOBEIL et Rosarienne DROUIN



Rosarienne et Clément



Méliissa, Thierry, Martine, Jean-Marc, Nicolas

Clément, né à Lac-Drolet le 10 novembre 1933, est le fils de Stanislas *Ti-Georges* et d'Alice Pelchat, natifs de Saint-Honoré. Rosarienne est née le 19 juillet 1938, fille de Joseph Drouin et de Victoria Toulouse, tous deux natifs de Saint-Ephrem.

Ils se sont épousés à Saint-Sébastien le 28 juin 1958. Ils ont quatre enfants :

- Martine, le 29 octobre 1959; mariée le 16 juin 1979 à Jean-Marc Boulanger, fils de Léandre et Béatrice Lachance. Trois enfants. Ils demeurent à Lac-Mégantic.
- Johanne, le 19 janvier 1962; mariée le 4 juin 1983 à Guy Bilodeau, fils

de Léonard et Huguette Morin. Trois enfants. Ils demeurent à Saint-Sébastien dans le rang 6.

- Maryse, le 9 juin 1966, mariée le 1^{er} août 1987 à Yves Rouillard, fils de Raymond et Bibiane Bilodeau. Trois enfants dont un décédé. Ils demeurent à Courcelles.
- Jocelyn, le 10 septembre 1969, marié le 27 juillet 1991 à Sophie Lacroix fille de Jean-Claude et Carmen Goulet. Trois enfants. Ils demeurent à Saint-Sébastien.

Clément a toujours aimé travailler dans le bois; il entretient encore ses lots et son érablière.

Rosarienne a travaillé dans des

manufactures de couture de 1977 à 1995. Maintenant, elle entretient sa maison, ses fleurs, sa guitare et son accordéon, car elle a toujours aimé la musique. On se souviendra du temps qu'elle jouait la guitare avec son frère Henri-Paul au violon dans des noces ou autres fêtes.

Présentement, elle fait partie de l'orchestre *Les Inconnus*.

Quoique cette partie du rang 6 soit de Saint-Sébastien, Clément et Rosarienne aiment bien les gens de Courcelles et participent à leurs activités.

Ils souhaitent bon succès aux fêtes du centenaire!



Catherine, Sabrina, Andrée-Anne, Guy et Johanne



Mickael, Maryse, Yves, Marilynne



Sophie, Jocelyn, Annabelle, Justin, Nathaniel

famille Gisèle DROUIN et Jean-Claude GRÉGOIRE



Gisèle et Jean-Claude



La maison d'école du 8 Sud, et celle rénovée, après l'achat en 1968

Gisèle est la fille de Joseph Drouin et de Victoria Toulouse. Née à Saint-Sébastien le 19 octobre 1943, elle est la 10^e enfant d'une famille de 11.

Gisèle fréquente l'école du rang 6 jusqu'en 7^e année. Par la suite, elle est engagée comme aide-ménagère dans plusieurs maisons privées. En 1962, elle commence à travailler à La Chemise Perfection et quelques mois plus tard, elle rencontre celui qui deviendra son époux.

Jean-Claude, fils d'Angelo Grégoire et Yvonne Lacasse est né le 18 juillet 1941 à Saint-Hubert de Audet (à l'époque nommé Spaulding). Durant les années qui précèdent leur

union, il travaille dans les chantiers à Sanmaur, près de la Tuque.

Gisèle et Jean-Claude se sont mariés le 31 juillet 1965 à l'église de Saint-Sébastien. Après leur mariage, ils décident de partir vivre à Sherbrooke, mais en 1968 n'ayant plus de travail en ville, ils reviennent à Courcelles et achètent l'ancienne école du rang 8 Sud où ils demeurent encore aujourd'hui depuis maintenant 35 ans.

Gisèle a travaillé pour La Chemise Perfection pendant de nombreuses années tandis que Jean-Claude a toujours œuvré dans le domaine forestier. Depuis 1980, il exploite aussi une érablière qui a appartenu jadis à

ses parents à Saint-Hubert de Audet. En 2002, Jean-Claude et Gisèle ont cessé de travailler et ils comptent désormais consacrer plus de temps à leur érablière ainsi qu'aux loisirs.

Deux enfants sont nées de cette union : Guylaine le 21 mai 1966, ainsi qu'Isabelle le 20 avril 1982.

Guylaine et son conjoint Norbert demeurent à Courcelles depuis juillet 1994 et travaillent tous les deux à La Chemise Perfection.

Isabelle a fait un D.E.P. en soins infirmiers et obtenu son diplôme en mars 2002. Elle travaille actuellement au centre hospitalier de la région de l'Amiante.



La résidence actuelle



En avant, Guylaine et Gisèle. A l'arrière, Isabelle et Jean-Claude

famille Michel DROUIN et Nicole BOLDUC



Nicole Bolduc



Michel Drouin

Hommage aux pionniers de Courcelles

Nous voici:

- Mario, né le 29 avril 1967, travaille à La Chemise Perfection comme étaleur.
- Nathalie, née le 11 mars 1969, travaille à La Chemise Perfection comme poseuse de poignets.
- Solange, née le 18 mai 1970 a travaillé à La Chemise Perfection

comme plieuse, gardienne d'enfants présentement chez elle et songe à retourner aux études.

- Linda, née le 30 avril 1973 travaille chez Myca à Saint-Honoré.
- Jacinthe, née le 7 octobre 1976, travaille pour le C.L.S.C de Saint-Georges et demeure à Saint-Prosper avec son conjoint Stéphane Morin.
- Serge, né le 30 décembre 1979,

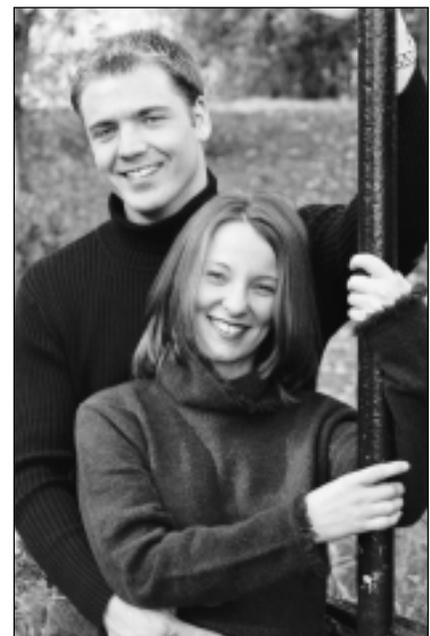
travaille à la Manufacture Lambton de Lambton en mécanique industrielle.

Nous sommes les enfants de Nicole Bolduc, native de La Guadeloupe et elle demeure à Courcelles depuis 36 ans. Notre père Michel Drouin, fils de feu Joseph Drouin et de feu Victoria Toulouse de Saint-Sébastien, demeure à Courcelles dans 8^e rang Sud. Nous, les enfants, sommes tous natifs de Courcelles.

Bon centenaire!



1^{re} rangée: Serge, Jacinthe, Mario. 2^e rangée: Solange, Nathalie, Linda



Jacinthe et Stéphane Morin

famille Linda DROUIN et Jocelyn LESSARD



Moi, Linda, je suis née le 30 avril 1973, à Sainte-Martine de Courcelles. J'ai passé mon enfance ici à Courcelles.

Jocelyn est né le 20 mai 1971 à Sainte-Martine de Courcelles. Il a passé ses deux premières années à Courcelles et le reste de son enfance à Saint-Évariste de Forsyth pour y revenir en juillet 1990.

Nous nous sommes rencontrés, pour la première fois, en septembre 1986 à Courcelles et nos fréquentations débutent en octobre 1987. Deux enfants sont nés: Marc-André le 10 décembre 1989 et Tanya, le 8 mai 1992. Notre mariage fut célébré, en la présence de nos enfants, le 15 juillet 1995, à Sainte-Martine de Courcelles.

Jocelyn a occupé divers emplois dans différents domaines. Il a été propriétaire du Club VidéoManya en 1995 pendant trois ans. Et, par la suite, du Club Vidéo Rose pendant un an. Présentement, il travaille pour Industrie Myca en tant que chef d'équipe depuis 1998.

Moi, j'ai d'abord travaillé plus de trois ans chez Myca et, maintenant,



Mariage. Jocelyn, Linda, Tanya, Marc-André et Yvon Giroux (chauffeur)



Tanya, Jocelyn, Linda, Marc-André (2002)



Notre filleule Pamela ainsi que son frère Jonathan, enfants de Solanges et André, la sœur de Linda

j'occupe un poste de presseuse-plieuse pour La Chemise Perfection. J'ai aussi lancé ma propre entreprise comme conseillère *Partylite* depuis 1998.

Mettez de la fête dans votre vie et brillez de mille feux. Je vous souhaite un heureux centenaire !

famille Philippe DROUIN et Gemma GRÉGOIRE



Philippe et Gemma



Brenda, Carolane, Marie-Eve à l'arrière: Viateur, Jonathan, Mélanie et Hélène. Mariage de Mélanie le 4 septembre 1999. En médaillon: Cynthia née le 20 décembre 2000

En 1944, Philippe Drouin, né le 21 décembre 1915 à Saint-Ephrem, épouse Gemma Grégoire née le 29 novembre 1921, à Saint-Évariste.

C'est le début de 49 années vécues sur la ferme au 170 Route 108 à Courcelles. Le travail de ferme, l'érablière, la naissance et l'éducation des six enfants occupent les parents.

– Viateur, 31 décembre 1949. Tra-

vaille à la Scierie Lapointe, habite la maison familiale à Courcelles avec Hélène Couture. Cinq enfants;

- Bertrand, 21 mai 1952. Travaille à la Coop, habite à Courcelles avec Céline dit Anita Poulin. Trois garçons;
- Renald, 11 juillet 1953. Il habite La Guadeloupe;
- Marc, 23 juin 1955-1976.

– Yvon, 1^{er} août 1956-1986.

– Johanne, 12 juin 1966. Garderie familiale, habite Saint-Georges avec Angelo Deblois et ses trois enfants.

En 1988, la retraite appelle les grands-parents à La Guadeloupe. La lecture, le tricot, du repos, les cartes et voir grandir la troisième génération, voilà un beau voyage en liberté.



La ferme



Raynald



Cynthia née le 20 décembre 2000

famille Bertrand DROUIN et Céline POULIN



Bertrand et Céline

Fils de Philippe Drouin et de Gemma Grégoire, Bertrand est né le 21 mai 1952 à Courcelles.

Son épouse Céline Poulin est née le 19 mai 1951 à Saint-Honoré de Shenley. Son père est Georges Poulin

et sa mère Juliana Boucher.

Le mariage a eu lieu à Saint-Honoré le 16 août 1976 et de cette union sont nés trois garçons: Jimmy, Martin et Marco.

Bertrand et Céline se sont cons-



Maison familiale

truits une maison en 1975 sur l'emplacement de l'ancienne école sur la route 108 à Courcelles. Bertrand travaille à la Société Coopérative de Lambton comme camionneur-livreur. Céline est couturière depuis 15 ans à La Chemise Perfection.

Au cours des dix dernières années, Bertrand s'est impliqué dans la vie communautaire en tant qu'administrateur de la Compagnie de Téléphone de Courcelles.

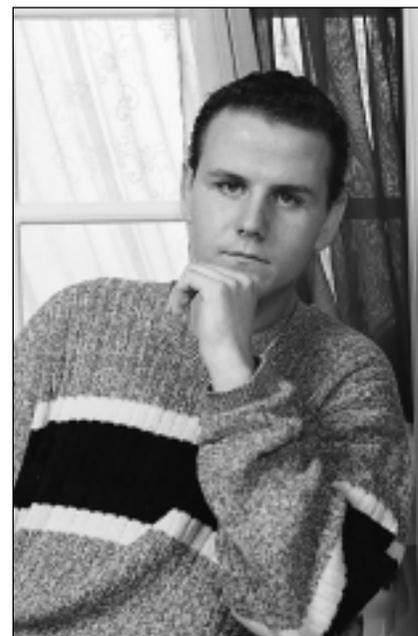
- Jimmy est né le 19 novembre 1980. Il travaille de nuit au moulin A.D. Bernier de Lambton. Il exécute diverses opérations.
- Martin est né le 5 janvier 1983. Il étudie au CIMIC de Saint-Georges pour devenir monteur-soudeur.
- Marco est né le 16 avril 1984 et il est étudiant en secondaire V.



Jimmy



Martin



Marco

famille Donat DOMINGUE et Clarilda ST-PIERRE



Mariage



Assis: Raymond, Donat, Clarilda, Marguerite; debout: Denis, Bertrand, Berthe, Anne-Marie, Madeleine, Gabriel, Thérèse lors du 40^e anniversaire de mariage

Donat Domingue, le 2^e d'une famille de 10 enfants, est né le 2 février 1890 à Saint-Évariste de Forsyth. Il est le fils d'Arthur Ostiguy dit Domingue et d'Amanda Fortier de Saint-Évariste.

En 1895, Arthur achète une terre dans le 8^e rang Nord à Courcelles et la famille s'y installe. Donat est alors âgé de cinq ans.

Quelques années plus tard, soit le 20 juin 1916, Donat épouse Clarilda St-Pierre née le 19 mars 1889, fille de Louis St-Pierre et de Florida Bernier de Saint-Sébastien. Clarilda était maîtresse d'école de rang à cette époque. C'est alors que son père lui cède le lot voisin du sien pour qu'il s'y établisse. Donat y bâtit sa maison, défriche la terre et fonde une famille.

De cette union naissent neuf enfants qui, à leur tour, engendrent une importante progéniture, soit 45 petits-enfants.

L'aîné, Denis (Yvette Raymond

décédée), naît en 1918, vécut à Granby. Trois filles: Huguette, Lise et Suzanne.

Le deuxième, Bertrand (Réjeanne Larochelle décédée), naît l'année suivante. Trois enfants: Michelle, Alain et Christian. Après s'être établi à Saint-Luc, il demeure maintenant à Courcelles.

L'aînée des filles, Berthe, naît en 1921, épouse un militaire, Raymond Sylvestre. Six enfants: Serge, Jacques Daniel Bernard, Jean-Yves et Suzy. Elle demeure à Edmonton.

La deuxième des filles, Madeleine, naît l'année suivante, se marie à Germain Gosselin. Parents de 11 enfants: Gilles, André, Maurice, Angèle, Sylvie, Louise, Claude, Odette, François, Solange et Richard. Ils passent leur vie à Courcelles.

Le troisième garçon, Gabriel (Marthe Tardif), naît en 1924. Neuf enfants: Gaby, Gérard, Jean-Marc, Rachel, Josée, Roger, Marise, Samuel

et Esther. Ils demeurent à Mascouche.

La troisième des filles, Thérèse, naît en 1925, épouse Fernand Godbout. Deux enfants: Michel et Jean-Pierre. Ils résident à Courcelles.

Le benjamin des garçons, Raymond (Edwidge Mathieu), voit le jour en 1928. Six enfants: Ghislain, Nelson, Marcel, Diane, Marquis et Donald. Il réside à Saint-Honoré.

L'avant-dernière, Anne-Marie, naît un an après, épouse Odilon Dupuis décédé en 2002. Cinq enfants: Robert, Pierre, Carole, Sylvain et Yvon.

En 1930, la famille est complète avec la naissance de Marguerite. Elle fait carrière dans l'enseignement et elle revient à Courcelles en l'an 2000.

Tout en vaquant à ses occupations de pionnier, Donat s'implique dans sa communauté à titre de commissaire d'école, de marguillier et il fait l'entretien des chemins l'hiver avec les chevaux. En 1942, il achète sa première automobile, une Nash, ce qui rend les déplacements plus faciles comme aller à la messe le dimanche et faire les commissions pour la ferme et la famille. Finalement, le 31 août 1956, il cède sa terre à son plus jeune fils, Raymond, qui en assurera la relève jusqu'en 1973 pour la revendre à son beau-frère, Germain Gosselin qui, à son tour, la cède à son fils Claude en 1982, laquelle continue ainsi de demeurer dans la lignée de la famille de Donat Domingue.



Ferme familiale au 8^e rang Nord

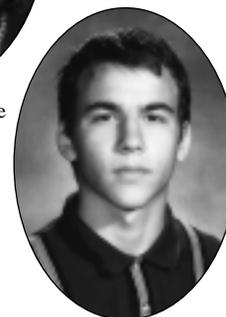
famille Berthe DOMINGUE et Raymond SYLVESTRE



À l'avant: Raymond, Daniel, Suzanne, Serge et Bernard. À l'arrière: Berthe, Jacques et Jean-Yves



Tara, fille de Serge et Helen



Dan, fils de Serge et Helen



Jade, fils de Jacques



Sarah, fille de Jean-Yves



Réunion de famille

Berthe est la fille de Donat Domingue et de Clarilda Saint-Pierre, née le 3 mars 1921. Elle se marie, en l'église Sainte-Martine de Courcelles, le 4 juin 1942, à Raymond Sylvestre. Raymond est un militaire de carrière. Qui dit militaire, dit voyage, déménagement. On y va!

Le premier voyage à Port-Alfred, aujourd'hui appelé Grande-Baie, vers la Nouvelle-Écosse à Debert; on revient à Montréal, et là, naît le premier fils: Serge en 1946. On reste là un moment et naissent Jacques en 1947, Daniel en 1949.

L'appel du voyage retentit; à Trenton, Ontario, naissent Bernard en



Adam (18 ans) et David (10 ans), enfants de Suzanne

1952, Jean-Yves en 1955. Voici cinq fils qui égaient la famille et qui suivent papa et maman à Ottawa où ils accueillirent leur première et unique sœur Suzanne, née en 1959.

Quelques années passent entre deux provinces; mais en 1963, on continue le voyage de la vie, cette fois à Edmonton, Alberta, jusqu'en 1969.

En 1969, la Belle Province, la base de Saint-Jean d'Iberville nous rappelle jusqu'en 1988.

Maman, seule, retourne vivre à Edmonton, plus près de ses enfants qui s'étaient installés là-bas. Elle y habite encore aujourd'hui.

Heureux centenaire à tous!

famille Anne-Marie DOMINGUE et Odilon DUPUIS



Anne-Marie, Odilon et Simon, fils de Robert



L'aîné, Robert, sa femme Lise, et leurs enfants, Kim et Simon



Diane et Pierre. En médaillon, Stéphanie (en haut) et Martine (en bas)



Carole, Philippe, Maxime, Kelly. En médaillon: Yann

Anne-Marie Domingue, née à Courcelles le 2 avril 1929, fille de Donat Domingue et de Clarilda Saint-Pierre, fait ses études à Courcelles puis à l'école normale de Beauceville. Elle enseigne trois ans à Courcelles, deux ans à Winslow avant de s'en aller à Granby pour enseigner deux ans. Elle unit sa destinée à Odilon Dupuis de Pontbriand le 8 août 1953 en l'église de Courcelles.

De là, ils s'établissent à Saint-Jean-sur-Richelieu où après neuf ans passés au foyer pour s'occuper de ses cinq enfants, elle retourne enseigner à Saint-Jean-Richelieu pendant 25 ans.

À sa retraite depuis 1987, elle travaille dans le domaine du voyage ce qui lui a permis de visiter plusieurs pays sur différents continents. De cette union naquirent quatre garçons et une fille.

Voici par ordre:

– Robert a épousé Lise Bachand; ils

ont deux enfants: Kim et Simon et vivent à Saint-Grégoire;

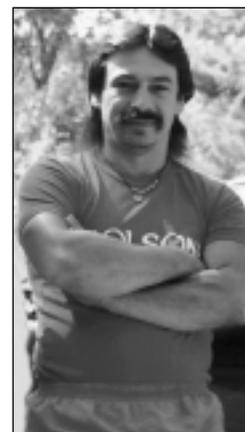
- Pierre a épousé Diane Blouin; ils ont deux filles: Stéphanie et Martine et vivent à Saint-Grégoire;
- Carole a épousé Philippe Rittener; ils ont trois enfants: Yann, Maxime

et Kelly, ils habitent à Lausanne en Suisse;

- Sylvain a épousé Cindy Croteau, ils ont deux garçons: Kyle et Jeffrey et vivent à Calgary;
- Yvon, célibataire, vit à la maison familiale.



Sylvain, Cindy, Kyle et Jeffrey



Yvon

famille Alphée DOMINGUE et Orpha BÉLANGER



Alphée Domingue et Orpha Bélanger à leur 45^e anniversaire



Arthur Domingue



Amanda Fortier

Alphée Domingue, né à Courcelles le 10 septembre 1895, est le fils d'Arthur Domingue et d'Amanda Fortier. Il est décédé le 8 novembre 1972. Il épousa Orpha Bélanger née à Lambton le 28 juin 1897, fille de Jules Bélanger et de Mélanie Roy. Elle est décédée le 7 octobre 1977.

Ils unirent leurs vies le 20 juillet 1927 à Courcelles. De cette union sont nés six garçons:

- Benoît, le 27 juin 1928. Il épousa Lucille Lacroix de Saint-Hilaire de Dorset le 9 septembre 1953.
- Jules, le 8 septembre 1929. Il épousa Thérèse Fortier à Courcelles le 25 juin 1952.
- Jean-Paul, le 10 septembre 1931.

Il épousa Madeleine Lacroix à Courcelles le 17 juin 1953. Celle-ci décéda le 8 juillet 1956. Le 6 juillet 1959, il épousa Lise Giguère à Montréal. Le 22 mai 1976, il épousa Claire Hanfield à Montréal.

- Norbert, le 22 janvier 1933. Il épousa Norma Chartrand le 14 juillet 1956 à Montréal.
- Laurier, le 2 août 1934.
- Réginald, le 21 octobre 1935. Il épousa Huguette Lessard à Courcelles le 25 août 1962.

La famille Domingue compte maintenant 18 petits-enfants et 30 arrière-petits-enfants.

Lors de leur mariage, ils ont pris

possession de la ferme dans le 8^e rang Nord de Courcelles. Ils y demeureront 35 ans. Ensemble, Alphée et Orpha ont été des travailleurs passionnés pour l'amélioration de la ferme et donner ainsi une meilleure qualité de vie à leur famille. Alphée s'impliqua aussi au niveau communautaire comme marguillier, conseiller municipal, commissaire d'école, Chevalier de Colomb, membre de l'Union catholique des cultivateurs, toujours soutenu par son épouse Orpha. Tous deux savaient s'en remettre à la Providence, la pratique religieuse avait aussi une grande importance dans leur vie.

Bon centenaire!



Maison familiale construite en 1909 par Arthur Domingue

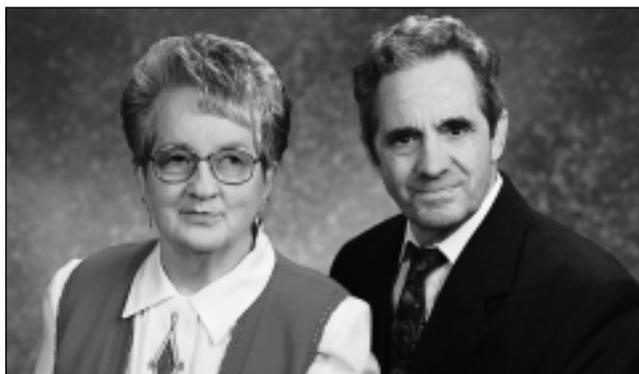


Grange construite en 1951 par Alphée Domingue



De g. à d., Réginald, Alphée, Orpha. 2^e rangée: Benoît, Jules, Jean-Paul, Norbert, Laurier

famille Réginald DOMINGUE et Huguette LESSARD



Réginald et Huguette



Notre maison actuelle, construite en 1996

Réginald, fils d'Alphée Domingue et Orpha Bélanger, naît à Courcelles le 21 octobre 1935.

Huguette, fille de Valère Lessard et Florida Théberge, naît également à Courcelles le 24 mars 1936.

Durant sa jeunesse, Réginald travaille à la ferme de son père, située au Rang 8 Nord, tandis qu'Huguette travaille dix belles années à La Chemise Perfection.

Le 25 août 1962, en l'église de Courcelles, ils unissent leur destinée et c'est en septembre de la même année que Réginald et Huguette se portent acquéreurs de la ferme laitière des parents de Réginald, fiers d'être la 3^e génération.

De cette union, naît Nicole le 22 mars 1965, fille unique. Elle grandit et, à l'occasion, elle aide ses parents avec intérêt aux travaux de la ferme.

Après ses études collégiales, elle travaille comme secrétaire pour le Groupe Canam Manac à Saint-Georges et Boucherville de 1986 et 1995.

Le 29 août 1987, en l'église de Courcelles, elle épouse Pierre Pelletier, né le 20 mai 1960, fils de Jean-Guy Pelletier et Juliette Rosa de Saint-Sébastien.

De leur union, naissent quatre beaux enfants: Étienne, le 15 mars 1994; Jérémie, le 7 septembre 1995; Karine, le 30 septembre 1997 et Olivier, le 19 novembre 1999.

La petite famille habite maintenant depuis 1995 à Lambton. Pierre travaille aux Portes Lambton et Nicole a choisi d'être mère au foyer pour voir à l'éducation de ses enfants.

Au cours des années, Réginald s'implique à divers niveaux dans la vie communautaire; conseiller

municipal de 1965 à 1967; directeur à la Cie de Téléphone de Courcelles de 1970 à 1973 et marguillier de 1986 à 1989. Huguette est membre du Cercle des Fermières depuis 1978.

Après 35 années de travail assidu et bien accompli, ils vendent la ferme en 1996 et la même année, ils construisent leur nouvelle demeure au village de Courcelles, où il fait bon vivre.

Déjà retraité, mais voulant rester actif, Réginald garde ses lots à bois; cela lui donne la chance de garder le contact avec la nature, tout en lui permettant de s'adonner à plusieurs activités comme la coupe de bois et la chasse. Cet endroit est également un lieu de divertissements pour toute la famille. (Ski, luge, marche, VTT.)

Nous sommes heureux de contribuer au succès du centenaire de Courcelles.



Nicole et Pierre



À l'arrière, Etienne. De g. à d., Jérémie, Olivier, Karine

famille Léo DUQUETTE et Gemma ROBERT

Née le 19 décembre 1924 à Courcelles, Gemma est la fille de Rose-de-Lima Bolduc et de Napoléon Robert, Léo Duquette né le 1^{er} avril 1916, est le fils de Donat Duquette et de Marie-Alice Lapierre.

Gemma et Léo ont uni leur destinée à Courcelles le 23 août 1943. À ce moment, ils prennent possession de la ferme du père de Léo, située dans le rang 8 Sud à Courcelles.

Le couple est demeuré sur la ferme jusqu'en 1963; leur maison est déménagée à l'entrée du village dans la même année.

De cette union sont nés trois enfants qui grandissent et chacun fait son chemin:

- Jacques, le 14 août 1945, (conjointe Marlène Patry, décédée). Il vit à Courcelles avec Francine Gagné; et travaille aux « Armoires de Courcelles ». Il est père d'un garçon Stéphane, et grand-père d'Alexandre.
- Diane, le 12 octobre 1946, (conjoint Florent Champagne, décédé). Elle vit à Saint-Georges avec Roger Breton; elle est aide à domicile pour personnes retraitées; elle est la mère de trois filles: Manon, mère de Vanessa et de Keven; Lyne et Marie-Josée, mère de Joanie.



Gemma et Léo



Gemma Robert et Léo Duquette, en arrière, leurs enfants Doris, Diane Jacques lors du 40^e anniversaire de mariage

Doris, le 7 juin 1957 (conjointe Johane Grondin). Ils vivent à La Guadeloupe et sont propriétaires d'une maison d'accueil pour personnes retraitées.

Léo a travaillé à La Chemise Perfection pendant 27 ans, jusqu'à sa retraite en 1985.

Pendant ce temps, Gemma a participé aux travaux de la ferme et de la sucrerie, tout en s'occupant de la maisonnée: cuisine, couture, entretien ménager, etc. Pendant 22 ans, elle est hôtesse à la Résidence funéraire Jacques et Frères de Courcelles.

Léo aimait la chasse, la pêche, les randonnées en pleine nature et le billard; mais, c'est en couple avec Gemma, qu'il faisait du vélo et qu'il jouait au golf et aux quilles.

Léo est décédé le 18 octobre 1999 à l'âge de 83 ans. Son décès a laissé un grand vide dans la vie de Gemma, mais a le support de ses enfants et



Les petits-enfants. Manon, Lyne, Marie-Josée Champagne, fille de Diane. En médaillon, Stéphane Duquette, fils de Jacques

occupe ses loisirs à faire de la marche, à jouer aux quilles, à recevoir ses enfants et ses amis.
C'est avec plaisir que Gemma

participe à la réalisation de l'album souvenir en souhaitant à tous ceux qui le liront un heureux 100^e anniversaire!



Keven, fils de Manon



Vanessa, fille de Manon



Joanie, fille de Marie-Josée



Ferme et maison familiale au rang 8 Sud, 1960



Alexandre, fils de Stéphane

famille Jacques DUQUETTE et Marlène PATRY



Jacques et Marlène

Né à Courcelles le 14 août 1945, Jacques est le fils de Léo Duquette et de Gemma Robert. Le 4 juin 1966, il épouse Marlène Patry, née le 26 mai 1947 à Courcelles, fille de Denis Patry et d'Albertine Goulet.

Jacques et Marlène ont uni leur destinée à Courcelles le 4 juin 1966.



Stéphane, sa conjointe et leurs enfants Alexandre 3 ans 7 mois, fils de Stéphane, Dave et Marie-Pier Lapalme, enfants de Manon Grégoire. Noël 2000

De cette union est né un fils, Stéphane, le 5 janvier 1973. Il demeure à Sherbrooke avec sa conjointe Manon Grégoire et ses deux enfants Dave et Marie-Pier Lapalme, nés d'une union précédente. Et quelques années plus tard, le 15 juin 1998, naissait Alexandre Duquette.

Stéphane travaille comme courtier d'assurance, Manon comme conseillère vendeuse. Jacques et Marlène vécurent 30 belles années ensemble. Marlène est décédée à la suite d'une maladie le 20 septembre 1996.

Ce fut une deuxième union pour Jacques avec Francyne Gagné, née le 3 juillet 1950 à Baie-Comeau. Jacques pratique le métier d'ébéniste depuis 28 années et Francyne est journalière chez Citadelle à La Guadeloupe.



Jacques et Francyne sa conjointe, Noël 2000



Stéphane

famille Thérèse FORTIER et Jules DOMINGUE



Josaphat et Marie-Ange le 19 juillet 1927

Mon père, Josaphat Fortier est né le 23 octobre 1898 et ma mère, Marie-Ange Corriveau est née le 5 novembre 1901. Ils se sont mariés le 19 juillet 1927 à l'église de Sainte-Martine de Courcelles. Ils se sont installés sur la terre du 8^e rang Nord acquise quelques mois plus tôt par mon père. Ils ont défriché pendant plusieurs années. Ils ont eu deux enfants, le premier Léandre né le 23 novembre 1929, marié à Bernadette Boily le 1^{er} octobre 1983 et moi, le 20 février 1931.

Je me suis mariée le 25 juin 1952 avec Jules Domingue, né le 8 sep-

tembre 1929. Jules est le fils d'Alphée Domingue et d'Orpha Bélanger. Quelques semaines avant notre mariage, nous avons fait l'acquisition d'un commerce à Laurierville. Nous y demeurons depuis plus de cinquante ans. De notre union sont nés deux enfants. L'aîné Normand né le 20 septembre 1957 et Sylvie née le 22 juillet 1961. De plus, nous avons accueilli dans notre famille un neveu, Valmont et une nièce, Fabienne qui avaient respectivement deux ans et trois mois à leur arrivée en 1956.

En 1989, nous avons fait l'acquisition d'une résidence secondaire dans le 8^e rang Nord tout près de l'endroit où nous sommes nés Jules et moi. Cette résidence fait partie un peu de notre histoire car elle a été l'endroit où nous avons fait nos études.

Nos enfants, Normand, comptable agréé, s'est marié le 3 septembre 1983 avec Louise Bernier, née à Lambton le 28 juin 1960. Ils ont eu quatre filles. Marie-Pier, née le 30 juillet 1987, Élisabeth, le 23 janvier 1991, Anne-Sophie, le 8 juillet 1993 et Léa, le 5 mars 1996. Ils demeurent à Sherbrooke.

Sylvie, secrétaire, s'est mariée le 22 mai 1982 avec Martin Poirier né à Saint-Pierre-Baptiste le 19 février



Thérèse et Jules

1959. Ils ont deux fils : Michael, né le 6 octobre 1986 et Alexandre, le 11 août 1988. Ils demeurent à Delson.

Ainsi, nous avons des grandes filles dans la famille de Normand et des garçons dans la famille de Sylvie.

Au nom de notre famille, nous transmettons nos meilleurs vœux à toute la population et souhaitons que ces fêtes soient marquées d'un souvenir inoubliable.



La famille en 2002. À l'avant, Normand et Thérèse. À l'arrière, Sylvie et Jules



À l'avant : Anne-Sophie, Marie-Pier, Thérèse, Jules et Léa. À l'arrière : Alexandre, Élisabeth et Michael



40^e anniversaire de mariage de Juliette et Rosaire



Yvan Cloutier et Diane Fortier

Rosaire est né à Courcelles le 6 août 1915. Il était le fils de Jean Fortier et Anna Godbout. Il était le dernier fils d'une famille de huit enfants.

Le 31 décembre 1945, Rosaire épouse Juliette Coulombe. Elle est née à Courcelles le 19 décembre 1926; elle est la fille de Cyprien Coulombe et Mathilde Boisselle. Elle est la quatrième d'une famille de sept enfants.

De leur union sont nés deux enfants, Denis le 26 octobre 1952 et Diane le 27 mars 1960.

Denis épouse Carole Gros-Louis le 17 juin 1978 et de leur union sont nés deux enfants Jimmy et Francis.

Leur fille Diane épouse Yvan Cloutier le 11 août 2001.

Rosaire fréquenta la petite école du 8^e rang Nord. Par la suite, il aida son père à la ferme pendant quelques années puis il fut enrôlé dans l'armée et il fit son entraînement militaire à la base de Valcartier. Par la suite, il revint à Courcelles et il se maria. Il fut entrepreneur forestier dans le 8^e rang Nord ainsi qu'à Saint-Sébastien. Au printemps, il aidait aussi son père qui avait une érablière de 6 000 entailles, à Dorset. Celle-ci avait été achetée en 1914 et s'est transmise de génération en génération.

Rosaire et Juliette ont exploité une

petite ferme jusqu'en 1965 sur la route 108. Puis ils ont déménagé au village. C'est alors qu'ils commencèrent à travailler pour le Dr et M^{me} Léon Gros-Louis pour ériger le Domaine des Fleurs et Zoo dans le rang Fortier.

Rosaire aida aussi à la construction de l'aréna et par la suite, il travailla

pour la municipalité pour la construction de l'aqueduc et pour la construction des réservoirs.

Il travailla aussi pour M. Georges Goulet pour le développement d'un site de construction pour des maisons à Saint-Apollinaire. Ensuite, il prit sa retraite. Il décéda le 12 juin 2001.



Denis Fortier, Carole Gros-Louis, Jimmy et Francis

famille François FORTIER et Louise-Marie BEAUDRY



François et Louise-Marie

François est né le 4 juin 1909; Louise-Marie est née le 12 mai 1915 à Saint-Évariste.

Le 27 septembre 1937, François épouse Louise-Marie, couturière. En 1938, le 27 juin, ils arrivent à Courcelles. De cette union naissent sept enfants:

- Raynald (1938) marié à Claire-Hélène Champagne est garagiste à Newport;
- Fleurette mariée à Charles Couet à



Le 50^e anniversaire de mariage en juillet 1987

Montréal travaille au bureau de poste depuis 32 ans;

- Huguette mariée à Gilles Pouliot de Newport demeure en Floride. Elle est cuisinière;
- Hermel marié à Denise Thibodeau, il est contracteur à Manchester;
- Jacynthe mariée à Réjean Martel est secrétaire médicale à Thetford Mines;
- France décédée à 18 mois
- Johanne mariée à Guy Veilleux de

La Guadeloupe, camionneur.

François et Louise-Marie demeurent sur leur ferme de la route 108 pendant 62 ans. François est décédé le 18 février 2000.

Louise-Marie demeure encore sur la ferme où elle y habite depuis 64 ans.

Nous tenons à remercier les organisateurs du centenaire de Courcelles. Nous aurons de beaux souvenirs de nos années passées.



La famille. De g. à d., Huguette, Johanne, Jacynthe, Fleurette, Hermel et Raynald



Ferme familiale depuis 64 ans

famille Philibert FORTIER et Maria TURGEON



Philibert Fortier, fils d'Hilaire Fortier et Marie Guillemette, est né à Saint-Évariste le 7 mars 1893. Son épouse Maria Turgeon, fille de Johny Turgeon et Marie Bellegarde, est née le 8 juin 1892 à Saint-Évariste.

Mariés le 15 juillet 1915, ils ont vécu à Courcelles et à Saint-Romain. Ils sont revenus à Courcelles où ils sont décédés.

M. Fortier devient sacristain de 1937 jusqu'en 1950; il est aussi secrétaire de la commission scolaire.

Il sera chauffeur de taxi et commerçant de lièvres jusqu'à sa mort le 20 janvier 1970 à la suite d'une pneumonie. M^{me} Fortier est décédée le 21 juillet 1969.

Ils ont eu quatre enfants:

– Jeannette est née à Courcelles le



Maria et Philibert devant leur résidence à Courcelles

5 octobre 1918; mariée à Pete Manor à Détroit en octobre 1948,

ils ont eu deux filles: Rose et Lilian Manor demeurant à Détroit.

– Arsène, célibataire, est né à Saint-Romain le 13 décembre 1919 et demeure à Montréal.

– Imelda est née à Saint-Romain le 13 décembre 1920; mariée à Wilfrid Baron le 1^{er} mai 1948 à Courcelles; ils ont eu un garçon Gilles qui demeure à Gatineau. Imelda demeure à Courcelles.

– Thérèse est née à Courcelles le 4 juillet 1928; mariée à Armand Cyr le 23 juillet 1949 à Courcelles et demeure à Sherbrooke. Ils ont eu trois garçons: André demeure à Hull, Gilles demeure à Laprairie et Michel à Sherbrooke. André a deux garçons: Maxime et Jean-Christophe qui demeurent à Hull.



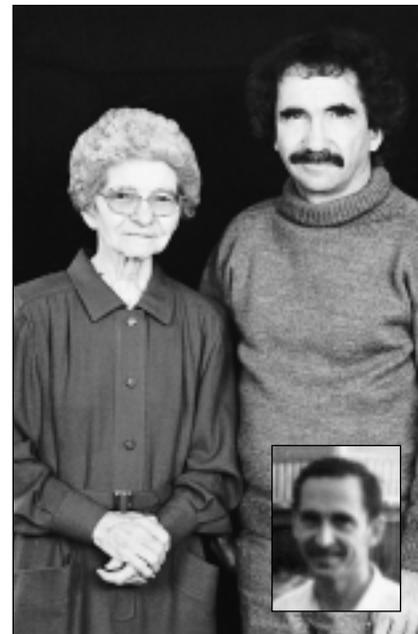
Liliane Manor, Jeannette Fortier, Rose Manor



Jeannette, Arsène, Imelda et Thérèse au Petit Lac Lambton



Armand Cyr, Maxime (fils d'André), André, Gilles, Michel Cyr et Thérèse à son 50^e anniversaire de mariage en 1999



Imelda Fortier et Gilles Baron; en médaillon: Wilfrid Baron

famille Antoine FORTIER et Agathe LATULIPPE



La famille en 1954

Le 28 décembre 1925, Antoine épouse Agathe Latulippe en l'église de Saint-Évariste. Le jeune couple s'installe sur une terre à bois dans le 8^e rang Nord de Courcelles. Antoine y construit une première maison et commence à défricher afin de cultiver cette nouvelle terre.

Peu à peu la famille s'agrandit; il doit construire une maison plus grande avec l'aide de son beau-père Thomas Latulippe. Une des pièces de la maison servira de première classe en attendant, bien sûr, la construction de la nouvelle école. La famille comptera en tout 14 enfants, trois filles et 11 garçons.

L'entraide entre voisins et la débrouillardise de chacun viennent à

bout des moments difficiles. L'hiver, le père et les plus vieux des garçons se retrouvent dans les chantiers laissés aux plus jeunes la responsabilité de la ferme. Agathe et ses filles s'occupent de la maisonnée. La proximité de la nature développe chez les garçons un intérêt marqué pour la pêche et la chasse.

Agathe, à travers sa marmaille et les tâches domestiques, chantait et jouait de l'harmonium. Sa fierté était son jardin et ses fleurs qu'elle entretenait avec passion.

Travaillant dans le domaine de la construction, l'électricité, la menuiserie, la restauration, l'excavation et l'enseignement: voilà en quoi se démarqueront leurs enfants. Deux



50^e anniversaire de mariage

d'entre eux feront leur vie en Ontario, trois aux États-Unis et les autres dans les paroisses environnantes.

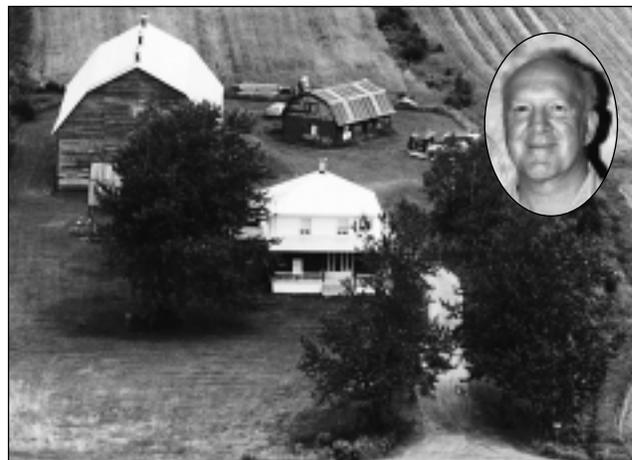
À ce jour, de leur descendance, Agathe et Antoine comptent 22 petits-enfants, 28 arrière-petits-enfants et une arrière-arrière petite-fille.

Leur fils Berthold reprit la ferme en 1970. Agathe et Antoine sont demeurés dans leur maison jusqu'à leur décès comptant sur les bons soins de Céline, leur fille cadette, et l'appui de Berthold et Germain. Antoine est décédé en novembre 1978 et Agathe en mai 1987.

Au printemps 2001, Berthold a vendu la ferme et s'est installé au village dans la demeure appartenant autrefois à M. Léon Gros-Louis.

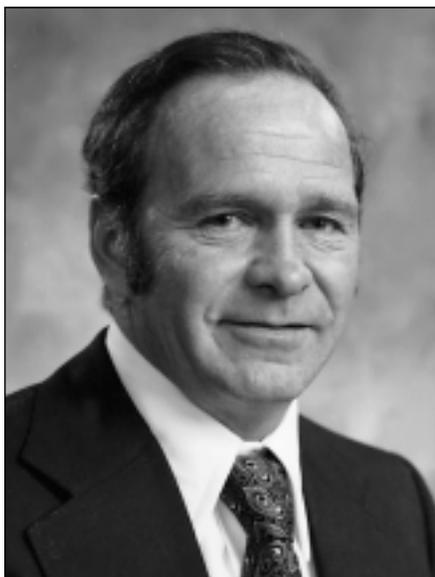


1^{re} rangée: Berthold, Céline, Carmelle, Agathe, Antoine, Jeanne-Mance, Carol, Gaétan. 2^e rangée: Viateur, Raynald, Gaston, Yvon, Lionel, Clément, Germain, Renaud



La ferme Antoine Fortier; en médaillon: Berthold

famille Jeanne-Mance FORTIER et Rhéo LAPOINTE



Rhéo et Jeanne Mance

Le 9 décembre 1931, je suis née à Courcelles où j'y ai vécu mon enfance et ma jeunesse.

Je suis la fille d'Antoine Fortier et Agathe Latulippe, 4^e de leurs 14 enfants. J'ai travaillé cinq ans à La Chemise Perfection de Courcelles.

Le 23 avril 1955, je me suis mariée à Rhéo Lapointe de Lambton. Nous vivons à Geraldton depuis notre mariage. J'ai travaillé 15 ans comme couturière à domicile, et 12 ans comme concierge à l'école Geraldton Composite High School de Geraldton.

Rhéo a travaillé 38 ans pour Kimberly-Clark Forest Products Inc. Il a travaillé comme bûcheron, puis pendant 25 ans, opérateur sur machinerie lourde. De notre union, sont nés trois enfants.

- Lynn, née le 10 février 1958, demeure à Geraldton, et travaille pour Développement des ressources humaines Canada. Ses enfants sont Sonya née le 18 janvier 1985 et Nataly née le 17 mars 1989.
- Rock né le 30 novembre 1960 est décédé accidentellement à 16 ans.



Lynn à sa graduation

- Manon née le 19 août 1967 est décédée le 20 août 1967.

Nous avons le bonheur d'être bien entourés et de goûter la tendresse de notre fille et de deux adorables petites-filles.

Nous sommes heureux de nous unir à toute la population de Courcelles et des environs, pour leur souhaiter un heureux 100^e anniversaire. C'est toujours un plaisir de revenir dans ce village enchanteur et visiter parents et amis.

Joyeux 100^e anniversaire!



Rock, décédé le 21 juin 1977



Sonya Leblanc à sa graduation



Nataly Leblanc



Carmelle Fortier et Jean Drouin

Je suis née à Courcelles le 25 avril 1937, fille de feu Antoine Fortier et Agathe Latulippe. Je suis la 7^e d'une famille de 14 enfants qui avons tous vu notre premier jour au 8^e rang Nord.

En décembre 1962, je me fiance avec Jean Drouin né à Saint-Éphrem le 18 juin 1933, fils de feu Joseph Drouin et Éva Roy. Le 6 juillet 1963 à l'église de Courcelles, nous célébrons notre union.



Lisa Drouin et Noël Tremblay. En médaillon: Alex Tremblay

Une semaine après notre mariage, nous sommes déménagés à Nashua, New Hampshire, et ce, pour 10 années consécutives. Jean exerçait le métier de menuisier.

De cette union, un beau garçon et une belle fille sont nés:

- Mon garçon, Joël Drouin, le 3 septembre 1964, à Nashua, New-Hampshire. Diplômé d'études collégiales en Électronique au Cégep de Thetford-Mines, il occupe présentement un poste de technicien au service après-vente pour *Bodyguard Fitness* qui est une division du Groupe Procycle de Saint-Georges. Il est fiancé et demeure avec Lily Mercier (chanteuse), fille de Marc Mercier et Céline Mathieu de Saint-Ludger. Ils partagent tous les deux l'amour de la musique et pratiquent ce métier avec passion en chantant ensemble dans la formation *Duo Cherokee*.

- Ma fille, Lisa Drouin, le 4 juin 1969, à Nashua, New-Hampshire. Diplômée d'un baccalauréat en administration de l'Université de Sherbrooke, elle occupe présentement un poste à la Banque de Montréal de Saint-Georges. Elle s'est mariée le 28 juin 1997 à Noël Tremblay, agent d'immeubles, fils de Normand Tremblay et Jacqueline Jacques de Saint-Romain. Ils demeurent dans leur maison située à La Guadeloupe. De leur union, Alex Tremblay est né le 15 février 2001. S'ajoutent Chloé Bergeron Tremblay, le 20 septembre 1991 et Kim Bergeron Tremblay, le 29 décembre 1992.

En 1973, la famille déménage au Canada et s'installe à Sherbrooke pendant un an.

En 1974, on déménage à Courcelles et procède à l'achat du restaurant Bar *Le Monaco*, vendu par mon frère Viateur Fortier. Nous administrons ce commerce jusqu'en 1977. Un an s'est écoulé avant l'achat d'une nouvelle demeure.

En 1978, nous avons fait l'achat d'une maison à Saint-Évariste.

En 1983, nous avons fait l'acquisition d'un gros immeuble à logements où se situait autrefois le magasin *Handy Handy* à La Guadeloupe.

En 1993, nous vendons notre



Lily Mercier et Joël Drouin

maison pour nous installer dans cet immeuble à logements.

Mes enfants Joël et Lisa ont acquis cet immeuble en 1992 et le possèdent toujours en 2002.

Mon mari est décédé le 26 mai 1995 et je demeure toujours dans cet immeuble. En 2002, je suis retraitée et je vis une vie paisible en compagnie de mes enfants qui demeurent tout près de moi.



De g. à d., Kim Bergeron Tremblay et Chloé Bergeron Tremblay

famille Viateur FORTIER et Ginette DEBLOIS



En 1966, MM. Viateur et Gaston Fortier firent l'acquisition d'un terrain de Paul-Emile Quirion afin d'y faire la construction d'une bâtisse qui servira de magasin de meubles.

La bâtisse élevée, leur projet se tourne vers la restauration. Au nom de Monaco, ce restaurant se démarquera par son accueil chaleureux, son ambiance familiale, sa qualité de nourriture ainsi que par sa propreté. Soupe aux légumes, sauce hot-chicken et pizza feront sa renommée. À ne pas oublier les tartes au sucre préparées par Ginette Deblois.

Son ouverture se fit en 1967 avec l'aide de leur sœur Céline Fortier qui dirigera la cuisine avec merveille. Quant à Viateur et Gaston, ils déploieront ainsi leurs vertus de bons cuisiniers. Carol, le cadet de la famille



Viateur Fortier



Gaston Fortier

vint aussi donner un coup de main. Au cours de la première année, Gaston délaissa la restauration afin d'œuvrer dans l'électricité, Viateur devenant ainsi le seul propriétaire.

La réussite du Monaco fut notamment marquée par le travail d'équipe et l'esprit de famille des employés. Ces derniers provenaient de la paroisse et celles environnantes et étaient voyageés par le patron. De ce personnel, plaisir et engouement se laissaient ressentir.

Quelques années plus tard, nouveau projet, Viateur bâtit un bar à même le restaurant. En 1974, le Monaco fut vendu à sa sœur Carmelle et son conjoint Jean Drouin.

Aujourd'hui, Viateur travaille dans l'excavation. Il s'est marié à Ginette Deblois; de cette union, deux filles sont nées, Geneviève et Caroline.



Le restaurant Monaco construit en 1967



Ginette Deblois (*Ti-bout*) et Céline Fortier dans la cuisine du restaurant



Famille de Viateur et Ginette. Caroline, Ginette, Viateur et Geneviève



Enseigne du restaurant Monaco construit en 1967

famille Raynald FORTIER et Normande BOUTIN



Stéphanie, Miguel, Robyn, Sandra, Allen, Sonia, Raynald et Normande, Danielle et Jessica en 2002

Raynald est né le 9 janvier 1944. Onzième d'une famille de 14 enfants, il est le fils d'Antoine Fortier *dit Blanc* et Agathe Latulippe. Raynald a fait ses études à Courcelles et une année à une école anglaise en Ontario afin de maîtriser une nouvelle langue.

En 1964, Raynald va rejoindre ses frères qui travaillent aux États-Unis. Il trouve un emploi dans le domaine de la construction comme menuisier.

En 1965, il épouse Normande Boutin de Saint-Honoré de Shenley (Beauce). Il s'établit définitivement à Hudson, New-Hampshire, aux États-Unis. De cette union, trois enfants sont nés: Sandra le 20 octobre 1966, Sonia le 4 février 1972, et Miguel, le 5 septembre 1973.

Leurs enfants firent leurs études

à Hudson, New-Hampshire. Bien que l'école soit anglaise, Raynald et Normande conservent la langue française à la maison. De ce fait, Sandra, Sonia, Miguel parlent tous français.

En 1982, Sandra épouse Allen Gélinas. De cette union, trois enfants sont nés: Stéphanie, le 6 mai 1986, Danielle, le 30 juin 1987 et Jessica le 31 décembre 1988. En septembre 2001, Miguel épouse Robyn Nielsen.

Raynald a toujours travaillé sur la construction comme menuisier et depuis 20 ans comme contremaître. En 1988, Raynald a décidé d'établir sa propre entreprise *Unity Construction inc.* Propriétaire de cette entreprise, Raynald travaille dans les environs de Boston, Massachusetts. Présentement,

il emploie 50 personnes.

Raynald et Normande ont toujours gardé de bons souvenirs de Courcelles. Spécialement Raynald qui a fait ses études dans cette petite municipalité et où il aimait bien jouer au hockey.

Pour cette raison, en 1998, Raynald et Normande reviennent à leurs anciennes amours et achètent une propriété à Courcelles, propriété qui était le chalet de M. et M^{me} Léon Gros-Louis, personnes très aimées à Courcelles. Ce chalet a toujours été un lieu d'accueil et d'amour pour plusieurs personnes.

Raynald et Normande désirent conserver la tradition en faisant toujours de cette maison un lieu d'accueil, de paix, d'amour et de bonheur avec Jésus.



Raynald et Normande, Sandra, Sonia, Miguel en 2002



Petits-enfants : Danielle, Jessica et Stéphanie



Renaud et Violette

Renaud est né à Courcelles le 13 mai 1947. Il est le 13^e enfant des 14 enfants de M. Antoine Fortier et d'Agathe Latulippe. Il a été élevé sur la ferme paternelle dans le 8^e rang Nord. Il a eu une enfance très heureuse. Voyant partir ses frères et sœurs vers l'étranger, Renaud a décidé qu'il travaillerait si possible chez nous. Avec son frère Gaston, ils ont essayé les métiers de peintre, plombier, électricien, menuisier et c'est finalement dans l'électricité qu'ils ont décidé de gagner leur vie. Il est électricien depuis près de 30 ans.

Le 5 juillet 1980, il s'est uni pour le meilleur et pour le pire à Violette Lapointe, fille de feu Hervé Lapointe et de dame Carmen Arsenault de Saint-Évariste. De ce mariage sont nées trois filles, Karine, Mylène et Josiane.

Après avoir acheté quelques propriétés privées, ils décident en 1998 de fonder La Place du Sommeil pour y vendre matelas, meubles, électroménagers et, en 2002, la bannière Benjamin Moore a fait son entrée dans le magasin pour fournir tout genre de peinture et teinture en plus de 2000 couleurs.

Cette année, nous fêtons notre 5^e anniversaire d'ouverture et comme d'habitude, il y aura plein de spéciaux sur tout le stock en magasin. Venez nous voir !



Renaud, Karine, Mylène, Violette, et, en avant, Josiane



Mylène, Karine et Josiane

famille Lorraine FORTIER et Paul LAURENDEAU



Lorraine, six mois

Lorraine, née à Courcelles le 10 mars 1930, fille d'Archelas Fortier et de Laura Couture ayant comme parrain et marraine ses grands-parents, Floribert Couture et Émilie Labrecque.

Paul, né le 12 février 1921, 9^e d'une famille de 13 enfants, est le fils d'Arthur Laurendeau et d'Elmina Théberge.

Lorraine a fréquenté l'école du 8^e rang Nord et Paul a étudié au couvent du village de Courcelles.

Ils se sont mariés le 29 juin 1957 et sont demeurés plus de 35 ans au 304, rue Principale, dans la maison ayant appartenu à Arthur Laurendeau.

De 1948 à 1956, Lorraine fut à l'emploi de La Chemise Perfection au pressage et par la suite opératrice au Bureau Central de Téléphone de sep-



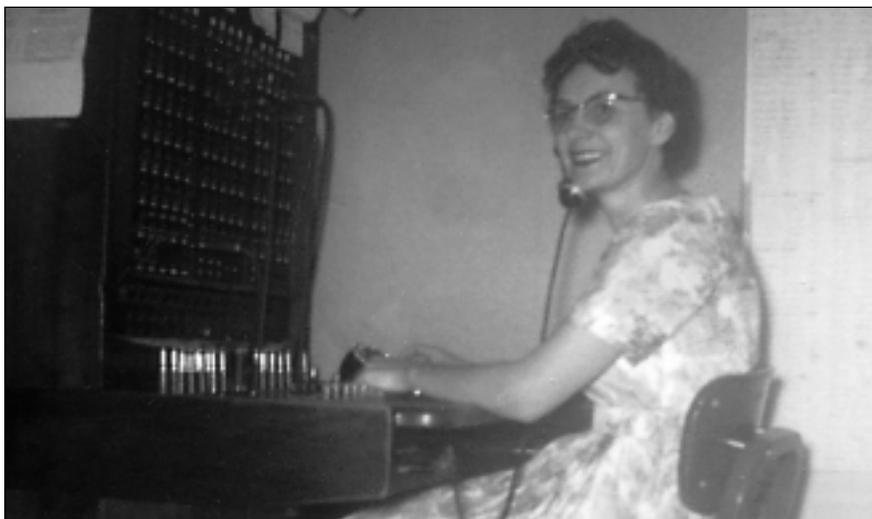
Lorraine et Paul, 29 juin 1957

tembre 1959 à mars 1967. Elle revint au pressage du 1^{er} août 1969 au 23 mai 1976 chez Confection-Enfant dont la propriétaire était Rita Laurendeau. Membre des Filles d'Isabelle depuis 1970, elle aime rendre service à l'entretien de maisons privées, entre autres chez son amie Marcia Rancourt.

Paul a été gardien de nuit à La Chemise Perfection et fut facteur R.R. 2 pendant 24 ans. Il a aussi œuvré dans les chantiers.

En 1979, Lorraine fut victime d'un malheureux accident d'automobile qui la rendit invalide pendant plus de cinq ans. C'est toutefois avec courage et persévérance qu'elle vécut sa longue convalescence.

Depuis 1995, Paul réside dans un centre d'accueil et Lorraine le visite régulièrement, ainsi que sa mère. Lorraine demeure dans un loyer et a la chance d'être entourée d'aimables voisins et amis.



Lorraine, en 1960, opératrice au Bureau Central du Téléphone



Paul, facteur

famille Archélas FORTIER et Laura COUTURE



Archélas et Laura



Archélas et Laura



1^{re} rangée: Ginette, Archélas, Laura, Diane. 2^e rangée: Bruno, Réjean. 3^e rangée: Eliette, Germain, Clémence, Réal, Gaétane, Bibiane, Lorraine. Absents: Réginald décédé le 22 septembre 1940 et Nicole le 26 octobre 1951



Archélas, décédé le 20 janvier 1974

Archélas est né à Courcelles le 10 mars 1901 et Laura est née à Lambton le 25 août 1909. Ils se marient le 17 avril 1929.

Les époux s'installent sur une ferme au 8^e rang Nord à Courcelles. Leur courage, leur esprit de foi et leurs nombreuses compétences naturelles leur ont permis de traverser de nombreuses épreuves. Treize enfants naquirent de leur union dont deux sont décédés en bas âge.

En 1961, ils quittèrent la ferme pour s'établir au village.



Réal, décédé le 11 mars 1977



Bruno, Germain et Archélas sur la ferme



Réal et Archélas sur la ferme



Parlons un peu de la vie de Laura...



Laura



1^{re} rangée: Lorraine, Clémence, Laura, Diane; 2^e rangée: Germain, Ginette, Eliette, Bibiane, Réjean, Gaétane, Bruno

Femme vaillante et généreuse, Laura a été très active à la fois dans son rôle d'épouse et de mère. Ayant composé constamment avec la maladie de son mari et le travail de la ferme, elle avait du temps pour le tricot, le tissage, la couture, etc. Elle

avait des doigts de fée et était très perfectionniste. En plus de ses neuf enfants encore vivants, elle trouve sa fierté dans ses 28 petits-enfants et ses 30 arrière-petits-enfants.

De 1991 à 2001, années de bonheur pour Clémence qui a eu la chance de

partager intimement la vie de sa mère et d'en prendre soin avec amour. Depuis janvier 2001, Laura réside au Centre d'accueil chez Renaud et Gaétane Gosselin où elle vit la sérénité et est entourée d'affection.



Laura et Clémence



Diane, décédée le 7 novembre 1992

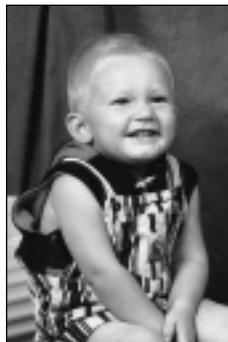


Laura et Yves Fortier, photo prise sur la ferme familiale le 25 août 2001 lors des 92 ans de Laura et du mariage de son petit-fils Yves célébré le même jour

... et voici la 5^e génération



Kessie Breton



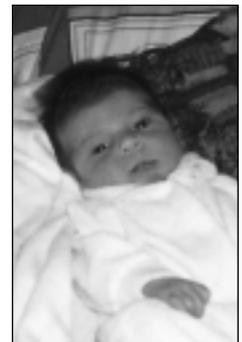
Christopher Breton



Kelvin Jolicoeur Paré



Clarisse Roy Lapierre



Manuel Quirion Paré

famille Germain FORTIER et Gaétane FORTIER



La vie de nos ancêtres

Terre paternelle de père en fils, au tout début de la colonie, un lot situé dans le Rang 1 du comté de Forsyth (Rang 8 Nord) a été concédé à M. Hilaire Fortier, le 13 juin 1917.

Ainsi, chaque colon qui arrivait sur un lot devait commencer par défricher, et par la suite, se construire un camp et un abri pour un bœuf. Suite au décès de M. Fortier, c'est en mai 1928 que M. Archélas Fortier, fils d'Hilaire, devint l'acquéreur, de ce dit lot, de sa mère, Marie Guillemette.

Par la suite, le 17 avril 1929, Archélas épousa Laura Couture, originaire de Lambton, et ensemble, ils construisirent une première maison sur cette terre. Toutefois, cette maison fut détruite par le feu en 1940, et elle



M. Archélas Fortier et M^{me} Laura Couture au jour de leur mariage



Gaétane et Germain au jour de leur mariage



La famille Fortier. Sylvain, Bernard, René, Yves, Gaétane, Germain et Mario

fut reconstruite dans la même année. Quant à la grange-étable, c'est une nouvelle construction datant de 1948.

Ainsi une famille a grandi sur cette ferme et, en 1961, un de leurs fils, Germain, acheta le bien paternel.

Le 12 août de cette même année, ce dernier épousa Gaétane Fortier, originaire de Saint-Honoré-de-Shenley.

De cette union, naissent cinq garçons dont Mario, Sylvain, René, Bernard et Yves.

Au fil des années, afin de continuer l'expansion de l'entreprise, ils achetèrent quelques parties de terres pour augmenter la superficie des cultures. En 1979, ils acquièrent une deuxième terre, qui est celle de M. et M^{me} Gérard Labrecque. Ainsi, ces achats ont permis d'augmenter la production laitière et forestière de la ferme.



Ferme familiale Fortier en 1954



La ferme de M. et M^{me} Gérard Labrecque

famille Yves FORTIER et Suzanne THÉBERGE



Germain et Gaétane à l'œuvre dans l'étable



L'association d'Yves avec ses parents

En 1992, fut créée la ferme Géryane par l'association de Germain et Gaétane. Suite à la formation agricole acquise par Yves, il s'associa donc avec ses parents en 1994. De cette association, Yves avait pour but d'augmenter le potentiel génétique et la production de lait par vache en rentabilisant les bâtiments actuels tout en travaillant avec son propre élevage. De plus, en prévision du transfert de la ferme, Germain et Gaétane achetèrent la résidence et la terre voisine, qui était louée depuis plusieurs années de M. Berthold Fortier.

À l'an 2000, Yves a fait la rencontre de Suzanne Théberge, originaire de Lac-Drolet. Fille d'agriculteur et agronome, elle enseigne à la Maison Familiale Rurale du Granit, à Saint-Romain. Depuis leur rencontre,

Suzanne a consacré ses moments libres aux travaux de la ferme. Le 25 août 2001, Suzanne et Yves ont uni leur destinée et, peu de temps après, les parents d'Yves se retirèrent de la ferme. Maintenant, ce n'est qu'Yves

et Suzanne qui sont les propriétaires de la Ferme Géryane SENC.

Avec les années et la persévérance de ses propriétaires, l'entreprise continua de progresser et elle possède aujourd'hui un troupeau de 75 têtes dont 40 vaches pur-sang et classifiées. Les terres ont une superficie de 158 hectares, dont 88 en culture et de ceux-ci, 21 sont loués, et 70 en boisé. Suite au travail acharné d'Yves, la conformation du troupeau et la moyenne de lait par vache a atteint son niveau désiré, et ce, sans achat d'animaux.

Ensemble, Yves et Suzanne veulent continuer à développer l'entreprise afin qu'elle prenne de l'expansion et d'assurer, peut-être, une quatrième génération sur la ferme familiale des Fortier !



Yves et Suzanne



La ferme Géryane SENC



Germain, Gaétane, Géryane Body Gilbert TB 85, Yves et Suzanne

famille Mario FORTIER et Jeanne BUSQUE



Jeanne et Mario



Annie-Claude, Mathieu, Marie-France et Isabelle

Mario, né le 22 juin 1962, fils de Germain Fortier et Gaétane Fortier, est le premier d'une famille de cinq garçons. Il grandit dans sa paroisse, fit ses études primaires et secondaires. Mario occupa plusieurs emplois: moulin à scie, aide-agricole, étendeur tailleur à La Chemise Perfection.

Jeanne, triplée avec Louise et

Hélène, est née le 21 août 1961. Elle est la fille de Roger Busque et Reine-Blanche Breton de Saint-Benoît. Elle est la 8^e d'une famille de 15 enfants. Elle grandit dans sa paroisse, fit ses études primaires et secondaires et travailla dans une industrie de couture à Saint-Benoît pendant 11 ans. C'est en 1985, soit le 31 août, qu'ils

s'unirent. De cette union, quatre enfants virent le jour: Annie-Claude le 6 mai 1989, Mathieu le 22 novembre 1990, Marie-France le 27 août 1993 et Isabelle, le 25 août 1995. Maintenant, elle reste à la maison pour toutes les tâches à accomplir pour élever et éduquer quatre enfants; elle fait également du bénévolat.



Reine-Blanche Breton et Roger Busque



Jeanne et Mario, accompagnés des enfants



Germain Fortier et Gaétane Fortier

famille Yvon FORTIER et Lucie BILODEAU



Né à Saint-Romain, le 5 août 1974, Yvon est le fils de Bernardin Fortier et Victoire Ouellet. Il est jumeau et le cinquième enfant d'une famille de six enfants.

Lucie Bilodeau est née le 24 novembre 1977 à East-Broughton. Fille de Julien Bilodeau et Céline Gosselin de Sainte-Clotilde, elle est l'aînée d'une famille de quatre enfants.

Yvon et Lucie se sont rencontrés par l'entremise des Cadets de Saint-Évariste. Pourtant ce n'est que quelques années plus tard, lors d'un *beach party*, en juin 1996, à l'aréna de Courcelles, que le couple s'est formé.

Yvon et Lucie ont uni leur destinée dans la paroisse de Sacré-Cœur-de-Jésus d'East-Broughton, le 8 mai 1999; ils habitaient déjà à Courcelles depuis près d'un an. Cependant, ce n'est que le 26 avril 2001 qu'ils se sont portés acquéreurs de la propriété de M. et M^{me} Adjutor Couture, située sur la rue Principale.

Le 25 juin 2000, l'amour du couple a donné ses premiers fruits, une belle fille prénommée Gabrielle, et ce n'est pas fini... La famille s'agrandit le 16 août 2002, avec l'arrivée d'Alexandre.

Yvon travaille depuis 10 ans aux Portes Lambton, entreprise située à Lambton. Il est aussi un fervent pratiquant de karaté, il est ceinture noire en Nick Cerio Kenpo et il aime prendre de belles photos.

Lucie, après des études en Techniques de la documentation au Cégep François-Xavier-Garneau de Québec, a effectué quelques petits boulots

avant d'arrêter, le temps de s'occuper de leur premier enfant. Elle travaille

maintenant au Marché St-Pierre et au bureau de poste de Courcelles.



Yvon et Lucie



Gabrielle, 22 mois. En médaillon, Alexandre, 27 jours



La maison familiale

famille FORTIN, LAPRISE, RODRIGUE



Wilfrid Laprise et Déséline Fortin, lors de leur voyage de noces



Les enfants d'Ernest et Déséline, le 16 juin 2000. En médaillon: Richard

Déséline Fortin, fille de feu Pierre Fortin et de feu Annie Bégin, était la 5^e d'une famille de 14 enfants.

Déséline (Daisy) naît le 17 février 1908. Plus tard elle fréquente l'école du village avec ses frères et ses sœurs, pour ensuite travailler au bureau central (compagnie de téléphone). Puis au décès de sa mère (à l'âge de 17 ans), en collaboration avec quelques-unes de ses sœurs, elle s'occupe de l'éducation des plus jeunes et de l'entretien de la maison.

Le 1^{er} juillet 1930, elle épouse

Wilfrid Laprise, né en 1901, fils de feu Léon Laprise et feu Alphonsine Chabanel. De ce mariage naquirent Marguerite, Louise, Lucille, Claire-Hélène et Wilfrid. Après cinq ans de vie commune, Wilfrid décède le 25 juillet 1935 à l'âge de 34 ans 9 mois. Le 16 septembre 1936, elle se remarie à Ernest Rodrigue né le 27 mars 1904 (décédé le 3 août 1983), et naissent cinq enfants, Lorraine, Lorenzo, Suzanne, Richard et Jocelyne.

À leur tour, les enfants fréquentent

l'école du village et trouvent du travail en usine comme la majorité des gens à l'époque.

Après leur mariage, Marguerite et Armand Duquette vécurent à Montréal et décidèrent d'aller travailler aux États-Unis à Holyoke, Mass. De ce mariage naquirent trois enfants.

Louise et Clément Duquette vécurent à Courcelles quelques années et gagnèrent eux aussi les États-Unis. Ils eurent trois enfants.

Lucille épousa Sarto Bernier; elle s'installa à Lambton où elle demeure

Enfants	Date de naissance	Date de mariage	Conjoint
Enfants LAPRISE			
Marguerite	1 ^{er} septembre 1931	21 août 1954	Armand Duquette
Louise	19 août 1932	21 août 1954	Clément Duquette
Lucille	5 septembre 1933	2 juillet 1955	Sarto Bernier
Claire-Hélène	16 septembre 1934	30 août 1958	Yvon Bernier
Wilfrid	12 janvier 1936	11 juillet 1957	Mona Couturier
Enfants RODRIGUE			
Lorraine	3 août 1938	5 septembre 1959	Jos Lamontagne
Lorenzo	15 juin 1940	décédé le 8 janvier 1942	
Suzanne	19 janvier 1943	décédé le 22 janvier 1943	
Richard	26 mars 1944	17 août 1966 11 novembre 1978	Francine Proteau Peggy M. Rice
Jocelyne	22 juillet 1946	5 juin 1965	André Arguin



Ernest Rodrigue et Déséline Fortin, dans les années 1960



toujours. Son mari décéda le 18 août 1975. De ce mariage, naquirent cinq enfants.

Claire-Hélène épouse Yvon Bernier, va vivre à Lambton où elle demeure encore. De ce mariage, naquirent trois enfants.

Wilfrid travailla à Edmunston, N.B., et y épousa Mona Couturier. Ils demeurent maintenant à Grand-Sault N.B. et ont deux fils.

Lorraine mariée à Jos Lamontagne. Ils ont habité Courcelles durant plusieurs années; puis ils s'installèrent à Theford-Mines. Ils y habitent toujours et sont parents de cinq enfants.

Richard épouse Francine Proteau. De cette union, naquirent deux enfants. Après quelques années de vie commune, ils se séparent. Richard refait sa vie avec Peggy M. Rice. Ensemble, ils ont trois filles. Richard décéda le 5 février 2000.

Jocelyne épouse André Arguin et s'installe à Victoriaville. De ce mariage naquirent deux filles. André



En 1998, à l'occasion du 90^e anniversaire de Déséline Fortin accompagnée ici de ses petits-enfants

décéda le 1^{er} décembre 1998. Par la suite, Jocelyne donne naissance à Renée Thibodeau. Elle vit présentement à Victoriaville avec son conjoint Normand Caouette.

Heureux centenaire! Avec la participation de toute la population, on aura une belle fête dans l'amour, dans la joie et on se souviendra comme il fait bon de vivre à Courcelles.



Déséline Fortin et ses arrière-petits-enfants à l'occasion de son 90^e anniversaire, en juillet 1998

famille Ulric (dit *Pit*) FORTIN et Eva ROSA



Ulric est né à Courcelles le 12 janvier 1905 et est le 3^e d'une famille de 17 enfants. Il était le fils de Pierre Fortin et d'Annie Bégin.

Dès son jeune âge, il travailla dans les chantiers et au chargement du bois sur la voie ferrée. Quelques années, plus tard, il devint fromager à Saint-Samuel et dans le rang du Cordon Saint-Sébastien. C'est là qu'il fit la rencontre de Éva Rosa qu'il épousa le 25 août 1926. De cette union naquirent 10 enfants:

- Pierre Napoléon (1927) (décédé en 1998) époux de Laurette Brousseau
- Jacqueline (1929) (décédée en 1979) épouse en premières noces de Bertrand Champagne (décédé en 1950) et en secondes noces de Clermont Proteau (décédé en 1999)
- Laurette (1932) épouse de Conrad Hallée
- Simone (1934) épouse de Henri-Louis Turcotte



Éva, Ulric



Maison familiale

- Marguerite (Margot) (1936) épouse de Réal Audet
- Jean-Louis (1938) (décédé en

- 1974) époux de Ghyslaine Meunier
- Jean-Guy (1940) époux de Françoise Hallée
- Raymond (1941) conjoint de Danielle Morin
- Nicole (1946) épouse de Jean-Marc Plante
- Luc (1943) (décédé en 1943)

Ulric a travaillé plusieurs années sur sa ferme tout en étant beurrier et fromager dans sa paroisse. Il était très impliqué dans sa communauté. Pendant 25 ans, il œuvra comme secrétaire municipal, comme secrétaire de la compagnie de téléphone de Courcelles et comme agent d'assurances. Il s'est aussi impliqué comme maître-chantre à l'Église.

Éva nous quitta en 1965 et Ulric la rejoignit en 1969.

La famille Ulric (dit *Pit*) Fortin est heureuse de vous présenter ses hommages pour la mise en œuvre de cet album.

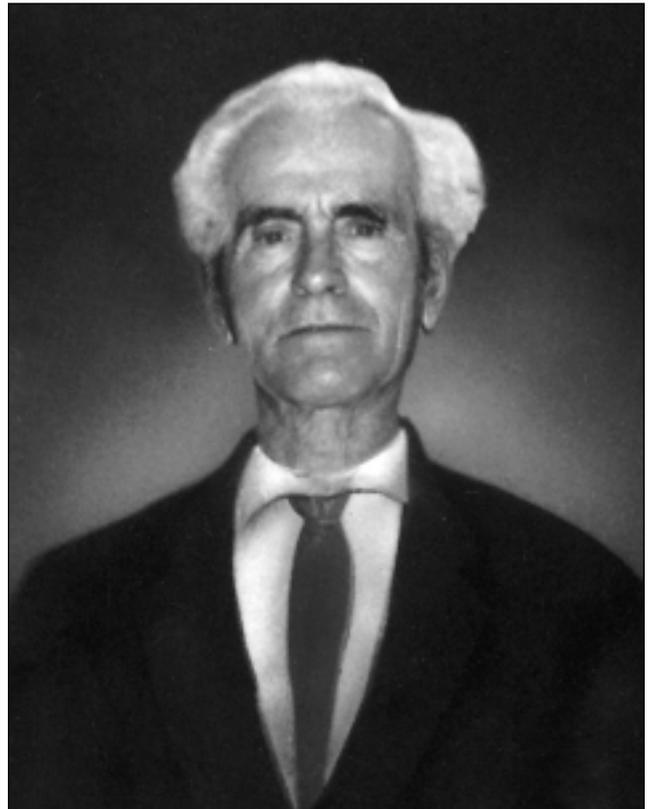


La famille Fortin. De g. à d., Raymond, Jean-Guy, Laurette, Jacqueline, Nicole, Marguerite, Simone, Jean-Louis, Pierre Napoléon

famille Jean-Paul FORTIN et Berthe TURGEON



Berthe Turgeon



Jean-Paul Fortin

De 1943, jusqu'au 10 février 1990, Berthe et Jean-Paul demeuraient à Courcelles au 370 route 108.

Jean-Paul Fortin, fermier, fils de Pierre et d'Annie Bégin, est né le 28 juin 1919. Le 1^{er} juillet 1943, il épousait Berthe Turgeon, institutrice, fille de Philiat et d'Alexandrine Talbot. Née le 25 décembre 1918, elle résidait à la même adresse avec ses parents dont Jean-Paul avait acheté la propriété.

De notre mariage sont issus :

- Éloïse, née le 13 mars 1944. Retraitee de l'enseignement et comme chef d'entreprise, elle demeure à Candiac.
- Harold, né le 23 février 1946. Retraitee de la C.U.Q. comme dessinateur, demeure à Québec.
- Luis, retiree comme professeur, pour une deuxieme carriere en medecine dentaire. Reside à Acton Vale. À mon professeur André St-Pierre, merci !

Après 35 ans dans le domaine de la coiffure, je remercie les gens de Courcelles dont je garde un bon souvenir !

Berthe Turgeon Fortin



Harold, Éloïse et Luis

famille Léo FORTIN et Rollande LONGCHAMPS



Léo et Rollande



Léo et Rollande, sur la rue Principale en 1948

Né à Courcelles le 27 août 1920, Léo est le fils de Pierre Fortin et d'Annie Bégin.

Le 3 juillet 1948, il épousa Rollande Longchamps de Courcelles, fille de Pierre Longchamps et Denise Veilleux.

Léo et Rollande se sont installés dans la maison familiale de Pierre Fortin.

Quelque temps après leur mariage, ils se sont portés acquéreurs de la terre familiale et, par la même occasion, de la laiterie du village. Léo fut le laitier de la paroisse de Courcelles pendant une quinzaine d'années. Il garda sa ferme jusqu'en 1970. La maladie l'a contraint de vendre.

Léo a aussi pris la relève de son père et de son frère et il fut pendant

plusieurs années facteur rural.

Rollande a toujours été le bras droit de Léo. Elle embouteillait le lait chaque matin, prenait la relève de son époux dans sa tournée postale. Elle était une personne très respectée par son entourage.

Léo et Rollande ont toujours vécu à Courcelles. Ils sont décédés tous les deux en 1992.

De leur mariage, sont nés cinq enfants: Réjeanne, le 11 avril 1949, Solange, le 17 avril 1952, Donald, le 21 octobre 1953, Luc, le 4 juin 1959 et Micheline, le 2 novembre 1960.

Réjeanne est entrée en communauté en 1967 et est décédée en février 1982.



Léo et Rollande lors de leur 25^e anniversaire de mariage. À l'arrière: Micheline, Luc, Solange, Donald et Réjeanne



Jeannot, Solange et leur petite-fille Marie-Jeanne



À l'avant: Marie-Eve Fortin, Marie-Eve, Marie-Pierre et Josée. À l'arrière: Donald et Kéven



Micheline et Pierre



Luc et Marianne



Patrick et Dominic, deux des garçons de Solange et Jeannot Hallé

Solange est mariée à Jeannot Hallé et demeure à Lac-Mégantic. Ils sont propriétaires du Marché Provigo à Lac-Mégantic depuis 20 ans. Mariés depuis 25 ans, ils sont les parents de trois garçons: Pascal né le 25 août 1977, Patrick le 6 mars 1981, Dominic le 11 septembre 1984 et grands-parents d'une petite-fille Marie-Jeanne, née le 21 octobre 2000.

Donald vit présentement à Sainte-Cécile depuis cinq ans avec sa conjointe Josée Charrier. Il forme avec celle-ci une nouvelle famille reconstituée: ses deux enfants Kéven et Marie-Ève et les deux filles de sa conjointe. Donald travaille depuis une trentaine d'années à La Chemise Perfection de Courcelles. Kéven demeure



Pascal Hallé et Marie-Jeanne (15 mois)

à Courcelles et travaille au même endroit que son père. Marie-Ève étudie en techniques juridiques à Sherbrooke.

Luc demeure à Lac-Mégantic depuis une vingtaine d'années avec sa conjointe Marianne Breaault. Il travaille depuis 21 ans au Marché Provigo de Lac-Mégantic. Luc n'a pas d'enfant.

Micheline demeure à Pointe Calumet avec son conjoint Pierre Sabourin. Elle est superviseure dans une compagnie d'alarme. Micheline et Pierre n'ont pas d'enfant.

Nous sommes heureux de vous avoir présenté la famille de Léo et Rollande Fortin.

famille Henri-Paul GOSSELIN et Jocelyne PATRY



Jocelyne et Henri -Paul 2002



Les camions à Henri-Paul 1989-1994-2002.

Henri-Paul est arrivé à Courcelles en 1966. Né le 15 avril 1949 à Saint-Sébastien, il est le fils de Pierre Gosselin et de Marie-Ange Fillion.

Le 11 octobre 1969, il épouse Jocelyne Patry née le 6 décembre 1950 demeurant à Courcelles, fille de Denis Patry et d'Albertine Goulet.

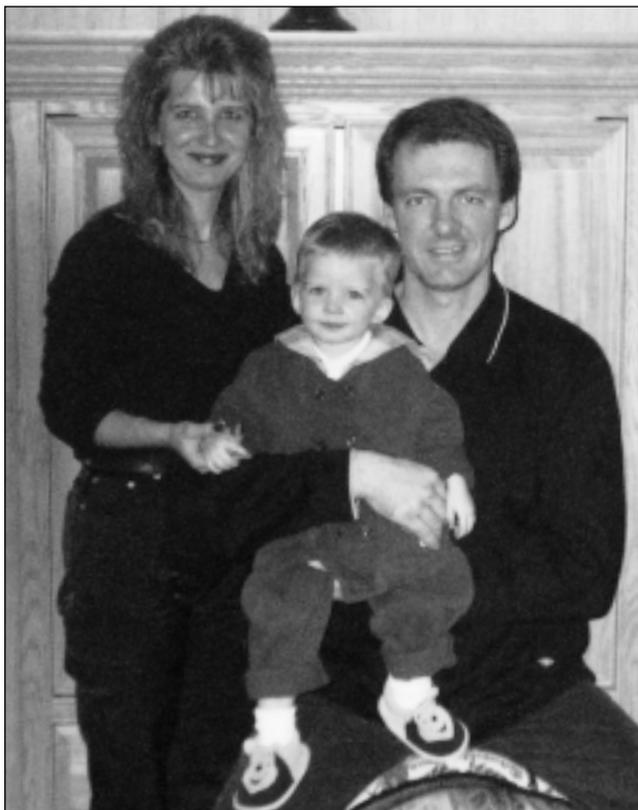
De cette union, naquirent deux filles: Claudia, le 17 juillet 1970, et Sonia, le 29 juin 1971.

– Claudia travaille à La Chemise Perfection et son conjoint Joël Bellavance à la Coop Lambton. Ils demeurent à Courcelles avec leur fille Erika née le 22 janvier 2000.

– Sonia travaille avec son conjoint Mario Veilleux. Ils demeurent à Saint-Sébastien et ont la boulangerie Veilleux. Ils ont une fille Debby née le 14 août 1998.

Henri-Paul a travaillé au début à

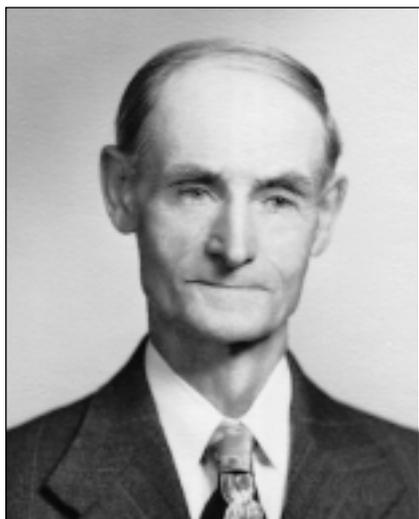
Boa-Ski de La Guadeloupe, ensuite comme camionneur pour la meunerie de Courcelles, qui fermera ses portes plus tard. Après il travaillera pour la Coop Lac-Mégantic-Lambton. Maintenant il est propriétaire de deux camions de transport de moulées en vrac et en sac pour la Coopérative Lac-Mégantic. Jocelyne travaille depuis plusieurs années à La Chemise Perfection de Courcelles.



Claudia, Joël et Erika, 2002



Sonia, Mario, et Debby, 2002



Bénigne Gosselin



Les garçons en 1959. De g. à d.: Valère, Laurent, Raymond, Lauréat, Paul-Émile, Pierre-Éphrem, Germain, Damien, patrice

Bien qu'il ne soit pas un pionnier de cette paroisse, M. Bénigne Gosselin est considéré comme faisant partie des anciens de Courcelles.

Né à Saint-Ephrem, Beauce, il était le fils de M. Majorique Gosselin et d'Anastasia Dallaire. Il épousa à Saint-Benoît, Beauce, en 1903, Catherine Boisselle, fille de M. Antoine Boisselle et de Marie Boucher.

Ils s'établirent alors sur la ferme de son père à Saint-Ephrem; à ce moment-là, commença l'histoire de ce qu'il est convenu d'appeler l'une des grandes familles du Québec.

C'est en 1922 que M. et M^{me} Gosse-

lin réalisant la nécessité d'exploiter une plus grande ferme déménagèrent à Courcelles avec leur famille.

Déjà 11 enfants étaient nés à Saint-Ephrem, une fillette était cependant manquante, étant décédée en bas âge en 1921. C'est dans le rang Fortier qu'ils s'installèrent; et six autres enfants vinrent s'ajouter à ceux nés à Saint-Ephrem.

En 1943, M. Gosselin céda sa ferme à son fils Damien, ferme maintenant exploitée par le fils de ce dernier, Maurice J.; il vint s'installer au village à l'endroit où vivait M. Louis Roy. Il a occupé

diverses fonctions dans la municipalité, à la commission scolaire ainsi qu'à la Fabrique.

Il est décédé en 1959 en laissant le souvenir d'un homme très simple, intègre, et très apprécié par tous. Les anciens parlent encore de sa voix magnifique; cependant, il se laissait toujours prier pour se faire entendre.

M^{me} Gosselin, très religieuse, a pour sa part participé à peu près à toutes les organisations religieuses de la paroisse ainsi qu'au Cercle de Fermières de Courcelles.

Elle est décédée en 1972 après une vie bien remplie.



Les filles en 1964. De g. à d., en avant: Simone et Agathe; au centre, Juliette, M^{me} Gosselin, Hedwige. En arrière, François, Rachel et Gisèle



Catherine Boisselle

famille Patrice GOSSELIN et Albertine BIZIER



Patrice et Albertine
en 1981



Patrice et Albertine lors de leur mariage
le 10 juillet 1933

Patrice est né le 2 février 1907 à Saint-Ephrem Station, en Beauce. Il était le fils de Bénigne Gosselin et de Catherine Boisselle.

Cette famille se composait de 17 enfants, 9 garçons et 8 filles, dont une est décédée en bas âge. Patrice a 15 ans quand toute la famille prend la décision de changer de territoire et pose le pied à Courcelles, sur une ferme sise dans le rang Fortier. Patrice travailla sur la ferme et dans des chantiers forestiers de la région. À certaines périodes, il travailla dans un moulin à scie, dans la région de Maniwaki.

Albertine est née le 27 juillet 1907 à Courcelles, dans le rang Fortier. Elle était la fille de Léonidas Bizier et de Marie-Anne Rodrigue, une famille de 8 enfants, 2 fils et 6 filles.

Albertine s'intéresse aux travaux de la terre, avec ses parents et certaines de ses sœurs. Par des moments plus tranquilles sur la ferme, elle se trouve un travail d'aide-ménagère dans notre petit village, chez la famille Joséphat Tardif.

Gaétan, né le 26 avril 1934. Son travail se situait en majorité sur les chantiers de coupe de bois. En 1972, il épousa Constance Polka. Ils ont un fils.



Gaétan



Marcel

Gervaise, née le 26 septembre 1935. Son travail se situait dans les techniques manufacturières du vêtement. En 1958, elle épousa, Guy Lehoux. De leurs quatre enfants, deux fils et deux filles, un fils décéda accidentellement en 1983.

Jacques, né le 1^{er} août 1937. Il avait comme métier, tailleur dans l'industrie du vêtement. Il demeure célibataire.

Huguette est née le 23 septembre 1938. Avant son mariage, elle apporta toute l'aide nécessaire à la famille. En 1962, elle épousa Léandre Baillargeon. Ils ont deux fils et une fille. Le travail du couple se situait dans l'industrie laitière.

Claudine, née le 7 août 1940. Décédée le 10 août 1940.

Alain, né le 25 juillet 1941. Il exerce son métier en architecture, artiste peintre, sculpteur et poète. Il demeure célibataire.

Marcel, né le 2 mars 1943. Son travail se situe dans les techniques de l'industrie de la construction. En 1969, il épousa Huguette Langlois. Ils ont deux enfants, un fils et une fille.

Jean-Marc, né le 20 juillet 1944. Il travailla dans une industrie de bois ouvré et dans les techniques manufacturières du vêtement, ainsi que dans l'industrie de la motoneige. En 1986, avec son épouse, ils sont les innovateurs du Centre d'Accueil l'Harmonie, à Courcelles. En 1970, il épousa Suzanne Veilleux. Ils ont deux enfants, une fille et un fils.

Michel, né le 16 mars 1946. Décédé le 14 juillet 1947.

Aline, née le 15 juin 1947. Elle travailla plusieurs années dans l'industrie du vêtement pour enfants, et d'autres années, dans la vente de produits de textile. En 1972, elle épousa Serge Patry. De leurs deux enfants, deux fils, un décéda accidentellement en 1996.



La famille, photo 2002, première rangée avant, de gauche à droite, Alain, Huguette, Aline, arrière, à gauche, Jean-Marc, Gervaise, Pauline, Jacques. Photos du haut, Gaétan et Marcel.



Rangée avant, de g. à d., Jacques, Gaétan, Alain, avec maman Albertine. Huguette, Gervaise; à l'arrière, papa Patrice, photo 1942.



À l'avant, de g. à d., Marcel, Jean-Marc, Alain; à l'arrière, Huguette, Gervaise, Jacques, maman Albertine, Gaétan, photo 1946.

Pauline, née le 3 mars 1949. Son travail se situe dans les techniques manufacturières du vêtement. Elle demeure célibataire.

Dans les années qui avancent dans le temps, Patrice et Albertine s'étant connus comme proches voisin et voisine, se fréquentèrent quelques années et il y a union entre les deux, le 10 juillet 1933, en l'église de Sainte-Martine de Courcelles.

Le couple prend résidence sur une ferme dans le même rang. Pleins d'énergie et de détermination, ils développèrent les lieux tout en s'agrandissant en territoire, jusqu'à 400 acres de terre à culture et de boisés. Un marmot par année, ou presque, pour en arriver à une grande famille de 11 enfants, 5 filles et 6 garçons, dont 2 parmi ce nombre décèdent à leur jeune âge. Les enfants grandissent et partagent certaines tâches sur la ferme, de belles expériences acquises. À tour de rôle, chacun et chacune quitte le foyer et fait le choix de son avenir; famille heureuse, d'excellents souvenirs d'enfance, reflètent sur leur vie de tous les jours!

Nos souvenirs permettent de dévoiler notre famille, Gosselin et Bizier, dans une partie de notre mode de vie, un mode de vie d'une époque d'avant, de pendant et d'après-guerre.

Patrice et Albertine, d'une souche de travailleurs acharnés, avaient hérité d'une tâche démesurée à travers cette période de rudesse et d'inquiétude, la tâche d'amener à leur famille grandissante une façon de survivre, ou presque, avec eux à cette dite époque.



Pauline à 6 ans



Aline à 8 ans

Ils ont choisi les grands espaces, dans un petit rang, surnommé *le rang Fortier* à Courcelles, à cheval sur la frontière des Cantons de l'Est et de la Beauce, le même petit rang sympathique où ils habitaient déjà.

La terre se renverse à coups de sillons par la pointe de la charrue à manchons. Beaucoup d'arpents de terre à culture et de boisés, une érablière à opérer et peu d'équipements modernisés...

Déjà le souper; le tintement des cloches du lointain clocher se fait en-

tendre. Les chevaux entrent sur le pavé de l'étable. Durs labours de chacune des saisons longues à raconter.

Les enfants heureux de leurs tâches quotidiennes à partager, parfois, se laissent aller à des amusements joyeux. On se défoule, on se déboule l'un sur l'autre, passant le temps parfois long et parfois trop court.

Texte : Alain Gosselin, 2002

CHEMIN DU TOMBEBEAU

Tu es le premier chemin que j'ai connu.

Tu es le premier tombereau après mon berceau.

Comme nous aimions nous, les enfants, nous promener,

de grandes joies devaient nous apporter.

À chacun son tour, les guides dans les mains, rangé dans le coin, un peu accroupi pour mieux se tenir.

Les autres accrochés aux côtés, pour ne pas ramper. Depuis ce temps, le tombereau ne nous a plus transportés.

Poème : Alain Gosselin, 1979



Lieu familial au rang Fortier, à Courcelles.

famille Damien GOSSELIN et Hélène LABRECQUE



Le mariage de Damien et Hélène en 1935

Damien, fils de Bénigne Gosselin et Catherine Boisselle, est né à Saint-Ephrem, le 22 décembre 1910. Il est le 5^e d'une famille de 17 enfants.

En 1922, ses parents viennent s'établir à Courcelles sur une ferme située au rang des Fortier. Damien est alors âgé de 12 ans.

Il commence à travailler dans les chantiers vers l'âge de 16 ans entre autre au moulin de la Charny.

Le 5 septembre 1935, il épouse Hélène Labrecque, née le 1^{er} mars

1913, fille d'Amédée Labrecque et Rose-Anna Bernier.

De cette union, sont nés huit enfants: cinq garçons et trois filles.

Ils demeurent à Courcelles quelques années après leur mariage puis, par la suite, déménagent à Lac-Mégantic où Damien travaille comme *foreman* à l'usine de Joe Cliche durant six années.

En 1943, Damien prend possession de la ferme familiale à Courcelles et vient s'établir avec sa petite famille qui compte trois enfants: Suzanne, Céline, Jean-Nil.

En 1944, un quatrième enfant se joint à la famille, c'est Denise. Avec les années suivront Maurice, Michel, Renaud, Bruno. Tout en cultivant la terre pendant que les enfants grandissent, Damien trouve le temps de fabriquer une machine à clôture à neige qu'il exploite pendant quelques années pour ensuite la vendre. Sur demande, une deuxième suivra qu'il vend aussi.

Il se dévoue aussi au sein de sa paroisse de différentes façons (marguillier, conseiller, etc.).

Tout en continuant comme fermier, il travaille aussi dans la culture de sapins de Noël pendant 25 années.



Hélène et Damien à leur 60^e anniversaire de mariage, le 3 septembre 1995

Plus tard, il vend sa ferme à son garçon Maurice pour prendre une retraite bien méritée.

Damien et son épouse ont la joie de voir s'agrandir leur famille de 19 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants.

En 1996, ils se retirent au centre d'accueil L'Harmonie à Courcelles. Leur garçon Renaud en est le propriétaire.

Hélène décède le 3 décembre 1997. Damien décède le 22 août 2001.

La famille Damien Gosselin vous souhaite un bon 100^e anniversaire.



La famille. À l'avant: Céline, Damien, Hélène, Denise, Suzanne. À l'arrière: Bruno, Renaud, Michel, Maurice, Jean-Nil



Maison familiale

famille Maurice GOSSELIN et Hélène GRENIER



Maurice et Hélène



Katy Lehoux et Serge, mariage en 2001

Maurice, fils de Damien Gosselin et Hélène Labrecque, est né le 16 mai 1945 à Courcelles.

Dès l'âge de 16 ans, Maurice quitte Courcelles pour aller travailler à Montréal pour une communauté religieuse, les Sœurs de la Miséricorde. Tout en travaillant, il apprend le métier de mécanicien de machines fixes. Il devient opérateur d'appareils à haute pression, chauffage, moteur à vapeur, réfrigération, ventilation, diesel. Ayant obtenu le certificat

3^e classe, il travaille pour diverses industries jusqu'en 1972.

Le 25 mai 1968 à Saint-Samuel (Lac Drolet), il épouse Hélène Grenier née le 17 décembre 1944 à Saint-Samuel, fille de Gédéon Grenier et Évelyne Fortin.

Le 22 avril 1972, il décide de revenir à Courcelles et achète la ferme de son père Damien Gosselin qu'il avait lui-même acheté de son père Bénigne Gosselin. Il devient la troisième génération sur cette ferme.

De cette union, sont nés trois enfants:

- Guylaine, le 25 avril 1969, mariée le 26 mai 1990 à Éric Filion de Disraëli. Deux enfants: Maxime et Marie-Andrée.
- Manon, le 13 mai 1970, mariée le 29 mai 1993 à Claude Richard de Saint-Sébastien. Deux enfants: Marc-André et Anthony.
- Serge, le 24 septembre 1975, marié le 30 juin 2001 à Katy Lehoux de Saint-Romain.



Guylaine et sa famille. Marie-Andrée, Maxime, Guylaine et Éric Filion



Manon et sa famille. Marc-André, Anthony. À l'arrière, Manon et Claude Richard

famille Michel GOSSELIN et Jeannine FILLION



Michel est le sixième enfant de Damien Gosselin et d'Hélène Labrecque. Il est né le 21 novembre 1948 et grandit dans le Rang des Fortier.

Depuis 1980, Michel travaille au moulin *Scierie Lapointe et Roy* et il exerce le métier de contremaître. Il fit la connaissance de Jeannine Fillion, huitième enfant de Phydime Fillion et de Lucie Létourneau de Lac-Drolet.

Jeannine Fillion est née le 19 novembre 1947. Elle travaille à La Chemise Perfection depuis l'âge de 16 ans. C'est le 22 août 1970 que Michel épouse Jeannine et ils s'établissent au village. Jocelyn fit son arrivée dans la famille en 1974 suivi de Dany en 1977.

Jocelyn, né le 21 août 1974, a aidé ses parents dans la plantation de sapins de Noël avec l'aide de son frère Dany. Il fit ses études secondaires à Saint-Martin et ensuite à Saint-Georges en mécanique automobile. Il travaille depuis 1994 chez Fecteau Ford à La Guadeloupe. Il fit la connaissance de Nadia Faucher cette même année. Nadia est native de Lac-Drolet et est née le 2 novembre 1977. Ils se fréquentent depuis 1995. Nadia a fait des études en dessin de bâtiment à Thetford Mines. Elle travaille à La Chemise Perfection depuis 1998.



Dany, Jocelyn, Jeannine et Michel

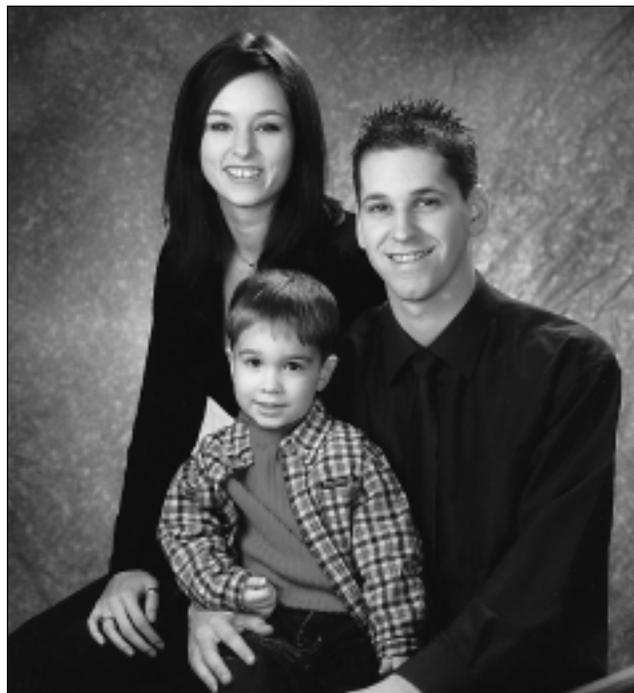
Dany est né le 19 avril 1977. Il a complété une technique en informatique au Cégep Beauce-Appalaches en 1997. Depuis ce temps, il travaille comme programmeur-analyste aux Lainages Victor Ltée à Saint-Victor. Il est père d'un garçon, Alexis, né le 15 août 1998. Il habite maintenant à

Lambton avec son garçon et sa conjointe Annie Bellegarde. Annie est née le 8 mai 1978. Elle a complété un baccalauréat en relations industrielles à l'Université Laval en 2001 et elle travaille présentement chez Manufacture de Lambton Ltée.

Bon centenaire à tous!



Jocelyn et Nadia



Alexis, Annie et Dany



Renaud Gosselin et Gaétane Lapierre en 2001

Gaétane Lapierre, née à Mégantic en 1953, mais déménage à Lambton en bas âge où elle demeura, avec son père Fernand et sa mère Lucille Coulombe. Par la suite, à 16 ans, début de son premier travail à la Banque Canadienne de Commerce à La Guadeloupe, en 1972 où elle travaille environ deux ans et demi.

Par la suite, elle est transférée à Saint-Georges-de-Beauce où elle travaille encore environ quatre ans et demi. Dans la famille, ils sont sept enfants dont cinq garçons et deux filles. Elle est la quatrième de la famille, l'aînée des filles.

Renaud Gosselin, né à Courcelles en 1949, est le quatrième des garçons et le septième de la famille qui compte cinq garçons et trois filles. Son père est Damien Gosselin et sa mère Hélène Labrecque.

Il fait ses études d'infirmier de trois ans, à Québec et en 1973, s'installe à Beauceville où il travaille à l'hôpital quatre ans. Transfert par la suite au Centre d'Accueil Pavillon Notre-Dame La Guadeloupe où il travaille 16 ans comme DSI.

Gaétane et Renaud se rencontrent en 1971 et prennent un engagement de mariage en 1975. Ils demeurent deux ans à Saint-Georges de 1975 à 1977. Ils s'établissent à Courcelles en 1977

dans leur propre maison de la rue de La Chimise Perfection.

En mai 1996, l'achat du Centre d'Accueil L'Harmonie de Courcelles et en prennent possession officiellement le 1^{er} octobre 1996.

Au tout début, le centre compte neuf unités, de mai à octobre; on y ajoute huit unités. Beaucoup de modifications sont apportées à la première partie pour être en mesure d'accepter la nouvelle clientèle ciblée: autonome, semi-autonome, non autonome. L'augmentation de la clientèle va avec l'ajout d'employés pour s'assurer d'un meilleur fonctionnement du centre. Gaétane et Renaud demeurent au Centre d'Accueil pour sécuriser la clientèle hébergée en cas de besoins.

Établis à Courcelles depuis juillet 1977, naît un premier fils en mars 1978, Daniel. Il fait ses études en mécanique automobile et débute son premier travail à 19 ans. Actuellement, il travaille à Lambton et rêve un jour de démarrer sa propre entreprise.

En août 1979, naît un deuxième

fils, Simon, qui fait également ses études en mécanique automobile. Il travaille un an dans ce domaine et accepte par la suite un travail dans la fabrication de portes et fenêtres d'une entreprise de Saint-Ephrem. Son rêve est de s'établir en permanence avec une âme sœur...

En février 1987, naît un troisième fils, Dominique. Actuellement aux études secondaires à Saint-Évariste.

En juin 1992, naît un quatrième fils, Joël. Actuellement au primaire à l'École Ste-Martine de Courcelles

Les grands-parents de Gaétane sont Hector Lapierre et Angélie Bernard, ainsi que Joseph Coulombe et Hélène Jacques. Les grands-parents de Renaud sont Bénigne Gosselin et Catherine Boisselle, ainsi que Rose-Anna Bernier et Amédée Labrecque en premières noces et Ludger Paré en deuxièmes noces.

Nous demeurons à Courcelles depuis 1977 où notre petite famille s'est enracinée et où il est agréable de vivre.



Dominique, Daniel, Joël et Simon en 2001

famille Germain GOSSELIN et Madeleine DOMINGUE



Germain et Madeleine



La ferme en 1981



La famille. À l'avant: François, Germain, Madeleine, Solange, Richard. À l'arrière: Odette, Claude, Louise, Sylvie, Angèle, Maurice, André, Gilles

Germain est le fils de Bénigne Gosselin et de Catherine Boisselle. Il est né le 10 octobre 1916 à Saint-Ephrem de Beauce. Il est le 8^e d'une famille de 16 enfants. Ses parents viennent s'installer à Courcelles, dans le rang des Fortier en 1921, Germain est alors âgé de cinq ans.

Madeleine est la fille de Donat Domingue et de Clarilda St-Pierre de Courcelles. Elle est née le 22 septembre 1922 dans le 8^e rang nord. Elle est la 4^e d'une famille de 10 enfants. Elle épouse Germain le 31 août 1943. De cette union, naissent 12 enfants, dont un décède à la naissance.

En 1944, ils achètent la terre de Georges Dutil sur la route 108 (Grand Rang). Les revenus étant insuffisants,

Germain doit s'exiler à chaque hiver dans les chantiers pour boucler le budget. Madeleine reste seule pour veiller aux tâches domestiques et prendre soin des animaux. En 1963, ils achètent la terre en face, celle d'Arthur Patry, et l'année suivante, celle de Florian Domingue, la ferme voisine. Enfin, Germain n'aura plus à aller aux chantiers pour obtenir un revenu suffisant pour subvenir aux besoins de sa famille. En 1973, ils achètent la terre du frère de Madeleine, qui est de fait le bien paternel des Domingue. Ils exploitent leur entreprise jusqu'en 1982, année où ils

vendent à Claude, un de leur fils. Ils continuent de rester sur la ferme pour aider aux travaux jusqu'en 1987, année où ils vont s'installer au village.

Madeleine est très active au sein de la communauté. Elle fait beaucoup de bénévolat. Elle est présidente de l'Âge d'or, elle œuvre au sein de l'association des bénévoles et elle fait partie des Fermières. Ses passe-temps préférés sont de jouer aux cartes, aux quilles et faire de l'artisanat.

La famille Gosselin est fière de participer aux activités du centenaire de la paroisse et souhaite aux organisateurs de très belles festivités.

Enfant	Conjoint	Petits-enfants	Arrière-petits-enfants
Gilles	Louissette Fradette	Manon, Sonia	
André	Suzanne Faucher	Caroline, Marie-Ève	
Maurice		Josée, Danny	Cloé, Noémie, Jordan
Angèle	André Richard	Guillaume, Catherine, Josiane	
Sylvie	François Richard		
Louise	Gérald St-Pierre	Louis, Jérôme, Nicolas, Frédéric	
Claude	Johanne Lapointe	Audrey, Ariane	
Odette	Régent Fredette	Maxime	
François	Raymonde Breton	Bobby, Cathy	
Solange	Claude Fréchette	Marie-Anne	
Richard	Lise Bernard	Steve	



Bal de finissants de Sonia. Manon, Sonia, Louise et Gilles

Gilles, fils aîné de Germain Gosse-
lin et de Madeleine Domingue, est né
à Courcelles, le 23 juillet 1944.

En 1957, il entreprend ses études
classiques au Collège de Lévis et il en
termine les deux dernières années à
l'Externat Classique de Thetford-
Mines. En décembre 1965, il fait ses
début dans l'enseignement comme
remplaçant à Saint-Georges et à Saint-
Martin. Il enseigne ensuite trois ans à
Courcelles (de 1966 à 1969), trois ans
également à Lambton (de 1969 à
1972) et à Saint-Évariste jusqu'à sa
retraite en juin 1999, suivant ainsi
les restructurations de territoires au
niveau scolaire.

Marié à Louise Fradette, le
24 juin 1967, ils sont les heureux
parents de deux filles: Manon en-
seigne et demeure au Nouveau-
Brunswick et Sonia est infographiste
et réside à Drummondville. La petite
famille réside d'abord à Courcelles de
1967 à 1977 pour ensuite aller s'ins-

taller à Coleraine, place natale de
Louise où Gilles a même été maire
de 1993 à 2001, et ils y demeurent
toujours.

Au cours de leurs dix années
passées à Courcelles, Gilles et Loui-
sette s'engagent activement au
plan social; Gilles étant d'abord
le président fondateur du Club
Courcelles Frontenac Inc. (Club de
Motoneige) en 1969 pour devenir
directeur du Club Mouflon des Mon-
tagnes lors de son affiliation avec ce
dernier en 1974. Il devient également
président fondateur du Club Optimiste
de Courcelles en 1976. Même après
être déménagé à Coleraine, Gilles, à
qui le Club optimiste de Courcelles
avait donné en récompense une carte
de membre à vie, continue de par-
iciper à des activités sociales sur
le territoire et, avec son épouse
Louise, ils occupent le poste de
couple lieutenant-gouverneur de la
zone 22 en 1985-1986, année où il



Manon, lors de la collation des diplômes à
l'université Laval en 1995



Sonia, lors de la collation des diplômes à l'uni-
versité Laval en 1995

collabore à la fondation du Club
optimiste de St-Benoît Lâbre et du
deuxième club de Coleraine pour se
voir décerner la Mention de Lieute-
nant-Gouverneur Exceptionnel pour le
District Sud du Québec.

Avant de quitter l'enseignement en
1999, Gilles s'associe aux interve-
nants du milieu et, ensemble, ils
réussissent à obtenir auprès de la
Commission scolaire Beauce-Etche-
min que l'école secondaire de Saint-
Évariste, où il était responsable depuis
deux ans, demeure ouverte et qu'elle
continue de dispenser l'enseignement
au 1^{er} cycle du secondaire pour les
élèves de Courcelles, Saint-Évariste et
La Guadeloupe.

Louise et Gilles sont très fiers
d'avoir fait partie de la communauté
de Courcelles et ils souhaitent à ses
membres des rencontres des plus
fraternelles de même que les plus
grands succès lors de ces festivités du
centenaire de Courcelles.

famille Odette GOSSELIN et Régent FREDETTE



Régent, Odette et Maxime



Maison familiale

La 8^e d'une famille de 11 enfants, Odette est la fille de Germain Gosselin et Madeleine Domingue.

Née à Courcelles en avril 1957, elle y réside encore à ce jour.

Elle se marie le 24 septembre 1977, et de cette union, naquit, le 3 septembre 1980, un fils Maxime.

Odette se remarie le 18 juillet 1987 à Régent Fredette (Fred) de Frontenac

et ils font l'achat de leur résidence actuelle en juin 1988.

Odette est sportive et c'est dans ce domaine qu'elle concentre son bénévolat, ayant cumulé toutes les fonctions pour l'O.T.J. de Courcelles. Elle fut la première femme présidente de cet organisme. Elle oeuvra aussi pour le hockey mineur comme secrétaire, gérante et entraîneure.

Odette et Régent sont à l'emploi de La Chemise Perfection inc. depuis plusieurs années.

Quant à Maxime, il est à l'emploi des Produits Multi-Formes G.M. inc. depuis quelques années.

Nous souhaitons à tous nos concitoyen(ne)s un très bon et heureux centenaire.

famille Richard GOSSELIN et Lise BERNARD



Je m'appelle Steve; je suis né le 3 mai 1995. Je suis le fils de Lise Bernard, fille de Marie-Ange Poirier et de Gaston Bernard.

Ma mère est née le 9 juin 1961; elle est la 7^e d'une famille de 11 enfants.

Elle travaille à La Chemise Perfection depuis plus de 20 ans.

Mon père, Richard Gosselin, est le fils de Madeleine Domingue et de Germain Gosselin; il est le dernier d'une lignée de 11 enfants. Mes pa-

rents se sont rencontrés en 1984; mon père travaillait à Montréal en construction. En 1990, il est revenu à Courcelles pour s'y installer avec ma mère. Il travaille à Milan, chez Maisons Usinex.



Richard, Steve, Lise



Johanne, Audrey, Ariane, Claude



Cabane à sucre construite en 1999



Ferme familiale Claude Gosselin

Claude est né à Courcelles le 16 février 1956. Fils de Germain Gosselin et Madeleine Domingue, il est le 7^e d'une famille de 11 enfants. Il grandit sur la ferme paternelle située au 190 route 108 à Courcelles. Après ses études secondaires, il fréquente l'École des métiers à Saint-Georges où il obtient son diplôme en mécanique en 1973.

Comme les besoins de main-d'œuvre étaient grands sur la ferme, Claude travaille plusieurs années sur cette dernière pendant lesquelles il a continuellement l'occasion de mettre à profit ses talents de réparateur et ses nombreuses habiletés manuelles. En 1982, il acquiert la ferme et il procède à un important agrandissement de la grange-étable. Graduellement, il continue à améliorer l'entreprise en acquérant des équipements et du bétail plus productif.

En 1987, c'est le départ des parents qui vont s'installer au village. L'année suivante, Johanne Lapointe fille de Grégoire Lapointe et de Jeannette St-Pierre de Lambton, se joint à Claude pour demeurer sur la ferme. De cette union, en 1992 naît leur fille aînée, Audrey. Trois ans plus tard, une deuxième fille, Ariane, vient agrandir la famille et combler leurs parents de bonheur.

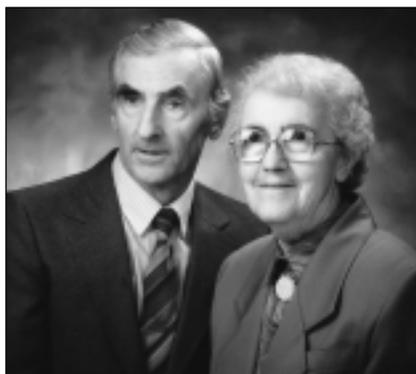
Johanne et Claude travaillent ensemble et ne comptent pas les heures. C'est ainsi qu'année après année, les projets continuent de se réaliser tel agrandissement du garage, la construction d'un site d'entreposage du lisier réalisé en 1997 et la remise en exploitation de l'érablière après sept ans d'inactivité. Pour ce faire, en 1999, Claude procède à la construction d'une nouvelle cabane à sucre située près de la route (8^e rang Nord), aménage une salle de pompage et pendant l'hiver 2000 procède à la pose de la tubulure dans l'érablière.

Comptant principalement sur les revenus de la production laitière provenant d'un troupeau d'animaux Holstein qui est à 75 % de race pure, la petite famille travaille ardemment et envisage l'avenir avec optimisme prenant comme exemple nombre d'autres personnes qui leur ont tracé le chemin dans ce beau métier d'agriculteur.

famille Pierre GOSSELIN et Irène BÉGIN



Christiane



Pierre et Irène



Francine Breton et Hugues Gosselin

Pierre, fils de Bénigne Gosselin et de Catherine Boisselle, est né à Saint-Éphrem le 28 janvier 1918. Il passe son enfance au Rang des Fortier à Courcelles. En 1939, il s'enrôle dans l'armée et devient rapidement sergent instructeur. Il suivait des cours à la base de Trenton, Ontario, et les redonnait à ses hommes à Saint-Jean Nouveau-Brunswick.

Il consacra une partie de sa vie à la mécanique de machines à coudre pour La Chemise Perfection.

En 1946, il épouse Irène Bégin, fille d'Hubert Bégin et de Paméla Tanguay. Munie de diplômes supérieurs Irène enseigne pendant 17 ans. Après son mariage, elle seconde son époux dans sa tâche de secrétaire de la Commission scolaire de Courcelles pendant 19 autres années. Elle sera secrétaire du comité de surveillance de la Caisse Populaire pendant plusieurs années et mère à plein temps.

Pierre dirige le réaménagement du cimetière en 1975 et fabrique la croix de fer forgé qui en est l'ornement principal. Il fut un grand autodidacte,

étant toujours avide de connaissances.

Lui et Irène étaient des passionnés de musique; ils jouaient ensemble, lui du violon et elle du piano.

Lorsque Pierre n'était pas au travail, il chassait, pêchait ou jouait avec ses deux enfants.

Ils ont partagé des jours heureux pendant 54 ans jusqu'au décès de Pierre le 1^{er} janvier 2001. Ils ont eu le bonheur de connaître leur quatrième génération.

Christiane a terminé un Bacc. en enseignement de la musique, suivi d'une maîtrise à l'U.Q.T.R. Elle

enseigne en Beauce. Elle est la mère de Geneviève et Zoé.

Hugues, diplômé en aérotechnique et programmeur analyste, a fait de la mécanique et conduit toutes sortes de machineries. Il est maintenant producteur forestier à plein temps. En 1971, il épouse Francine Breton, secrétaire chez Boa Ski. Elle l'aidera dans la tenue des livres de la Compagnie de Téléphone de Courcelles. Ils ont aussi deux grands enfants, Stéphane et Karen.

Il nous fait plaisir de vous présenter les petits-enfants (troisième génération) et la quatrième génération.

- D^r Geneviève Coulombe M.D. et Zoé Coulombe, biotechnologiste.
- Stéphane... notre travailleur de la construction, mécanicien et conducteur de poids lourds à l'occasion avec sa compagne Marie-Paule et leur fille Méлина.
- Karen... et son compagnon Richard ont un atelier d'ébénisterie dans lequel ils travaillent ensemble sous la supervision de leur petite Rebecca Jane, âgée de cinq ans..



D^r Geneviève Coulombe M.D



Zoé Coulombe, maîtrise en neurobiologie



Stéphane Gosselin, Marie-Paule, leur fille Méлина



Richard, Rebecca, Karen



50^e anniversaire de mariage de Jeanne et Valère. En avant, Lise et Michelle. Au centre, Jeanne et Valère; en arrière: Charles

Valère Gosselin, né à Courcelles en décembre 1929, est le 16^e et dernier enfant de la famille de Bénigne Gosselin et de Catherine Boiselle. En septembre 1950, il marie Jeanne Rosa, née à Courcelles en juillet 1931. Elle est la fille de M. Philippe Rosa et d'Emma Poulin.

De cette union, sont nés trois enfants: Lise, Charles et Michelle.

– Lise (Laurent Pérusse) est née en juillet 1951 à Courcelles. Elle a complété ses études à l'Université Laval et par la suite, elle a oeuvré à

l'Hôtel-Dieu de Québec pendant plusieurs années; elle est actuellement rattachée au Centre de Recherches de l'Hôtel-Dieu de Québec; Lise et Laurent ont deux grands enfants, Élie et Alisson; ils demeurent à Sillery.

– Charles (Dominique Richard) est né à Courcelles en juillet 1955; il a complété ses études en géologie à l'Université Laval; il oeuvre au Ministère des Ressources Naturelles du Québec, et est présentement affecté au projet de recherches

géologiques dans le grand Nord du Québec; ils demeurent à Chibougamau.

– Michelle (Robert Ménard) est née à Notre-Dame de la Guadeloupe en juin 1959; elle a complété ses études à l'Université de Montréal; elle est à l'emploi du gouvernement du Québec au Conseil du trésor; Michelle et Robert ont trois adolescents, Caroline, Isabelle et David; ils demeurent à Cap-Rouge.

Jeanne et Valère demeurent à Thetford-Mines depuis 1981.

famille Ronaldo GILBERT et Corinne BOLDUC



Ronaldo



Corinne

Enfant	Date de naissance	Conjoint
Jean-Marie	28 juin 1922 à 1990	Madeleine Bélanger
Charles	26 novembre 1923 à 1980	Rita Rodrigue
Irené	31 décembre 1925 à 1986	Rolande Bélanger
Berthe	19 février 1928	Benoît Poulin
Raymond	23 avril 1929 à 1960	Thérèse Arguin
Jeannot	6 juin 1931	Peggy
Hélène	18 septembre 1932	Jacques Laurin
Guy	14 mai 1934 à 1982	Claire Talbot
Jeannine	4 décembre 1935	Réal Létourneau
Céline	14 août 1937	André Proteau

Ronaldo né le 13 avril 1901 à Saint-Victor de Beauce s'est marié le 13 septembre 1920 à Corinne Bolduc, née le 13 septembre 1900 à Beauceville.

Le couple est arrivé à Courcelles au 8^e rang Nord en 1920. De cette union sont nés 10 enfants, dont 6 garçons et 4 filles.

Ronaldo Gilbert a été cultivateur les premières années de son mariage. Il a chargé du bois sur les wagons des

terrains Québec Central pour 50 cents par jour. Il a été aussi cantonnier pour l'entretien des routes. Il a aussi travaillé quelques hivers du côté américain. Il avait trois enfants qui restaient aux États depuis quelques années. Après la mort de sa femme, le 5 mars 1957, à l'âge de 56 ans, il demeura au village de Courcelles. Il a été président de la Commission scolaire de 1953 à 1955 et a fait partie de la chorale pendant

de nombreuses années. Les dernières années de sa vie se passèrent au Pavillon de La Guadeloupe où il décède le 20 avril 1983 à l'âge de 82 ans.

À mes grands-parents, à mes parrain et marraine ainsi qu'à tous les membres de la famille Gilbert, je vous dédie cette page.

Félicitations à toute l'équipe du centenaire!

Ginette Gilbert



La famille en 1940. 1^{re} rangée: Charles, Ronaldo, Corinne, Jean-Marie. 2^e rangée: Raymond, Jeannot, Berthe, Hélène, Irenée. 3^e rangée: Céline Jeannine et Guy



Corinne et Ronaldo en 1956

famille Jean-Marie GILBERT et Madeleine BÉLANGER



Jean-Marie, né à Courcelles le 28 juin 1922, fils de Ronaldo Gilbert et de Corine Bolduc et Madeleine née à Courcelles le 29 octobre 1922, fille de Désiré Bélanger et d'Yvonne Richard, unirent leur destinée à Courcelles le 10 mai 1944.

Avant de venir s'établir sur la rue Principale près de la route 108, ils passèrent les 20 premières années de leur union au 8^e rang Nord, d'où sont nés cinq filles et trois garçons: Lise le 22 août 1947; Carmen, le 21 septembre 1949; Gilles, le 7 janvier 1951; Lucille, le 7 octobre 1952; Pierrette, le 23 mai 1955; Marcel, le 14 octobre 1956 et décédé le 31 décembre 1956; Daniel, le 6 décembre 1958 et Carole, le 25 novembre 1962.

À cette belle famille se sont ajoutés 14 petits-enfants: Steeve, Jerry, Martin, Sandy, Isabelle, Eric, David, Karine, Jimmy, Miguel, Carl, Mandy, Jason, James et six arrière-petits-enfants: Judy-Ann, Jessie, Nicolas, Callie, Brooke, Naemah.

Pendant 11 années, Jean-Marie et Madeleine travaillent sur la ferme.



Jean-Marie et Madeleine, 10 mai 1944



Maison familiale de Madeleine et Jean-Marie en 1990

Les 25 années qui suivirent, Jean-Marie fut camionneur pendant que Madeleine s'occupait des enfants, de la maison et des appels qui firent rouler le camion de Jean-Marie d'une noirceur à l'autre.

Atteint par la maladie, Jean-Marie décéda le 13 septembre 1990 à l'âge de 68 ans.

Belles fêtes du centenaire à tous ceux et celles qui ont fait du village de Courcelles ce qu'il est aujourd'hui!



Carole, Lucille, Lise, Carmen, Pierrette, Madeleine, Jean-Marie, Gilles, Daniel. En médaillon: Marcel

famille Irenée (Pit) GILBERT et Rolande BÉLANGER



Irenée et Rolande

Irenée (Pit) est né à Courcelles le 31 décembre 1925, fils de Ronaldo Gilbert et de Corrine Bolduc. Il épouse le 29 mai 1947 Rolande Bélanger, fille de Désiré Bélanger et



Claudette, Mike, Ginette, Maurice, Rolande. En médaillon, Irenée

d'Yvonne Richard.

De cette union naissent quatre enfants: Ginette le 17 avril 1949, Maurice le 2 mars 1950, Claudette le 21 janvier 1951, Mike le 8 mai 1952. Ils sont tous nés à Courcelles.

Jeune, Irenée est camionneur pendant quelques années. Il déménage aux États-Unis vers les années 1954 pour revenir à Courcelles en 1965. Il se porte acquéreur de l'hôtel Manoir

Plaza et s'en occupe quelques années. Le voilà à nouveau aux États-Unis pour un séjour de sept à huit ans.

En 1986, il est décédé. Pour moi, épouse et mère, la vie continue. À toutes sortes d'activités je me suis intéressée: Fille d'Isabelle, Âge d'Or, à faire la cuisine, à la couture, et j'ai voyagé un peu. Notre famille compte neuf petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.



Maurice, son épouse Suzanne. En médaillon, leurs trois enfants, Garry, Greg et Nancy



Claudette, son mari Arsène. En médaillon, leurs enfants Jeffrey et Jimmy

Hôtel, Restaurant Manoir Plaza



Ginette Gilbert, propriétaire de Hôtel Manoir Plaza



Hôtel Manoir Plaza



Bar du Manoir Plaza, Ginette Gilbert



Intérieur du restaurant; serveuse, Laura Lynn

Bienvenue à l'Hôtel Restaurant Manoir Plaza 197 rue Principale à Courcelles.

Mon nom est Ginette Gilbert; et j'en suis le propriétaire. Je suis née un 17 avril 1949, fille aînée d'Iréné Gilbert et Rolande Bélanger.

Je suis également mère de jumelles: Kimberly et Laura Lynn, nées le 2 avril 1974 à Boston, Mass. Depuis l'âge de neuf ans, elles font équipe avec leur mère.

Je demeure à Courcelles depuis bientôt 20 ans; je vis avec passion avec les gens d'ici et d'ailleurs en vous offrant un hôtel chaleureux, un restaurant depuis 1983 et une salle à manger en 1994 pour revenir à la fonction d'origine.

Merci de votre encouragement pendant toutes ces années et au plaisir d'encore vous recevoir.

À bientôt et félicitations à toute l'équipe du centenaire!

*Hôtel Manoir Plaza
Ginette Gilbert*



Laura Lynn et Kimberly

famille Mike GILBERT et Julie BUSQUE



Julie et Mike à leur 25^e anniversaire de mariage

Mike Gilbert, né à Courcelles le 8 mai 1952, est le fils d'Irène Gilbert et Rollande Bélanger.

Il épousa Julie Busque le 27 mai 1973. De cette union, deux enfants sont nés: Maureen à Waltham Mass.



Mike et Julie en moto



Mike en randonnée dans les montagnes

Le 29 avril 1974, elle épousa Kaven Scheinder de Royal Palm Beach, Floride. Ricky Adams né à Waltham Mass. le 20 juillet 1979, conjoint de Kristi, Royal Palm Beach Floride.

Ayant passé une partie de leur vie aux États-Unis, ils travaillent toujours sur la construction, tous les deux et leurs sports préférés la moto et les voyages.

Félicitations à tous les organisateurs de ce centenaire!



Maureen et Kaven Scheinder de Royal Palm Beach



Kristi et Ricky Adams de Royal Palm Beach

hommage à nos ancêtres GOULET

Nous de la 11^e génération, enfants d'Évangéliste Goulet et Angéline Jacques, tenons à rendre hommage à ceux qui nous ont précédés dans l'histoire du Québec.

Jacques Goulet arrive de France au nouveau monde avec son épouse Marguerite Mullier en 1646; il a 31 ans; elle, 15 ans.

Meunier de son métier, il est aussi laboureur, artisan et exploite une terre de 15 arpents, qu'avec les années il agrandit d'autant.

Son goût pour la musique se transmet à ses descendants qui conservent jalousement une flûte qu'il apporta dans ses bagages en venant au pays.

Jacques décède le 26 novembre 1688 et est inhumé à L'Ange Gardien.

Huit générations plus tard, François Firmin Goulet naît le 8 septembre 1844, à Sainte-Claire de Dorchester. Il a 20 ans lorsqu'il unit sa vie à Olympe Tardif, l'une des premières baptisées à Lambton.

Le couple colonisateur à Courcelles s'enrichit de 18 enfants, dont plusieurs meurent en bas âge. François Firmin devient veuf en mars 1887 et se remarie en octobre de la même année à Marcelline Pruneau native de l'Île Sainte-Marguerite sur le fleuve Saint-Laurent.

En 1894, il remet la propriété à son fils Apollinaire âgé de 21 ans. Le



François-Firmin Goulet et Marcelline Pruneau

jeune homme épouse le 25 septembre de la même année Marie Hallée, née à Saint-Romain en novembre 1874.

De cette union, naissent 11 enfants dont un décède à la naissance.

Nos ancêtres et nos grands-parents ont défriché et cultivé avec des moyens rudimentaires et nourri leurs familles des fruits d'un dur labeur, car tout se faisait sur place selon la culture européenne transmise par les premiers colons: conserves de fruits

et légumes, marinades, viandes, salaisons, etc. Avec la laine des moutons, les femmes cardaient, filaient, teignaient, tricotaient, tissaient pour en faire des vêtements de travail, des couvertures de lits, des édredons, etc.

Notre grand-mère fabriquait également des chaussures de cuir ou d'étoffe selon les besoins, aussi des chapeaux de paille pour le travail aux champs. Elle réussissait le savon du pays et avec l'aide des membres de



Famille d'Apollinaire Goulet et de Marie Hallée. De g. à d., à l'avant : Délia, Gratia, les parents, Régina, Évangéline. A l'arrière: Alcide, Léon, Philippe, Aimé, Odilon, Évangéliste



la famille et de certains voisins, la transformation du lin que l'on récoltait sur la ferme, pour en confectionner du linge de maison, certaines nappes nous servant encore.

La musique et les chants faisaient aussi partie intégrante de leur vie. Grand-père et son fils Alcide jouaient très bien le violon, papa et ses sœurs Evangéline et Gratia touchaient avec facilité l'harmonium familial. Grand-mère adorait tout ce qui s'appelait musique, danse et chanson.

Avec le temps, la modernité a fait disparaître une grande part de l'héritage de connaissances de base que nos valeureux prédécesseurs nous ont léguées.

Nous tenons cependant à ce que



Première maison construite par le colonisateur. François-Firmin Goulet, notre arrière-grand-père

cette incomparable *dot* demeure dans leur disons : Merci !
nos plus précieux souvenirs et nous

famille Évangéliste GOULET et Angéline JACQUES

Évangéliste, 8^e enfant d'Apollinaire Goulet et de Marie Hallée, naît en 1907 et épouse Angéline Jacques en 1930. Celle-ci, fille aînée de Stanislas Jacques et de Marie Couet, naît en 1909 à Saint-Hilaire de Dorset.

Le jeune couple, héritier de la ferme familiale, partage d'abord la vaste maison avec grand-maman Marcelline, les parents Apollinaire et Marie, ainsi qu'avec les benjamines Evangéline et Gratia.

Évangéliste s'engage activement, paroissialement et ecclésiastiquement: conseiller municipal, directeur du Comité de la Caisse populaire, membre du Comité du Téléphone, de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Ligue du Sacré-Cœur et marguillier. Dans les années 50, il s'inscrit à un concours de ferme avec les conséquences que le domaine se modernise et que la maison ancestrale s'enjolive.

Angéline, déjà Tertiaire franciscaine, fait également partie des Dames de Sainte-Anne, du Cercle de Fermières, et rassemble les premiers membres de l'Âge d'Or en 1973 ; elle en sera vice-présidente et présidente.

Le 27 novembre 1963, Évangéliste, le pilier de la famille, meurt accidentellement à l'âge de 56 ans. Plusieurs années plus tard, la ferme sera vendue.



M^{me} et M. Evangéliste Goulet

Mais la maison et son environnement demeure toujours patrimoine familial, grâce aux bons soins d'Irma.

Sept enfants enrichissent ce foyer où musique et chant rythment vie en plein air et veillées familiales. Tous fréquentent l'école du rang, mais les cinq filles poursuivront au couvent du village.

Marie-Paule (voir plus loin).

Irma naît en 1933. Après l'obtention de sa 9^e année en sept ans de scolarité, elle seconde maman jus-

qu'en 1957. Après un essai de vie religieuse, elle entre sur le marché du travail: l'hôpital de Beauceville, la manufacture de chaussures récemment établie à Courcelles, puis La Chemise Perfection seront ses champs d'action.

Simultanément, elle suit un cours de dessin de mode par correspondance et, plus tard, en psychoculture.

D'abord directrice de la chorale féminine, elle succédera à Fernand dans la direction de la chorale paroissiale. Soutien fidèle de maman et



De g. à d., à l'avant : M^{me} Angéline Jacques Goulet. 1^{re} rangée, Laurande, Marie-Paule, S^r Aline. 2^e rangée, Fernand, Irma, Claire et Léo

gardienne active du patrimoine familial, elle le demeure toujours.

Léo (voir plus loin).

Laurande (voir plus loin).

Fernand naît en 1940. Son travail sur la ferme et un cours en dessin industriel par correspondance créent une parenthèse entre ses études primaires et son secondaire III. Il se perfectionne également en anglais et en psychoculture. Choriste à l'Église, il est initié aux subtilités grégoriennes par le D^r Léon GrosLouis,

alors directeur. En 1971, Fernand accepte ce poste.

D'abord agent d'assurances puis employé chez Canadian Tire de Mégantic, il épouse Maryline Lapierre d'Audet, le 10 juillet 1982; c'est là qu'ils s'établissent. Leurs garçons, Kevin et Jason, ont maintenant 18 et 14 ans. En septembre 1999, un accident d'auto rend Fernand invalide, mais laisse intacts son humour et son courage.

Claire naît en 1942. Après trois

années d'études secondaires, elle apprend le dessin de mode avec Irma, travaille à la Courcelles Shoes, puis à La Chemise Perfection. Le 13 juillet 1963, elle épouse Éloi Lachance de Saint-Évariste. Ils s'installent à Lewiston, Maine, et donnent naissance à Kathleen et Steve. Durant plusieurs années, ils font partie de l'équipe animatrice du mouvement *La Rencontre*. Claire confectionnera pour une manufacture des accessoires de cuir avant d'ouvrir une garderie d'enfants. Ils ont maintenant quatre petits-enfants.

Aline naît en 1944. Après son secondaire, elle demeure au foyer jusqu'au 26 juillet 1965, date de son entrée chez les Sœurs de Saint-François d'Assise où elle étudie un an à l'École Normale. Le 15 février 1970, elle quitte cette communauté pour entrer chez les Clarisses de Lennoxville, ordre contemplatif de la famille franciscaine.

Nous formulons le vœu que les Courcellois célèbrent fièrement l'héritage centenaire des bâtisseurs de notre paroisse.



Ce qu'est devenue la demeure ancestrale au cours des ans.



Marie-Paule et Dominique



De g. à d. : Diane, Sylvie, Jacqueline, Roselyne, Marie-Paule, Céline, Nathalie. En avant : la mariée, Guylaine

J'ai vu le jour à Courcelles dans le rang 8 Sud, fille aînée d'Évangéliste Goulet et d'Angéline Jacques. J'étais la huitième dans cette grande maison où vivaient déjà sept adultes: mes parents, mes grands-parents paternels, mon arrière-grand-mère et mes deux tantes, sœurs de mon père. Je me considère chanceuse d'avoir vécu plusieurs années avec mes grands-parents. Je suis très consciente de l'influence positive des générations précédentes sur ma façon d'envisager la vie.

J'ai fait mon cours primaire à la petite école près de chez nous. Entre

le primaire et le secondaire, il s'est écoulé quatre années pendant lesquelles j'ai dû aider ma mère à la maison. C'est à 15 ans que je retourne étudier, cette fois-ci, à l'école du village, dirigée par les Sœurs Saint-François d'Assise. Je garde un très bon souvenir de Sœur Saint-Ludolphe, mon professeur et supérieure à ce moment-là. Je demeure ensuite avec mes parents pour les aider sur la ferme. En 1952, j'enseigne pendant quelques mois à l'école dans le haut du rang 8 Sud.

Mariée pendant près de 38 ans à Dominique Bernard natif de Saint-

Ephrem, nous vivons sur une ferme à Saint-Évariste; mon époux s'occupe aussi des chevaux comme second travail; ce qu'il continuera de faire jusqu'à son décès en 1991. Il était d'ailleurs bien connu dans la région.

Sept filles et quatre garçons sont venus égayer notre foyer. Quand les enfants deviennent plus autonomes, je garde à la maison des jeunes enfants pendant que les mamans sont au travail; ce qui fait qu'à un moment donné, je garde aussi quatre de mes petits-enfants jusqu'à ce qu'ils soient d'âge scolaire.

Je vous présente mes enfants :

- Roselyne. Coiffeuse, gardienne en milieu familial à Beauport.
- Céline. Conseil du Trésor, gouvernement du Québec à Charlesbourg.
- Jacques. Ébéniste, ouvrier civil, Hydro-Québec à Thetford-Mines.
- Réal. Courtier immobilier à Saint-Georges de Beauce.
- Jacqueline. Régie des Rentes, gouvernement du Québec à Neufchâtel.
- Sylvie. Mère au foyer à Neufchâtel.
- Mario. Mécanicien, soudeur à La Guadeloupe.
- Diane. Éducatrice spécialisée à La Guadeloupe.
- Luc. Ministre de l'Immigration à Montréal.
- Nathalie. Mère au foyer à Saint-Georges de Beauce.
- Guylaine. Mère au foyer à Saint-Georges de Beauce.

J'ai aussi 17 petits-enfants.



De g. à d. : Mario, Jacques, Luc, Marie-Paule, Réal. En avant : la mariée, Guylaine

famille Léo GOULET et Micheline PESANT



Micheline et Léo



Maison de Léo à Terrebonne

Né à Courcelles le 26 avril 1936, fils d'Évangéliste Goulet et d'Angéline Jacques, Léo est le troisième d'une famille de sept enfants.

Après quelques déceptions sentimentales, Léo rencontre la femme de sa vie, le 2 octobre 1975, Micheline Pesant qui a deux filles d'un premier mariage: Nathalie, 8 ans et Caroline, 4 ans.

Léo est devenu leur père adoptif et vit toujours avec Micheline.

Nathalie, qui a maintenant 34 ans, vit avec Patrick Bélanger à St-Ferréol-les-Neiges. Ils ont deux enfants: Alexandra 7 ans et Thomas 5 ans.

Caroline, qui a 30 ans, vit avec Robert Savaria. Ils ont deux garçons; Jean-Philippe, 6 ans, et Dominic, 2 ans et demi et vivent à Mascouche.

Après 28 ans de service, Léo est retraité depuis six ans de la Commission des écoles catholiques de Montréal. Micheline est retraitée de la Banque Impériale de Commerce après 21 ans de service.

Léo et Micheline vivent à Terrebonne où ils sont propriétaires d'une maison unifamiliale.



Famille de Léo Goulet. De g. à d., 1^{re} rangée, Thomas, Alexandra, Micheline, Dominic, Jean-Philippe. 2^e rangée: Nathalie, Patrick, Léo, Caroline, Robert



Mario et Laurande



Enfants. De g. à d : Andrée, Marie-Claude et Annie

Je suis née à Courcelles le 23 février 1938, enfant d'Évangéliste Goulet et d'Angéline Jacques.

J'ai fréquenté au primaire l'école du 8^e rang Sud, puis le couvent de Sainte-Martine de Courcelles. Par la suite, j'ai enseigné pendant quatre ans, puis j'ai œuvré comme secrétaire à la paye pendant cinq ans à La Chemise Perfection. J'ai quitté pour épouser Mario Roy de Sainte-Praxède, enfant de Gédéon Roy et Lydia Gagné. Nous avons vécu à Lewiston, Maine, pendant 14 mois pour ensuite revenir à Montréal-Nord pour y élever nos enfants en français.

Nous sommes parents de trois belles filles qui font notre orgueil :

– Andrée, née le 17 décembre 1964, a

fait des études en enseignement, a épousé Marc Gagné technicien en électronique, et élève ses 2 enfants: Simon né le 14 décembre 1988, et Sarah, le 19 janvier 1993; elle demeure à Pointe-aux-Trembles et s'implique socialement.

– Marie-Claude, née le 23 octobre 1969, a fait des études collégiales en techniques juridiques, elle travaille pour la CSDM. Elle s'implique beaucoup au niveau social.

– Annie, née le 24 octobre 1973, est technicienne en administration et travaille dans une société de recherche en produits et prothèses dentaires. Son conjoint, Louis Lapierre, a une compagnie en infor-

matique. Ils ont un fils, Zackary, né le 2 mars 2001.

Mario a travaillé pendant 33 ans en milieu psychiatrique comme éducateur; il a pris sa retraite en l'an 1998 et étudie les médecines douces.

Pour ce qui est de moi, Laurande, j'ai œuvré dans l'enseignement pendant 20 ans à Joseph Charbonneau, école secondaire pour handicapés physiques. J'adorais ce travail; le temps de la retraite venu, j'ai quitté pour faire plein d'autres choses qui me passionnent.

Courcelles est ma paroisse natale. J'y reviens souvent même si aujourd'hui ma vie est ailleurs; j'y ai de beaux souvenirs dont j'aime me rappeler...



Petit-enfant, Sarah



Petit-enfant, Simon



Petit-enfant, Zackary

famille Joachim GOULET et Michèle LESSARD



2^e mariage, le 8 juin 2001 à Michèle Lessard
fille d'Alcide Lessard et d'Yvette Grenier de
Saint-Ephrem

Philippe Goulet, fils d'Apollinaire
Goulet et de Marie Hallé, est né le
2 mars 1901 à Courcelles.

Il s'est marié à Lucia Lacroix,
fille de Philibert Lacroix et de Mériilda
Fournier de Saint-Hilaire de Dorset,
le 7 juillet 1925. De cette union,
naissent 12 enfants:

- Hermance, le 8 mai 1926
- Jean-Philippe, le 14 mai 1927
- Rita, le 25 décembre 1929



Mariage de Philippe Goulet et de Lucia Lacroix



Ferme familiale



Joachim marié le 30 août 1980 à Madeleine
Bernard, fille de Joseph Bernard et de Marie-
Anne Côté de Notre-Dame du Rosaire, comté
de Montmagny, née le 29 mai 1937 et décédée
le 23 novembre 2000

- Roger, le 27 avril 1931
- Gisèle, le 4 décembre 1932
- Monique, le 13 octobre 1934
- Carmen, le 15 juillet 1936
- Joachim, le 11 juillet 1938
- Normand, le 14 mai 1940
- Marguerite, le 15 juillet 1944
- Gabriel, le 17 janvier 1946
- Yvan, le 9 avril 1947



Famille, le 4 janvier 1959. 1^{re} rangée: Yvan, Philippe, Lucia Gabriel. 2^e rangée: Roger, Hermance, Jean-Philippe, Marguerite, Rita, Gisèle, Monique, Carmen, Normand et Joachim

famille Roger GOULET et Laurentienne BOUTIN



Laurentienne et Roger

Je me nomme Roger Goulet et je suis né le 27 avril 1931 à Courcelles. Fils de Lucia Lacroix et de Philippe Goulet, je suis le 4^e d'une famille de 12 enfants. C'est sur la ferme paternelle que nous avons grandi.

J'ai fait mes études à l'école n° 4 à Courcelles. À l'âge de 16 ans, la grande aventure commence: travailler dans le bois à Saint-Romain l'hiver et en été pour *Québec Central* sur la maintenance, pour une durée d'environ trois ans. Cette expérience terminée, une autre commence pour une période de six ans à Sanmaur en Abitibi, toujours dans le bois, et par la suite six



Guy Bergeron, notre fille Sylvie Goulet, Francine Lavoie et notre fils Daniel Goulet

autres années en Ontario. En 1958, un besoin de changement se fait sentir... je trouve un travail à Montréal comme ferblantier-couvreur.

C'est le 4 mai 1959 que j'épouse Laurentienne Boutin de Saint-Honoré de Shenley. Nous sommes demeurés à Montréal pendant 10 ans.

De cette union, deux enfants sont nés: Sylvie, le 19 mai 1960, et Daniel, le 8 janvier 1966. Par la suite nous sommes déménagés à l'Île-Bizard, en banlieue ouest de Montréal.

Après toutes ces années de travail, c'est en 1997 que le temps de la retraite est arrivé! Ce qui nous a permis de

prendre le temps... avec nos enfants et petits-enfants qui habitent tout comme nous à l'Île-Bizard.

Depuis la retraite, il nous arrive assez souvent de revenir dans notre coin de pays, où il fait bon retrouver de la famille et des amis.

Aussi, comme nous avons encore la chance d'être en assez bonne santé, nous profitons de ce bon temps pour faire de la randonnée en VTT (véhicule tout-terrain) à partir de Courcelles... naturellement !

Peut-être aurons-nous la chance de nous rencontrer dans nos sentiers par chez-nous !!!



Les petits-enfants. À l'avant: Alexandre et Jean-Pierre. A l'arrière: Daniel Jr et Myriam



Roger dans les chantiers en Abitibi à Sanmaur dans les années 1953-1954

famille Carmen GOULET et Jean-Claude LACROIX



Carmen et Jean-Claude, en septembre 2001



La ferme familiale, en 1960

Enfants: Anabelle, Nathaniel et Justin

Les 15 petits-enfants font la joie de Carmen et Jean-Claude.

Après avoir vendu leur troupeau laitier en 1989, Carmen et Jean-

Claude s'occupent maintenant de leurs lots à bois et de leur érablière.

La famille Lacroix toute entière se joint à la population de Courcelles et lui souhaite un franc succès pour les fêtes du 100^e anniversaire.



La cabane à sucre, nouvelle construction avec tubulure, en 1997

Carmen est née à Courcelles, le 15 juillet 1936. Elle est la fille de Philippe Goulet et de Lucia Lacroix.

Elle travailla pendant huit ans à La Chemise Perfection de Courcelles, jusqu'à son mariage, le 3 septembre 1960 avec Jean-Claude Lacroix, né le 24 avril 1937 à Saint-Sébastien, fils de Napoléon Lacroix et de Marie-Rose Proteau. Depuis ce jour, ils habitent la terre que Jean-Claude a achetée de son père en 1960, à Saint-Sébastien. De cette union, sont nés cinq enfants:

- Lucie, le 24 octobre 1961. Mariée à Sylvain Couture de Courcelles. Enfants: Marc-André, Jean-Patrick et Rosalie.
- François, le 13 juin 1963. Marié à Sylvie Bernier de Saint-Sébastien. Enfants: Érika, Vicky, Rebecca.
- Jacinthe, le 25 septembre 1965. Mariée à Réjean Fontaine de Weedon. Enfants: Jean-Rémi, Marc-Gabriel, Alexandra
- Manon, le 11 janvier 1967. Mariée à Mario Théberge de Lac-Drolet. Frédéric, Robin, Philippe
- Sophie, le 8 juin 1969. Mariée à Jocelyne Gobeil de Saint-Sébastien.



À l'avant: Carmen et Jean-Claude. À l'arrière: Sophie, Lucie, François, Jacinthe, Manon, en août 1995



Carmen, Jean-Claude et leur famille, en septembre 2001

famille François GOULET et Obéline LAVERDIÈRE



François Goulet à 81 ans en 1952
(environ 1873 à 1954)



Obéline Laverdière
(1876 à 1944)

«*Les heures sont longues, les eaux profondes, dans d'autres mondes les femmes blondes.*» Il s'en est fallu de peu pour que le jeune draveur Goulet, dit le petit François, fils du grand François-Firmin, ne périsse dans la rivière, comme dans la chanson et comme dans le récit de Salomon, le raconteur. Il s'en est fallu de peu pour que nous, sa descendance, ne puissions être là au moment de rappeler sa mémoire. La femme blonde de sa vie se nomme Obéline Laverdière. Elle vient des montagnes de Stornoway. Leurs regards bleus se sont croisés. Il a approximativement vingt et un ans et elle dix-sept ans quand ils s'unissent en 1893.

De la colonisation à l'agriculture

Le couple, ou plus légalement parlant François, atteindra au statut d'agriculteur-proprétaire, non pas par héritage mais à force de bras. La grande maison sise encore aujourd'hui dans le 8^e rang sud de Courcelles sera la deuxième qu'il érigera sur sa ferme.

Depuis toujours, à cet endroit, la forêt couvre entièrement le lot prélevé sur les terres de la Couronne. Muni d'un « billet de concession », François, tel que prévu à son engagement, dans les délais imposés, en défriche une partie, construit un modeste logis à même le bois coupé sur les lieux et y réside avec les siens. Une fois

honoré le prix fixé au départ, probablement entre 20 et 80 cents l'acre, selon les tarifs en vigueur à l'époque, il devient possesseur des titres de sa terre. Des voisins, son père avant lui, son frère Apolinaire, ses beaux-frères, David Laverdière et David Bilodeau ont parcouru un itinéraire à peu près semblable et forment une petite communauté rapprochée, à la vie sociale intense et toujours prête à l'entraide. Cependant, loin des grands centres, peu de débouchés s'ouvrent pour les produits de l'agriculture qui d'ailleurs satisfont tout au plus à la subsistance des familles grandissantes.

Il faut dire que celle de François et d'Obéline s'accroît à un rythme accéléré, même si au début les premiers-nés meurent en bas âge. Seule la mention « petite sépulture » des registres paroissiaux révèle les traces de leur bref passage et du chagrin de leurs parents. Toutefois, sur vingt-deux naissances, quatorze enfants survivront jusqu'à maturité.

Obéline

«*Vous diriez, [...] / Que tout son corps ressemble à une belle prairie / De cent mille couleurs au mois d'avril fleurie.* / » Il faut savoir entendre, au travers de ces vers de Ronsard, sinon les mots, mais le verbe ancien et imagé de notre aïeul. Il chante l'héroïne de ses amours, « si

belle, dit-il, que les hommes attachés sur le perron de l'église, avant la messe du dimanche, se retournent sur son passage ».

Qui est-elle? Qui êtes-vous chère grand-mère? Que pensez-vous lorsque vous voyez votre ventre s'arrondir encore une fois? Soupeusez-vous les risques toujours présents, à chaque accouchement, de la mort, la vôtre, celle du bébé? Craignez-vous l'angoissante possibilité de laisser des orphelins derrière vous? Peut-être poursuivez-vous une réflexion intérieure qui prend la forme d'un dialogue avec la Vierge de vos ardeentes dévotions. Vous posez-vous des questions sur la maternité, sur la condition féminine? Ne confiez-vous pas à vos filles que vous avez eu assez d'enfants pour qu'elles en soient dispensées? Personne ne parle de révolte, de découragement chez vous. Vous prenez soin de la vie que vous avez fait naître. Avec vos aînées, vous assumez la responsabilité d'une économie domestique de type artisanal qui produit le vêtement, la nourriture, la décoration, voit à l'entretien. On dit que vous connaissez les vertus des herbes et des racines. Maintes anecdotes parlent encore de votre souci pour les plus démunis malgré la lourdeur de vos tâches. N'avez-vous pas offert le gîte et le couvert à un pauvre Noir désemparé et retrouvé sur la voie ferrée? Vous avez cueilli l'Ave Maria de Gounod qu'il a chanté à la veillée, comme une fleur à ajouter au bouquet des petits bonheurs que vous cultivez.

Vous réussissez, malgré les douleurs, les fatigues, les inquiétudes à montrer la beauté du monde et la vôtre, à consoler, à sourire, à rire, à vous émerveiller et à aimer. De vous, nous retenons ce portrait évanescant que nous ont légué notre grand-père et nos parents.

François, le forestier

Avec de nombreuses bouches à nourrir, le père doit diversifier son gagne-pain. La plupart des cultivateurs tirent un certain revenu de leur portion de terre en « bois debout » ou bien travaillent dans les chantiers durant la saison creuse. François, par expérience, peut toiser sans instruments un territoire forestier. L'habile



François Goulet, Obéline Laverdière et leur fils Henri Goulet en 1897

scaler sait quelle quantité de bois équarri ou de sciage, de chauffage ou de pulpe donne telle espèce d'arbre, de telle grosseur. Il passe des contrats avec des compagnies détentrices de droits de coupe sur de vastes *limites*, construit des camps, organise des chantiers, engage des bûcherons, jusqu'à soixante. Il remplit des commandes pour des marchés américains ou autres.

Au moment de verser les salaires, ses enfants les plus scolarisés s'arment

de crayons et de papier pour procéder aux calculs. Lui, non sans coquetterie, les bat toujours de vitesse, mentalement. Il n'a jamais pu fréquenter l'école, mais il tient dans sa tête une comptabilité à jour et précise.

Les fils aînés de Josephat Tardif rapportent que leur père considérait son concitoyen comme un homme affable, sans malice, bon pour ses employés, profondément honnête et respectueux de la parole donnée, un homme de vision, sachant ce qu'il veut et déterminé à mener à bien ses projets. Désormais, il a trouvé sa vocation, et durant toute sa vie active il s'adonnera principalement à l'exploitation forestière. De plus en plus, il confie à ses enfants les soins de la ferme.

L'hospitalité selon les Goulet

Mais voilà, les garçons n'ont pas plus l'âme d'agriculteurs que leur père. Ils croient dans les bienfaits de l'industrie. Puisqu'elle n'atteint pas encore la région, quelques-uns décident de faire le saut outre-frontière avec des milliers d'autres Québécois.

Successivement, Henri et sa famille, Salomon quitteront Courcelles pour les États-Unis. Alphonse y séjournera le temps d'y rencontrer Rachèle, sa femme. Philibert partira pour Montréal. Les filles aînées suivront leur mari, tandis que les plus jeunes, encore célibataires, se sentiront attirées par la métropole.

Les parents se désolent de ce vent de désertion que n'arriveront pas à

contenir tout à fait l'achat de l'hôtel et le déménagement de la maisonnée en 1928. Mais durant quelques années, le nouveau Manoir Goulet et la famille hôte accueillent, dans une joyeuse atmosphère, les voyageurs descendus du train. La cuisine répand ses bonnes odeurs et ses parfums d'herbes salées.

François, toujours jovial, aime le public et s'entoure de truculents joueurs de cartes. Ses proches se révèlent hospitaliers. On est encore au temps du piano mécanique. Il accompagne les belles voix des Goulet. On danse peu car un curé timoré s'en offusque. Après la soirée, les jolies filles de la maison se retirent. La seule façon d'atteindre leur chambre, à l'étage, c'est de traverser celle de leurs parents située au rez-de-chaussée. Il faut alors emprunter un escalier privé qui mène directement chez elles. De là, il n'y a aucune autre issue possible. L'élément architectural dérobé décourage les cavaliers trop entreprenants et exclut toute connotation équivoque, propre à nourrir les intrigues et les qu'en-dira-t-on.

Pour seconder les parents, Alphonse, accompagné de Rachèle, succède à ses frères et soeurs de 1935 à 1949. Une nouvelle génération voit le jour sous le toit à quatre versants.

En 1944, Obéline s'éteint. François en garde un souvenir amoureux. Il lui survivra, en son hôtel, jusqu'en 1954, assisté depuis 1949, de Philibert, de Jeannette et de leur famille.

Marlène Goulet-Saia



Le Manoir Goulet à Courcelles vers 1940. Manoir appartenant alors à François Goulet.



Les enfants de François et d'Obéline parvenus à maturité

Enfant	Conjoint	Date de mariage	Nombre d'enfants
Henri, 1896-1986	Éva Mercier, 1901-1968,	Inconnue	7
Adriana, 1897-1964	Jean Morin, 1893-1978	1914	15
Yvonne, 1899-1988	Alphonse Saint-Pierre, 1894-1930	1919	6
	Remariée à Albini Beaudoin, 1898-1969	1934	2
Roméo, 1900-1979	Joséphine Gosselin, 1903-1980	1922	7
Salomon, 1902-1974	Diane Grégoire, 1902-1974	Inconnue	7
Ydonia, 1903-1972	Pierre Lafontaine, 1900-1989	1924	6
Alphonse, 1904-1993	Rachèle Bolduc, 1911-1995	1935	5
Émilien, 1908-1939	Lucienne Fortin, 1912-2001	1934	4
Irène, 1909-1950	Émile Gonthier, 1902-1956	1939	Aucun
Marie-Anne, Marguerite, 1910-1973	René Sénécal, décédé	Inconnue	2
Philibert, 1911-1990,	Jeannette Robert, 1913-2000	1933	3
Germaine, 1914-1996	Georges Goulet, 1917-1993,	1938	3
Amabilis, 1917-1940, religieuse s.f.a.	---	---	---
Alice	William-Lewis Paymer, 1914-1998	1946	Aucun



Famille de François Goulet et d'Obéline Laverdière, 1924, devant la résidence familiale dans le 8^e rang Sud, Courcelles. À l'avant: Émilien Goulet assis, Philibert G., Robert G. (fils d'Henri G.), Germaine G., Amabilis G., Alice G., Graciana Morin, Jean-Paul M., Dominique M. et Adrien Saint-Pierre. Assis à la deuxième rangée: Henri Goulet et Éva Mercier-G. avec deux de leurs enfants, François G., Obéline Laverdière-G., Jean Morin et Adriana G.-Morin avec trois de leurs enfants, (Cécile M. debout), Yvonne G.-Saint-Pierre avec Jean-Paul St-P. Debout à l'arrière: Alphonse Goulet, Marie-Anne G., Salomon G., Irène G., Roméo G., Joséphine Gosselin-G. avec Rollande G., Pierre Lafontaine, Ydonia G.-Lafontaine, Alphonse Saint-Pierre avec Gabriel Saint-Pierre

famille Alphonse GOULET et Rachel BOLDUC



Alphonse Goulet et Rachel Bolduc

Au Manoir Goulet, entouré de lilas, sont nés cinq enfants. Ils y vécurent de 1936 à 1949:

Jeanne (William Phaneuf)
Viateur (Henriette Rancourt)
Claire (Pierre Bolduc)
Marjolaine (Claude Charrette)
Raymond (Louise Lussier)

Alphonse Goulet et Rachel Bolduc y furent des gérants hôteliers très appréciés.

C'est pour toi, papa Alphonse (1904-1993), et pour toi, maman Rachel (1911-1995), que je fais ce témoignage. De nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants sont là pour se souvenir.

Marjolaine



Manoir Goulet



Viateur, Marjolaine, Claire, Jeanne, Raymond, en 1997

famille Philibert GOULET et Jeannette ROBERT

Hommage à Jeannette et Philibert !

Natifs tous deux de Courcelles, Philibert est né le 22 août 1911, fils de François Goulet et d'Obéline Laverdière. Il est le 17^e d'une famille de 22 enfants. Jeannette est née le 2 juillet 1913; elle est la fille de Napoléon Robert et de Rose-de-Lima Bolduc. Elle est la 8^e d'une famille de 15 enfants.

Philibert a vécu son adolescence sur la ferme familiale à Courcelles dans le rang 8 Sud. Jeannette occupait un poste de téléphoniste, dans la maison paternelle, elle y travailla 13 années. Papa, travailleur acharné avec un sens décisionnel prononcé, a opéré différents commerces allant de la restauration à la boucherie, la menuiserie, le commerce du bois.

Mes parents se sont mariés le 13 septembre 1933. De cette union, trois enfants sont nés: Jeannine, à Courcelles le 6 mai 1936; Harmel, à Courcelles le 24 juin 1938 et finalement, Daniel né à Edmundston Nouveau-Brunswick le 1^{er} janvier 1959. La famille compte maintenant 8 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.



Jeannette et Philibert, 50^e anniversaire de mariage en 1983

En 1943, ils s'établirent à Montréal où mon père œuvrait dans une entreprise de construction. Ils revinrent à Courcelles pour prendre la relève au Manoir Goulet. En 1947, il construisait la manufacture « Chemise Perfection » à Courcelles. En 1948, il agrandissait l'hôtel, qui passa de neuf à vingt chambres, salle à dîner,

taverne, etc. En 1957, il bâtissait une école sur la route 108. En 1958, la construction de La Chemise Perfection à Edmundston, Nouveau-Brunswick.

Ma mère se perfectionna en suivant des cours en hôtellerie à Val-David dans les Laurentides. Elle y apprit l'art de bien recevoir ainsi que les secrets de la fine cuisine; elle devint



Daniel, Jeannine, Jeannette et Harmel en 1994



un vrai *cordon bleu*.

En 1952, Philibert prit le contrat pour refaire le perron de l'église. En 1960, il s'occupa de l'entretien du réseau routier hivernal. Ces années furent très pénibles pour lui. Quelques hivers rigoureux se sont succédé, les tempêtes, la neige trop abondante pour l'équipement à cette époque. Des semaines entières, il dut travailler jour et nuit. Il a bien failli mourir après avoir respiré trop de vapeurs d'essence qui s'échappaient de la machinerie. Pour comble de malheur, l'été suivant, l'entrepôt où étaient remisés les camions et l'équipement, fut ravagé par les flammes. Ce fut une perte totale.

Mes parents se sont aussi impliqués socialement. Papa fut au conseil d'administration de la caisse populaire 1960 à 1965 et président par la suite.

Maman fut présidente de l'O.T.J et elle aimait s'occuper du hockey, des loisirs et des quilles. Ils vendirent l'hôtel en 1965 pour aller résider à Fort Lauderdale en Floride. Comme ils étaient des travailleurs infatigables, ils achetèrent plusieurs motels pour accueillir les Québécois en vacances. Par la suite, ils prirent une retraite bien méritée. Des années heureuses et remplies d'amour se sont succédé et le 11 mai 1990, papa décédait à l'âge de 78 ans.



Maman, quelques semaines avant son décès le 11 décembre 2000

Peu de temps a suffi pour changer la vie de maman. En 1996, elle revint

résider à Courcelles, au centre d'accueil l'Harmonie où elle y est demeurée pendant quatre ans. C'est à ce moment qu'elle écrivit deux livres; un sur la vie de son père Napoléon et un deuxième étant son autobiographie. Maman était fière de sa vie et de ses accomplissements; elle nous a quittés le 11 décembre 2000.

Papa et maman, merci pour les valeurs que vous avez su nous transmettre et qui font de nous ce que nous sommes aujourd'hui. En se souvenant de vous, nos enfants et petits-enfants conservent et perpétuent un attachement à leurs racines.

Nous, vos enfants, sommes fiers de vous et nous voulons vous rendre cet hommage pour que votre mémoire survive dans le temps et qu'elle fasse rejaillir des souvenirs inoubliables à ceux qui vous ont connus.

Jeannine, Harmel et Daniel

À toute la communauté paroissiale, joyeux centenaire !



Manoir Goulet

famille Harmel GOULET



Fils de Jeannette Robert et de Philibert Goulet, je suis né le 24 juin 1938. Je suis le deuxième d'une famille de trois enfants. J'ai fait mes études primaires à Longueuil et Courcelles et mes études secondaires à Jackman et à Farmington, Maine.

Vers les années 1953, mon sport préféré était le hockey. J'étais gardien de but pour l'équipe *Chemise Perfection* de Courcelles.

Marié le 3 septembre 1960, j'ai quitté Courcelles pour diriger l'usine *Chemise Harmel enr.* de Saint-Martin de Beauce. J'employais alors 100 employés. J'y suis demeuré jusqu'en 1972 l'année où j'ai vendu cette usine pour fonder *La Chemise Harmel inc.* à Saint-Prosper de Beauce avec 220 employés. J'ai quitté le Québec en 1983 pour m'établir à Fort Lauderdale, Floride. Présentement, je m'occupe d'une entreprise appelée *Can-Am Golf* en Floride.

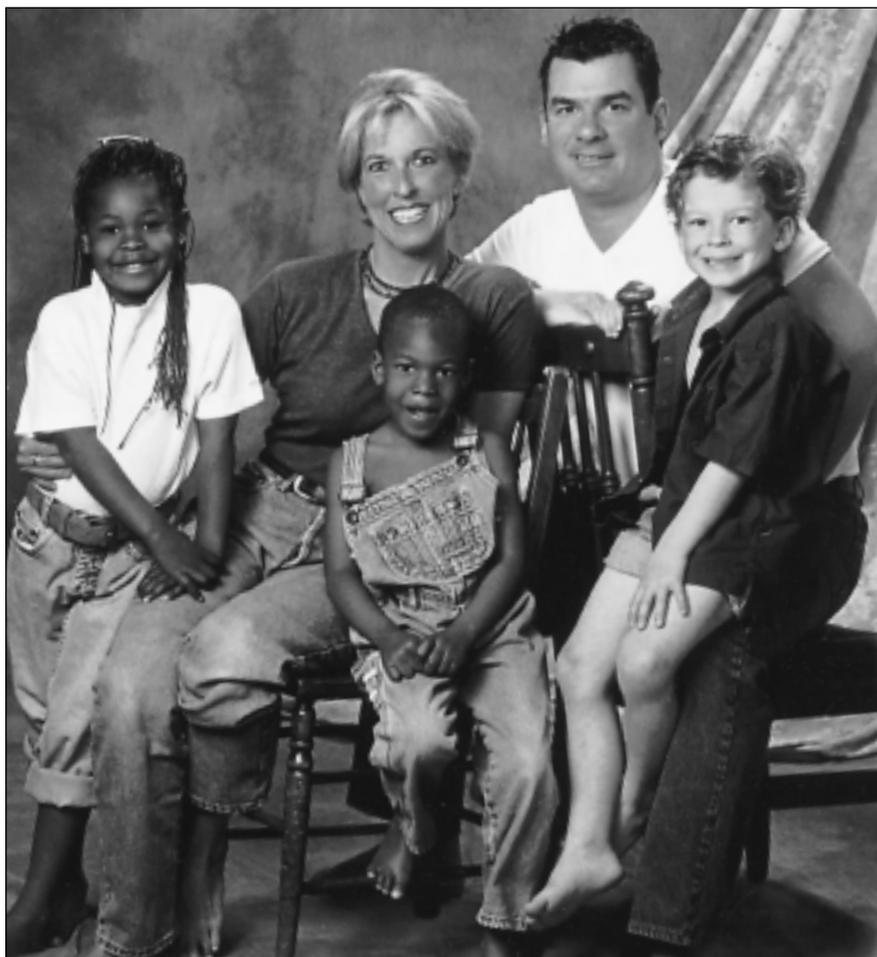


Harmel Goulet

J'ai trois enfants et quatre petits-enfants; les voici:

- Michel né le 6 mai 1961, Fort Lauderdale, Floride.
- Marie-Josée née le 10 janvier 1963 (Charles Bourque), Saint-Georges de Beauce. Enfants: Charles Jr, né le 5 septembre 1994; Jodlie, née le 8 novembre 1995 à Port-au-Prince Haïti, arrivée au Québec le 4 août 1997 et Georges, né le 17 février 1997 à Port-au-Prince Haïti, arrivé au Québec le 4 août 1997.
- Robert né le 23 novembre 1965 (Claire Gagné) Saint-Zacharie de Beauce. Une fille: Geneviève, née le 4 février 1991.

Fière de ses origines, ma famille et moi, souhaitons à toute la population d'agréables moments de fraternité à l'occasion du 100^e anniversaire de la paroisse de Courcelles.



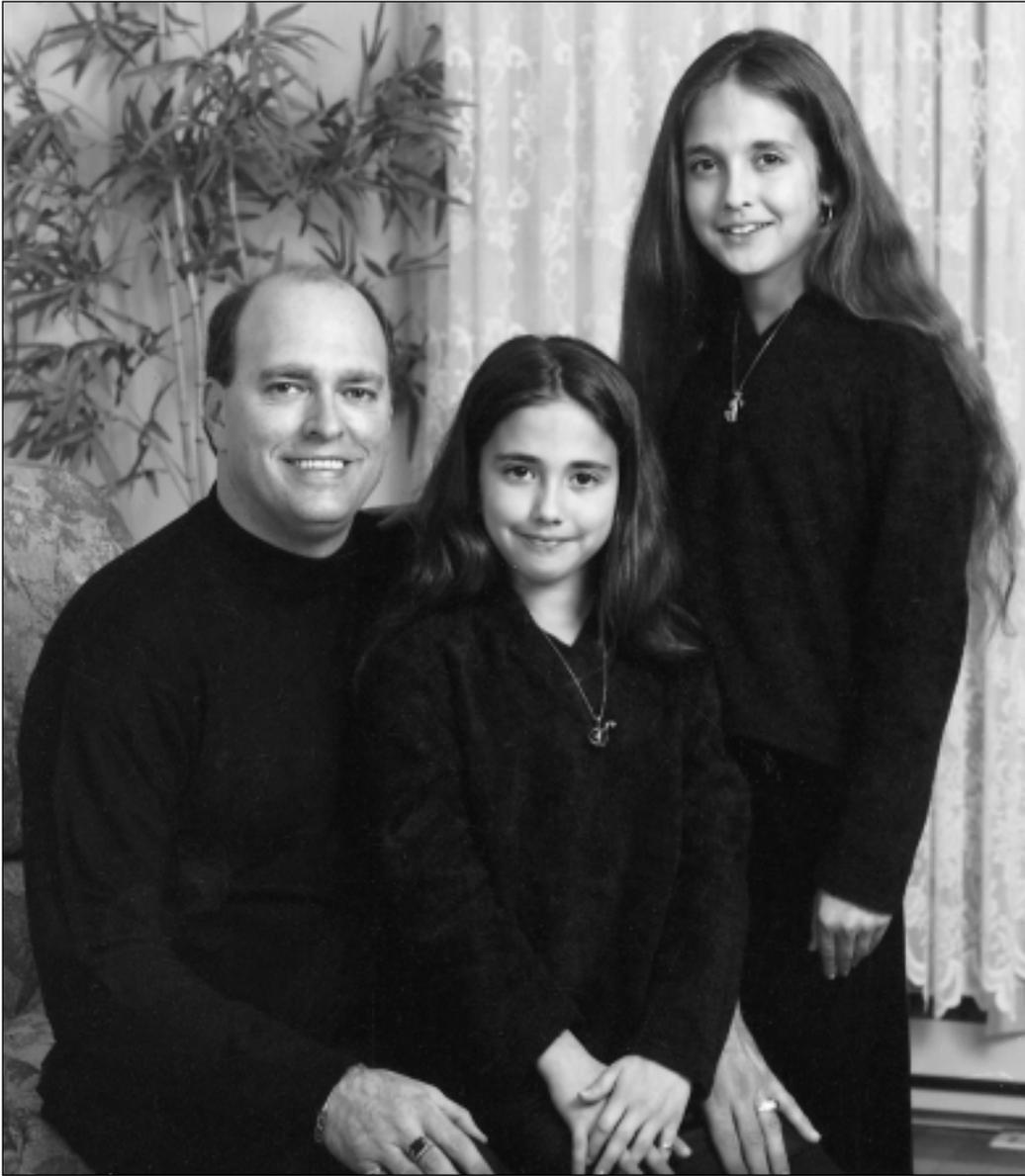
Jodlie, Georges, Charles Jr, Marie-Josée et Charles Bourque



Michel



En avant, Claire; en arrière, Geneviève et Robert



Daniel, Deanna et Monique

Voici mon histoire.

En 1958, mon père Philibert Goulet fut demandé pour construire une usine pour La Chemise Perfection à Edmunston, Nouveau-Brunswick. Maman, Jeannette Robert, étant enceinte, décida de laisser son travail à l'hôtel pour prendre un peu de repos avant ma naissance.

Donc, c'est au Nouveau-Brunswick que j'ai vu le jour le 1^{er} janvier 1959. Un beau cadeau du Jour de l'An comme le disait papa. J'avais déjà une sœur Jeannine (voir page 726) et un frère Harmel. Vingt-et-un ans après, on fêtait mon arrivée parmi eux.

Après quelques mois, je suis revenu avec mes parents habiter le Manoir Goulet à Courcelles, jusqu'à l'âge de six ans. Ma première année scolaire eut lieu à Courcelles.

Nous sommes déménagés à Fort Lauderdale (Floride) en 1965. J'ai poursuivi mes études primaires et secondaires dans cette ville et mes études collégiales à Broward Community College. Par la suite, j'ai travaillé quelques années au Québec puis à Toronto de 1985 à 1990 où je me suis marié. Présentement, je suis propriétaire d'une agence d'immeubles, *Dolphin Homes & Realty inc.* à West

Palm Beach, Floride. Je demeure avec mes deux filles au même endroit. Je vous présente ma petite famille: Monique née le 23 avril 1990 à Toronto et Deanna le 17 janvier 1992 à Toronto. J'aime beaucoup revenir à Courcelles avec mes enfants, pour visiter ma parenté et mes amis. Je veux leur faire connaître les endroits où j'ai vécu les étés de mon enfance. C'est avec plaisir que j'ai voulu participer à l'album souvenir du 100^e anniversaire de Courcelles.

Joyeux 100^e anniversaire à toute la population et toutes nos félicitations aux organisateurs!

famille Georges GOULET et Germaine GOULET

Les Goulet, de Jacques à Germaine et à Georges

À moins que les récentes vagues d'immigration ne le démentent aujourd'hui, tous les Goulet du Canada et des États-Unis, tous ceux principalement établis au Québec et en Nouvelle-Angleterre se réclament d'un seul couple d'ancêtres. Ceux-ci, les époux Jacques Goulet et Marguerite Maillier quittent leur village percheron de Saint-Pierre-de-la-Poterie en France pour venir s'établir en Nouvelle-France dès 1646. Ils auront sept enfants. De Nicolas leur fils aîné, à Jean-Baptiste son fils, à François son petit-fils, à Charles son arrière-petit-fils, nous arrivons à François son arrière-arrière-petit-fils. Ce dernier, marié à Louise Marceau de Saint-Vallier, en 1804, occupe une place doublement importante pour le développement ultérieur de Courcelles. En effet, parmi ses enfants, Jean-Baptiste et François deviendront les arrière-grands-pères respectifs de Germaine et de Georges. La première

branche, celle qui portera Germaine, atteindra la Beauce, tandis que la seconde, celle de Georges, croîtra dans les parages de Saint-Gervais en Bellechasse.

Cette généalogie succincte d'un patronyme prolifique laisse dans l'ombre la lignée féminine venue diversifier notre patrimoine génétique. Mentionnons brièvement: une Algonquine de Nipissing, au nom inconnu, mariée, selon les rites de sa nation, à Jean Nicolet, interprète et ambassadeur auprès des autochtones, explorateur et coureur des bois, arrivé de Cherbourg en 1618; Françoise, une petite-fille de Louis Hébert, le célèbre apothicaire et de Marie Rollet, premiers colons, arrivés de Paris en 1617; un soldat du régiment de Carignan, André Mégny dit Lagacé, arrivé en 1665 au temps du gouverneur de Courcelles à qui notre village doit son nom de belle consonance; Maria Garant, une orpheline recueillie par ses cousins à Saint-Vallier. Du côté d'Obéline Laverdière, on mentionne

un apport écossais aussi responsable de quelques toponymes des Cantons de l'Est.

La filière Bellechasse-Beauce

Un heureux hasard et la confusion d'initiales identiques sur une liste affichée déclenchent le rapprochement de rameaux éloignés. Inconnus l'un à l'autre, Germaine, la jumelle, fille de François Goulet et d'Obéline Laverdière de Courcelles, et Georges, le fils cadet d'Hector Goulet et de Maria Garant de Saint-Gervais, se repèrent, à Montréal, au travers du tumulte de l'usine de textile où ils gagnent modestement leur vie. Leur mariage célébré au coeur de l'été des Indiens de 1938, leur rêve commun, les amèneront à se fixer à Courcelles neuf années plus tard, soit en 1947, avec leurs deux petites filles, Marlène et Carole. En 1951, naîtra un garçon, Claude.

Pour Germaine, Courcelles signifie un retour aux sources. Elle retrouve son père, toujours en son Manoir, de



Germaine et Georges Goulet

nombreux parents, des amis, des connaissances. Elle s'était initiée au travail dans l'entreprise familiale. Déjà à l'âge de 15 ans, elle assumait de grandes responsabilités. Cela ne l'empêchait pas de chanter à longueur de journée car, à l'époque, il était dans l'ordre des choses qu'une jeune fille se dépense pour les siens, sans songer à être payée de retour. Magnanime, elle en retirait qu'il est possible d'accomplir les tâches les plus difficiles, jusqu'au bout, avec ténacité et minutie. Elle s'avérera le soutien indéfectible des siens.

Georges, pour sa part, dès son arrivée, gagne l'estime de son patelin d'adoption par son charisme fondé sur sa ferveur et sur son honnêteté. Son beau-père et lui se sentent vite sur la même longueur d'onde.

Les débuts difficiles du jeune homme ne laissent pourtant pas présager son esprit d'entreprise et les défis qu'il s'appête à relever à Courcelles. Dès l'âge d'un an, à Saint-Gervais, en avril 1918, il avait perdu son père alors capitaine de l'armée et décédé d'une pneumonie contractée à sa caserne de Lévis. Il est troublant de constater la similitude des symptômes de la maladie, incurable à l'époque, avec ceux de la terrible grippe espagnole. Cette pandémie allait éclater en octobre de la même année dans les ports de l'est du Canada. Les soldats rapatriés du front européen l'avaient ramenée avec eux à bord des bateaux, au travers de l'Atlantique.

La veuve Goulet, seule avec cinq enfants en bas âge, avait alors quitté Saint-Gervais pour s'installer à Saint-Raphaël. À cette époque, les femmes mariées ne détenaient pas la capacité juridique de gérer leurs biens ou d'être tutrices. L'avoir de Maria, mal investi par un quelconque exécuteur testamentaire, avait fondu comme neige au soleil. Heureusement, elle avait pu donner des leçons de piano, toucher l'orgue à l'église et avoir recours à toutes sortes de petits expédients débrouillards. Comme elle valorisait les études, elle avait obtenu de ses beaux-frères qu'ils en défraient les coûts pour ses enfants. C'est ainsi qu'Albert, le frère aîné de Georges et celui-ci s'étaient inscrits à l'École normale Laval de Québec d'où ils



© Collège, dessinée et gravée par le
Collège Canadien des Sciences
Montréal

étaient ressortis accrédités instituteurs. Ce choix de carrière était celui de l'oncle Philippe, inspecteur d'école, pas le leur. Georges voulait voir du pays, apprendre l'anglais. Il s'était donc improvisé camionneur aux États-Unis. Quand sa route est revenue sur Montréal, il y a connu les chambres louées à la semaine, les maigres salaires des manufactures durant la crise économique. Il a quand même pu vérifier que la couture était sa voie. Au moment de la Seconde Guerre mondiale, il a servi dans l'armée, le temps de se faire photographe en uniforme. Mais il n'a jamais signé la fameuse formule que de rusés recruteurs lui tendaient avec de belles promesses.

Germaine et Georges ont ensuite brièvement essayé la restauration à Thetford Mines, la comptabilité dans le nord de l'Ontario, le commerce au

détail et la confection à Saint-Raphaël, la gérance de manufacture à Weedon, jusqu'à ce qu'ils scellent leur destin avec celui de La Perfection. Leur histoire et celle de l'industrie se confondent désormais. Cette dernière, relatée en première partie de cet ouvrage historique, reprend un écrit publié lors de son cinquantième anniversaire célébré il y a six ans, toujours avec Courcelles en toile de fond.

Au moment de la semi-retraite, le couple fait des aller et retour entre Courcelles et la Floride, et bientôt, lors de la retraite, il partage son temps entre Deerfield Beach en hiver et Saint-Romuald en été, face au fleuve. Il se passionne de voyages qui le mènent «du berceau des ancêtres» en France, de l'Europe à l'Afrique, à l'Asie, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande, en passant par les Amé-

riques. Il continue, comme durant toute sa vie active, à se réserver de belles plages d'intimité et d'échanges avec ses enfants et ses huit petits-enfants.

Après une longue maladie, Georges

s'éteint en 1993. Germaine le suit trois ans plus tard. Ensemble ils ont formé une équipe gagnante. Leur entreprise commune a donné de l'allant à un village. Ils s'y sont impliqués socialement et ont transmis, non seulement

à leurs descendants mais à de nombreux employés, les valeurs qu'ils défendaient. C'est pourquoi, ils ont choisi de reposer en terre de Courcelles.

Marlène Goulet-Saia



À gauche, Marylène Nadeau et Frédéric Saia; 2^e rangée, au centre, Marc-André Saia et Josée Lacroix; 2^e rangée, à droite, Pierina Saia et Jean-François Pronovost; 1^{re} rangée, Marlène Goulet, les enfants de Pierina et Jean-François, Virginie et Juliette, et Mario Saia, époux de Marlène

MARLÈNE GOULET

Née à Montréal en 1939, Marlène fréquente les écoles primaires de Saint-Raphaël, Weedon et Courcelles. Puis, elle obtient un baccalauréat ès arts au Collège Marguerite-Bourgeoys de Montréal en 1959, un baccalauréat et une maîtrise en histoire de l'art respectivement en 1987 et en 1994 à l'Université de Montréal. Elle poursuit actuellement des études de doctorat dans la même discipline. En 1962, à

Courcelles, Marlène et l'architecte Mario Saia se marient. Ils habitent Montréal de même que leurs trois enfants:

Marc-André (1963) – Géomaticien, baccalauréat Université d'Ottawa, maîtrise, Université Laval, baccalauréat en enseignement et DESS en système d'information géographique, UQAM; sa conjointe Josée Lacroix.

Pierina (1966) – Architecte, Université de Toronto. Avec son conjoint,

Jean-François Pronovost, ils ont deux enfants: Virginie 1995 et Juliette 1997.

Frédéric (1971) – Artiste visuel, baccalauréat UQAM; sa conjointe Marylène Nadeau.

La famille reste attachée à Courcelles parce qu'y résident toujours des parents, des amis, des souvenirs, et parce que là plongent ses racines, que là reposent Georges et Germaine, François et Obéline.



De g. à d., Olivier, Philippe et Vincent

CAROLE GOULET

Je suis née en 1946 et suis hôtesse de l'air. Mon conjoint Walter, suisse de nationalité, est né en 1942 et est ingénieur en alimentation.

C'est en 1972 en Colombie que débute le périple autour du monde de ce qui allait devenir notre petite famille. En effet, sont nés au Chili Vincent en 1973 et Olivier en 1976, puis ce fut au tour de Philippe à Trinidad, en 1980. Après 14 années partagées entre le Danemark et les Pays-Bas, Vincent nous quitte pour

faire ses études de génie en chimie à l'Université McGill de Montréal. Olivier, de son côté, part chercher son diplôme d'ingénieur industriel à Warwick en Grande-Bretagne. Philippe nous accompagne en Indonésie et y termine son baccalauréat international.

Pour le moment, Walter et moi habitons le Japon, l'aîné la Suisse-allemanique, le second, le Nouveau-Brunswick, et le cadet, l'Ontario.

Nos allées et venues nous amènent à l'occasion au Canada, et Courcelles



Walter Ammann et Carole Goulet

demeure toujours sur notre itinéraire. Nous y retrouvons là nos racines dans la chaleur des réunions familiales et dans de paisibles recueils sur les tombes de nos parents, grands-parents et arrière-grands-parents.

*Carole Goulet,
Kobe, Japon, 14 mai 2002*



Cécile Lapierre, Claude Goulet, François et Sébastien

CLAUDE GOULET

Consultez les pages 526-527.

famille Claude GOULET et Cécile LAPIERRE

Sherbrooke, 28 mars 1951 – Georges Goulet a toutes les raisons du monde d'être fier, car Germaine Goulet donne naissance à leur seul fils, Claude. Après l'arrivée des deux filles quelques années auparavant, la famille est maintenant complète.

Près de deux ans et demi plus tard, soit le 13 septembre 1953, Cécile Lapierre naît à Courcelles. Elle est la huitième de neuf enfants pour Lévana Lemay et Gérard Lapierre.

Cinq ou six ans passent pour Claude et c'est alors le temps de la rentrée scolaire, où l'école Sainte-Martine de Courcelles l'accueille. Le primaire terminé, le jeune homme quitte alors son village natal pour une dizaine d'années. Après un court séjour à Montréal au Séminaire Jean de Brébeuf, il complète ses études secondaires à Fort Lauderdale en Floride, entre autres dans le but de mieux maîtriser la langue de Shakespeare. Claude poursuit également ses études collégiales et universitaires en Floride au Broward Junior College et au Fort Lauderdale University.

Native et résidante de Courcelles, Cécile fait aussi ses premières lettres à l'école primaire Sainte-Martine de l'endroit. Elle complète par la suite ses études secondaires au village voisin de Saint-Évariste et s'insère par la suite au sein de La Chemise Perfection de Courcelles. Elle est loin de se douter de ce qui l'attend!

Claude étudie donc en Floride de 1963 à 1971. Durant toute cette période, il travaille à temps partiel comme musicien dans une formation de musique rock. L'été, il retourne à Courcelles pour travailler à La Chemise Perfection et fait son apprentissage sans trop se douter de ce qui l'attend lui non plus. Claude quitte les États-Unis à 20 ans alors que la guerre du Vietnam sévit. Son retour prématuré et permanent au Canada est une décision marquante de sa vie.

Après la formation scolaire, c'est maintenant l'étape de la formation pratique pour Claude. De décembre 1971 à juin 1974, il est de retour à La Chemise Perfection à temps plein aux usines de Courcelles et de Saint-Gédéon ainsi qu'à La Chemise J.M.L. d'Edmunston au Nouveau-Brunswick. Bien qu'il accorde tout le sérieux du

monde à cette formation, Claude demeure tout de même toujours actif comme musicien. Il quitte d'ailleurs l'entreprise pour se concentrer uniquement à la musique pendant un court laps temps.

Le 10 novembre 1974, Cécile et Claude se marient alors que Cécile est toujours à l'emploi de La Chemise Perfection. Un peu plus tard, en mars 1975, Claude effectue son retour définitif et permanent à La Chemise. Très rapidement, il voit toute cette période d'études à l'extérieur ainsi que la formation pratique et le travail des dernières années porter fruit, alors qu'il accède au poste de directeur général de l'entreprise.

En 1978, Claude a 27 ans et Cécile, 25. Une décision très engageante et fort importante s'impose alors à notre jeune couple: l'acquisition de La Chemise Perfection inc. Cette décision implique l'achat des usines de Cour-

celles et de Saint-Gédéon. Cécile et Claude pèsent le pour et le contre, évaluent avec grand soin la situation et embarquent finalement de plein fouet dans l'aventure. Dès lors, Claude devient président-directeur général et Cécile vice-présidente. Cécile continue d'occuper son emploi à La Chemise Perfection en effectuant maints stages dans différents secteurs de production. En 1984, Claude cède la direction générale de l'entreprise tout en conservant la présidence et en demeurant actif au sein de l'organisation.

En 1981, Claude fonde Audio Perfection inc. L'entreprise, qui compte à son apogée jusqu'à quatre succursales, se spécialise dans la vente d'appareils audio et vidéo, de disques compacts ainsi que dans la location de vidéocassettes. Cécile s'occupe alors activement des succursales de Saint-Georges pendant que Claude super-



Claude Goulet et Cécile Lapierre



viser les débuts de la succursale de Sherbrooke. En 1995, après quatorze ans d'activités, Audio Perfection cesse ses opérations. Qu'à cela ne tienne! En compagnie d'associés de la région de Québec, Claude forme en 1997 le Groupe Propulsion inc., qui opère maintenant sous le nom de Groupe Show Distribution inc. L'entreprise se spécialise dans le domaine du spectacle et fait affaire avec les plus grands noms de la scène musicale internationale lors de leur passage en Amérique.

«Semblable à notre père (Georges Goulet), Claude est en quelque sorte un Artiste des affaires» souligne Marlène, la sœur aînée de ce dernier. Claude a une profonde affection pour Courcelles, son village natal, et c'est pourquoi il y revient avec conviction en 1971, puis définitivement en 1975 après avoir passé tant d'années à l'extérieur. Les efforts d'une vie lui permettent aujourd'hui de pouvoir jouer un rôle important dans sa communauté. C'est ce qui explique son engagement comme bénévole, à une période ou à une autre, dans



plusieurs organismes dont les buts sont de favoriser le développement économique et social du village. Citons quelques exemples: membre de l'Organisation des Terrains de Jeux; journaliste, secrétaire, puis finalement président du Club Optimiste de Courcelles; membre à vie de l'Optimist International; lieutenant-gouverneur de l'Optimist International en 1980 et 1981; vice-président actuel de la Corporation du Moulin Bernier pour la restauration et la préservation du patrimoine; vice-président

actuel du Comité du Centenaire de Courcelles.

Parce qu'elle est aussi originaire de Courcelles, Cécile a la volonté de s'impliquer socialement et bénévolement chez elle. Au fil des ans, elle voue temps et énergie à des organismes comme l'Organisation des Terrains de Jeux, le Club Optimiste et le Comité de Parents alors que ses enfants sont à l'école primaire. Depuis l'an 2000, elle est présidente de la Corporation du Moulin Bernier.

Malgré un emploi du temps chargé, Cécile donne naissance le 4 décembre 1979 à l'aîné de la famille: Sébastien. François, le cadet, voit le jour le 25 septembre 1983. Ils font tous deux leurs études primaires à l'école Sainte-Martine de Courcelles, puis leurs études secondaires à Saint-Évariste et à la Polyvalente Bélanger de Saint-Martin de Beauce.

Après avoir fait son cégep au Collège Champlain de Lennoxville, Sébastien se dirige maintenant dans le domaine des affaires, alors que François est déjà sur le marché du travail.

Y.T.



Cécile Lapierre, Claude Goulet, François et Sébastien



Alice Goulet Paymer

Au bout de la longue table familiale, face à son père François, à côté des deux autres *petites*, prend place le *bébé*. Aux yeux de ses frères et sœurs, il semble qu'une fée se soit penchée sur son berceau pour la gratifier de tous les dons et lui décerner, dès la naissance, le statut de tante. Autour d'elle se crée une aura qui persistera, renforcée par sa personnalité, ses activités et par l'éloignement.

Mais d'abord, diplômée institutrice au pensionnat des Servantes du Saint-Cœur-de-Marie de Saint-Évariste, on lui confie, de septembre 1938 à juin 1939, un groupe de 38 élèves répartis entre 7 niveaux scolaires, dans l'école du 6^e rang. Elle préfère ensuite rejoindre sa sœur Germaine. Elle trouve alors un filon. À l'époque, le costume féminin exige impérativement le port du chapeau qui varie au rythme des saisons et des caprices de

la mode. Montréal sert de plaque tournante dans le domaine. Alice s'y fraie un chemin et, de simple ouvrière, devient créatrice à l'instar d'une dame Marcil qui prodigue son enseignement. Mademoiselle Goulet se rend fréquemment à New York pour effectuer les achats de matières premières. Sa bonne étoile guide alors vers elle William-Lewis Paymer, un jeune avocat de la cité. Sur les lieux, un cousin, père du Saint-Sacrement, William Laverdière, occupe un poste à l'église St. John Baptist. Il y bénit leur union en 1946.

Alice traverse alors de l'autre côté du miroir pour découvrir son *pays des merveilles*. La métropole américaine lui offre une vie artistique intense, les meilleures écoles d'art, professeurs et musées. Elle passe trois ans à la Parson School of Design puis elle poursuit ses études à l'Art Student League.

Elle peint, s'initie au chant. Pendant 12 ans, elle enseigne à l'école St. Mary-Star-of-the-Sea, dirige le chœur, produit les grands vitraux temporaires de l'église incendiée. Sans enfants, elle n'en accueille pas moins chez elle des nièces adolescentes.

La retraite de Bill venue, les New-Yorkais s'établissent en Floride où les ont précédés de nombreux parents québécois. Après le décès de son mari en 1998, Alice joint les rangs de la National League of American Pen Women and Artists of Boca Raton en raison de son œuvre passé et présent. Elle en assume le poste de troisième vice-présidente. Elle prépare une exposition solo et elle planifie toujours quelque incursion en ce coin de pays d'où elle vient.

Marlène Goulet-Saia

famille Aimé GOULET et Amanda POIRIER



Notre père Aimé est né à Courcelles, le 14 juin 1903 et est issu d'une famille de 10 enfants. Il était le fils d'Appolinaire Goulet et Marie Hallée. Le 3 septembre 1924, il épousa Amanda Poirier née à Saint-Honoré de Shenley, le 27 juin 1907.

Amanda était la fille de Philius Poirier et Florida Fillion. Sa mère décéda à sa naissance, donc elle fut adoptée à quatre jours par Thomas Fillion et Amanda Bégin de Saint-Hilaire de Dorset. Aimé et Amanda eurent 10 enfants dont un décéda en bas âge. La famille compte aujourd'hui 9 enfants, 4 filles et 5 garçons.

- Bibiane, née le 27 février 1928. Épousa Rosaire Poulin de Saint-Sébastien le 18 septembre 1948. Cinq enfants et neuf petits-enfants.
- Marie-Jeanne, née le 6 juin 1929. Le 13 mai 1950, elle épousa Louis-Philippe Létourneau de Saint-Hilaire de Dorset. Cinq enfants et sept petits-enfants.
- Paul-Aimé, né le 24 mai 1933. Épousa Éliane Couture de Courcelles, le 2 août 1975. Deux enfants



Aimé et Amanda le 3 septembre 1924

- et un petit-fils.
- Gilles, né le 22 janvier 1935. Célibataire, il demeure toujours dans la maison paternelle.
- Claire-Hélène, née le 6 décembre 1937. Épousa Ludger Rosa de Saint-Sébastien, le 26 juillet 1958. Quatre enfants et six petits-enfants.
- Fernande, née le 12 février 1942. Épousa le 2 septembre 1961 Arthur Bernier (décédé) de Saint-Séba-

stien. Trois enfants et six petits-enfants.

- Bernadin, né le 30 juillet 1944. Le 15 mai 1965, il épousa Germaine Bouffard de Courcelles. Ils eurent deux enfants et trois petits-enfants.
- Bérard, né le 9 juillet 1946. Épousa Diane Poulin de Lambton, le 20 juillet 1968. Trois enfants et sept petits-enfants.
- Firmin, né le 27 mai 1951. Le 17 juillet 1982, il épousa Linette Beaudoin de Courcelles. Le couple eut deux enfants.

Nos parents vécurent sur une ferme les sept premières années de leur mariage et ils eurent trois enfants. Par la suite, ils vinrent s'établir au village et sept autres enfants sont nés.

Notre père fut journalier, bûcheron, menuisier pour finir gardien de nuit à La Chemise Perfection jusqu'à sa retraite. Il est décédé le 7 août 1984, à l'âge de 81 ans. Ma mère fut femme au foyer à temps plein et s'est toujours préoccupée de l'éducation de ses enfants et de l'entretien de la maison.

Elle est décédée le 31 mai 1991, à l'âge de 83 ans et 11 mois.



Famille Goulet en 1982. Bernadin, Firmin, Fernande, Bibiane, Claire-Hélène, Amanda, Aimé, Marie-Jeanne, Paul-Aimé, Gilles et Bérard

famille Paul-Aimé GOULET et Éliane COUTURE

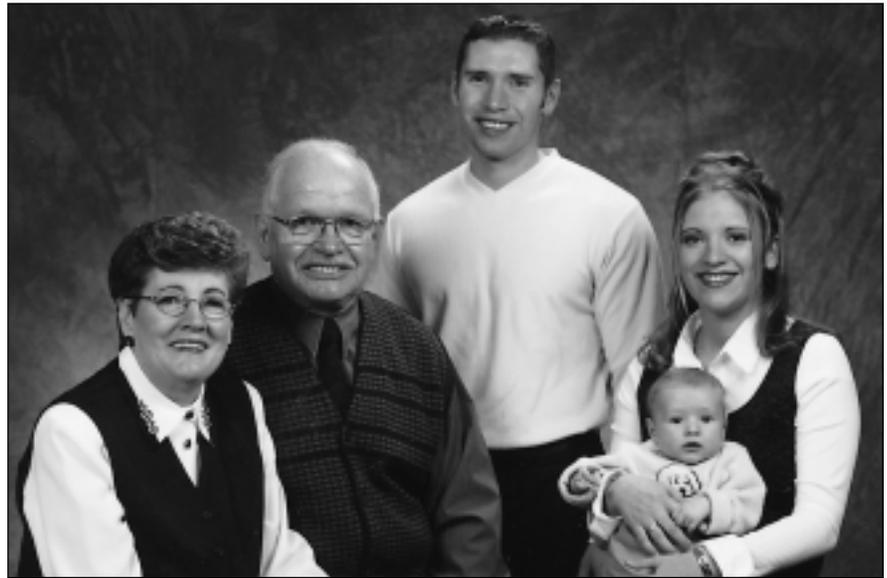


Éliane et Paul-Aimé

Né à Courcelles le 24 mai 1933, Paul-Aimé est le fils d'Aimé Goulet et d'Amanda Poirier.

En 1969, il rencontra Éliane Couture, née le 18 septembre 1944, fille de Jean-Baptiste Couture et de Rose-Aimée Rouillard. Cinq ans plus tard, ils achetèrent leur résidence actuelle située sur l'avenue de la Rivière à Courcelles. Paul-Aimé et Éliane se marièrent le 2 août 1975 en l'église de Courcelles.

De cette union, sont nés deux enfants, Patrick le 19 juin 1978 et Isabelle le 29 octobre 1979.



Éliane, Paul-Aimé, Patrick, Isabelle et Xavier

Patrick vit à Courcelles à la résidence familiale et occupe un poste pour la compagnie Summum Granit Inc. de Saint-Sébastien.

Isabelle a poursuivi ses études en secrétariat et a habité Saint-Georges durant trois ans. Aujourd'hui, elle habite Courcelles avec son fils Xavier, né le 27 octobre 2001. Paul-Aimé travailla à La Chemise Perfection pendant 49 ans. Il prit sa retraite en 1998 après avoir travaillé 20 ans à l'expédition des chemises et 29 ans comme commis-comptable de l'entreprise. Il s'est impliqué au sein de la commu-

nauté en faisant partie de l'O.T.J pendant plusieurs années. Il fut également marguillier et œuvra dans le comité de surveillance de la Caisse Populaire de Courcelles.

Éliane travaille également au sein de l'entreprise La Chemise Perfection depuis 32 ans. Elle a été couturière durant sept ans et occupe actuellement le poste de chef de section, et ce, depuis 25 ans. Éliane s'est impliquée dans le comité de parents de l'école de Courcelles pendant trois années. Elle a aussi fait partie du Cercle de fermières durant trois ans.



Résidence familiale



Xavier, petit-fils

famille Firmin GOULET et Linette BEAUDOIN



Firmin et Linette le 17 juillet 1982 à 10 h 30



Famille. Pier-Yves, Marilyn, Linette et Firmin

Cadet de la famille, je suis né à Courcelles le 27 mai 1951 et suis le cadet de la famille d'Amanda Poirier et d'Aimé Goulet.

Mes études primaires se sont passées à l'école du village. En 1970, j'ai fait mon entrée sur le marché du

travail à La Chemise Perfection Inc. J'ai aussi participé aux organismes de la paroisse tels que le Club de ski de fond, O.T.J., Club Optimiste, marguillier, échevin et membre du Conseil de déontologie de la Caisse populaire de la Haute-Beauce.

C'est le 17 juillet 1982 que j'ai épousé Linette Beaudoin, fille de Gervaise Poulin et Rosario Beaudoin. Née à Saint-Évariste le 16 septembre 1956, elle est l'aînée d'une famille de 6 enfants. Elle est sur le marché du travail depuis 1974 à La Chemise Perfection Inc. Elle a aussi participé à

plusieurs comités comme membre bénévole, Club de ski de fond, O.T.J., Comité d'école, Club des Lions, Club Optimiste, Comité du Centenaire.

Marilyn, née le 31 août 1987, suit ses cours à la Polyvalente Bélanger de Saint-Martin et Pier-Yves, né le 11 janvier 1991, va à l'école primaire du village.

Nous sommes très fiers et heureux de notre petite famille et nous apprécions la vie en cette paroisse de Courcelles. Bon succès à l'organisation du centenaire!

Firmin Goulet



Marilyn et Pier-Yves



La résidence familiale rénovée en 1992, située au 140, rue du Moulin

famille Bérard GOULET et Diane POULIN



Diane et Bérard, en 1997

Je suis né à Courcelles, le 9 juillet 1946, fils d'Amanda Poirier et Aimé Goulet. Jeune, je pense grandement à jouer au hockey. C'est après avoir gratté *la dame* pendant deux heures, que nous entreprenons notre partie de hockey. Je suis gardien de but et comme protection, je mets des catalogues *Sears* sur les genoux.

Je suis mécanicien de métier pendant un certain nombre d'années, puis je travaille comme camionneur pour l'entretien des routes de la municipalité. Depuis 1997, je travaille dans le domaine du granit à Saint-Sébastien.

En 1968, j'épouse Diane Poulin de Lambton, fille de Laurette Bélanger et de Marcel Poulin. De cette union, naissent trois enfants : Josée, Alain et Julie.



Maison de Diane et Bérard au chemin de la Prairie



Famille Josée Goulet. Charles, Josée Alexis, Joanie; à l'arrière, Michel



Petits-enfants. Sébastien, Charles, Arianne, Marie-Pier, Alexis, Joanie, Jean-François



Diane est avant tout une mère comme tant d'autres à temps plein, mais travaille aussi comme secrétaire pour la municipalité, la compagnie de Téléphone et pour l'O.T.J (lors de la construction de l'aréna en 1973). Couturière pendant un certain nombre d'années, par la suite en 2000, elle retourne au secrétariat pour la paroisse de Courcelles.

Depuis 1997, nous demeurons au chemin de la Prairie. Nous sommes très heureux dans ce petit coin de paradis.

Nous sommes très fiers de vous présenter notre petite famille qui se compose de trois enfants et de sept petits-enfants.

Nous rendons hommage ici à nos ancêtres qui nous ont précédés et qui par leur exemple et leur labeur nous ont tracé le chemin de la détermination et du courage à relever les défis qui se présentent, et nous ont laissé en héritage de très grandes valeurs chrétiennes et morales.

Succès et prospérité à notre paroisse et bon centenaire à tous.

Josée

Bonjour. Je me présente Josée Goulet née le 21 mai 1969, fille de Bérard Goulet et Diane Poulin de Courcelles. Le 22 mai 1993, J'ai épousé Michel Bolduc fils de Roger Bolduc et Carmen Dostie de Lambton. Nous avons trois beaux enfants : Joanie née le 1^{er} juin 1994, Alexis né le 7 août 1996 et Charles né le 4 octobre 2000.

Nous sommes heureux d'habiter ce beau village qu'est Courcelles. Joyeux 100^e à tous!

Alain

Alain, est le deuxième enfant de la famille. Il est né le 4 janvier 1971. Comme il n'était pas très fervent de l'école, il commença très jeune à travailler. Il a occupé le poste de Directeur de production chez Confection Disraéli enr. Maintenant, il est à l'emploi de la municipalité de Saint-Romain.

Le 17 juillet 1993, il épousa Claudia Fortin de Saint-Romain. Depuis ce temps, le proverbe « Qui prend mari, prend pays » a perdu de son sens, puisqu'il demeure mainte-

nant à Saint-Romain.

De cette union sont nés Jean-François, le 2 mai 1995 et Marie-Pier, le 25 décembre 1997. Il nous fait plaisir de nous joindre à la population de Courcelles pour célébrer le 100^e anniversaire. Joyeuses festivités !

Julie

Cadette de Diane et Bérard, je suis mariée à Martin Lapointe, fils de Donald Lapointe et de Lise St-Pierre (Adrien).

Éducatrice spécialisée, J'ai travaillé pendant six ans dans les écoles. Maintenant, c'est sur la ferme paternelle de mon conjoint, à Lambton, que j'écoule mes saisons. Nous y élevons nos enfants : Arienne née le 15 janvier 1999 et Sébastien né le 10 mars 2001 et en espérons d'autres !

Je n'habite plus Courcelles, mais une partie de moi y est toujours, pour toujours. J'y ai vécu l'aube de ma vie et je veux que mes enfants, à leur tour, y découvrent toute la beauté, y entendant l'écho de sa chute, y voient la féerie de ses couleurs de Noël. Je veux leur raconter pour qu'un jour, eux aussi, ils puissent se souvenir.



Famille Alain Goulet. Jean-François, Marie-Pier, Alain, Claudia



Famille Julie Goulet. Julie, Sébastien, Arienne, Martin Lapointe

famille Odilon GOULET et Angéline GAGNÉ



Angéline et Odilon, 1^{er} mai 1929

Odilon, né le 7 mars 1905, est le 6^e enfant d'Apollinaire Goulet et de Marie Hallé de Courcelles. Le 1^{er} mai 1929, il épouse Angéline Gagné, née le 3 février 1910, 5^e et dernière enfant d'Oram Gagné et de Marie Dubé de Courcelles. Après leur mariage, le couple achète une ferme appartenant à Lévis Dagesse, dans le 6^e rang de Courcelles. De cette union et dans cette maison sont nés 14 enfants.

À cette époque, il n'était pas rare que le chef de famille ait plusieurs métiers. Pour améliorer sa situation financière, il profitait de la saison morte pour aller dans les chantiers, revenant le printemps pour la saison

des sucres. Pendant ce temps, Angéline s'occupait de la ferme tout en élevant les enfants.

Malgré tout le travail à faire sur la ferme, Odilon eut quand même le temps de s'occuper des affaires de la communauté. Dans les années 50, il fut commissaire d'école pendant quelques années. Il a aussi fait partie du chœur de chant paroissial pendant plusieurs années.

En 1965, après avoir exploité la ferme pendant 36 ans, il vendit celle-ci à son fils Denis et vint s'installer au village sur la Rue de la Rivière, dans une maison qu'il avait fait déménager et qu'il avait rénovée lui-même.

Pour agrémenter ses loisirs, il aidait ses enfants dans les menus travaux de rénovation. Lorsqu'il avait une heure de libre, il se rendait au Magasin général ou à la boutique de forge pour taquiner ses amis, leur jouer des tours et leur faire goûter à sa pipe.

Angéline était une excellente cou-



La vieille cabane à sucre bâtie en 1950



Odilon et Angéline, septembre 1976

turière. Elle confectionnait manteaux, habits et robes pour toute la famille. Très habile de ses mains, elle tissait et a tricoté jusqu'aux dernières années de sa vie. Elle a été membre du Cercle de Fermières de Courcelles pendant 40 ans.

Odilon décéda le 15 avril 1977 à l'âge de 72 ans. Après quelques années passées dans un logement et au Centre d'Accueil l'Harmonie, Angéline nous quitta le 13 novembre 1988, à l'âge de 78 ans.

C'est avec beaucoup de fierté que la famille Goulet participe à l'album souvenir du centenaire de Courcelles et souhaite à tous joyeuses festivités.



La maison au 6^e rang vers 1957



La maison rue de la Rivière vers 1970



La famille en 1956. De g. à d., 1^{re} rangée, Nicole, Odilon, Lorraine, Marcelle, Rachel, Angéline, Raymonde. 2^e rangée, Léandre, Denis, Thérèse, Benoit, Colette, Candide, Louisette, Normande

Enfants	Naissance (décès)	Conjoint(e)s	Petits-enfants (51)	Arrière-petits-enfants (72)
Léandre	20 février 1930	Mariette Lapointe	Gérald, Linda, Mona	3
Denis	13 août 1931	Irène Racine	Diane, André, Raynald, Claude	13
Thérèse	6 janvier 1933	Régis Bélanger	Réjean, Denise, France	5
Benoit	3 mars 1935	Simone Plante	Lucie, Jacques, Sylvie	3
Colette	30 septembre 1936	Laurier Bélanger	Céline, Jacques, Rock, Josée, Sonia	5
Candide	6 avril 1938 (1989)	Patrice Racine	Normand, Lise, Lisette, Raymond, Suzanne, Yvan, Manon	14
Louisette	18 juillet 1939	Magloire Lachance Gérard Gagnon	Solange, Brigitte, Rock, Priscille, Mark	9
Normande	28 avril 1941	Grégoire Richard	Michelle, Daniel, Alain, Mario	8
Joseph	24 novembre 1942	Décédé à la naissance		
Lorraine	21 février 1944	Gilles Tardif	Danielle, Johanne, Bruno, Sylvain, Chantale	3
Rachel	1 ^{er} octobre 1945	Jean-Louis Cameron	Pierre, Julie, Mélanie	4
Marcelle	2 juillet 1947	Idéo Patry	Gina, Dany, Joyce, Neil	2
Nicole	26 août 1949	Joseph Janssen	Amélie, Anthony	
Raymonde	13 avril 1951	Ghislain Jalbert	Éric, Caroline, Martin	3



La famille lors du mariage de Nicole et Joseph, le 18 août 1973

famille Normande GOULET et Grégoire RICHARD



Grégoire et Normande le jour de leur mariage, le 26 août 1961

1938, fils de Gérard Richard et de Jeannette Boulanger de Lambton. De cette union naissent quatre enfants: une fille Michelle et trois garçons: Daniel, Alain et Mario.

Après quelques années passées à Rumford, Maine, aux É.-U., où Grégoire travaille comme bûcheron pour une compagnie forestière, le couple achète en 1963 le garage de mécanique générale de Guy Goulet de Courcelles. Le 20 juillet 1963, Grégoire débute sa carrière de mécanicien. La petite famille s'installe alors dans le petit appartement amé-



Normande et Grégoire lors du 40^e anniversaire de mariage



Les enfants de Normande et Grégoire. 1^{re} rangée: Alain et Daniel. 2^e rangée: Michelle, Grégoire, Normande et Mario



Les petits-enfants. Mélissa, Marie-Pier, Marie-Frédéric, Andréanne, Félix, Jean-Philippe et Alexandra. En médaillon, la petite Justine

Normande naît à Courcelles le 27 avril 1941. Elle est la huitième enfant d'Odilon Goulet et Angéline Gagné. Le 26 août 1961, elle épouse Grégoire Richard né le 3 novembre

nagé dans le garage. À ce moment-là, la famille compte une fille, Michelle, née le 16 août 1962 à Rumford, Maine. Quelques mois plus tard naît un premier garçon, Daniel, le 20 sep-

tembre 1963. Un autre garçon, Alain, naît le 1^{er} avril 1968 et Mario, naît le 8 mai 1971, dernier fils de la famille.

Avec le temps, le commerce prend de l'expansion et en 1974, un agrandissement est nécessaire au garage pour répondre à une clientèle de plus en plus nombreuse. On construit alors une maison à côté du garage pour abriter la famille. Aujourd'hui, le garage est exploité par les deux fils Daniel et Alain et trois employés à temps plein.

Au début des années '80, Grégoire a été marguillier à la Fabrique Sainte-Martine de Courcelles et a siégé au conseil d'administration de la Caisse populaire pendant quelques années. Aujourd'hui, à la retraite, il partage ses loisirs entre le golf l'été, les cartes, la motoneige et le ski alpin l'hiver.

De 1965 à 1996, Normande s'occupe de la comptabilité du commerce de son mari tout en s'occupant de sa



Toute la famille 1^{re} rangée: Maire-Pier, Michelle, Alexandra, Grégoire, la petite Marie-Frédéric, Normande, Mélissa, Daniel. 2^e rangée: Alain, Sonia, Jean-Philippe, Pierre-Paul, Julie, Mario, Andréanne et Doris lors du mariage de Mario et Julie le 22 août 1998



Garage Richard en 1963

famille. Depuis que les enfants ont grandi, elle est très active au sein des Cercles de Fermières du Québec tant au niveau local, régional que provincial.

Michelle est diplômée en physique de l'Université de Sherbrooke et travaille comme chargée de projets en aérospatial.

Daniel, copropriétaire du garage A.D.G. Richard Inc. est marié à Doris Hébert et a un fils Jean-Philippe et deux filles Andréanne et Marie-Pier.

Alain, aussi copropriétaire du garage A.D.G. Richard Inc., marié à Sonia Talbot, a trois filles: Alexandra, Mélissa et Marie-Frédéric.

Mario, marié à Julie Côté de

Rivière du Loup, a un fils, Félix, et une fille, Justine. Il est diplômé en génie électrique de l'Université de Sherbrooke et est responsable de développements de logiciels dans une compagnie de télécommunications.

La famille Richard profite de l'occasion pour souhaiter un joyeux centenaire aux gens de Courcelles.



Garage Richard en 1978



La maison actuelle

famille Raymonde GOULET et Ghislain JALBERT



Raymonde et Ghislain



La famille lors du mariage d'Éric (22 juillet 2000). À l'avant: Nadia, Raymonde et Ghislain. À l'arrière: Éric, Caroline, François et Martin

Née à Courcelles le 13 avril 1951, Raymonde Goulet est la 13^e enfant d'Odilon Goulet et d'Angéline Gagné. Le 29 mai 1971, elle unit sa vie à Ghislain Jalbert, fils d'Ernest Jalbert et de Rose-Alma Côté, de Sainte-Praxède.

C'est à Disraëli qu'ils décident de s'établir et de fonder leur foyer. Tout en élevant sa famille, Raymonde crée sa propre boutique de vêtements pour enfants tandis que Ghislain travaille dans les mines. Quelques années plus tard, avec son mari, Raymonde ouvre

un magasin de tissus. Après 25 ans, Raymonde s'occupe toujours du bon fonctionnement des deux commerces tandis que Ghislain fait plutôt de la maintenance dans les H.L.M.

Trois enfants sont nés de leur union: Eric, le 21 juillet 1974, Caroline, le 12 août 1976 et Martin, le 24 mars 1980. Toutefois, les enfants volent maintenant de leurs propres ailes.

Éric travaille depuis plusieurs années chez Bombardier où il est pilote d'essai. Il habite à Racine avec

son épouse, Nadia Quirion, et son fils Guillaume.

Caroline travaille au sein d'une institution financière à Sherbrooke. Elle demeure à Fleurimont avec son mari, François Cabana et ses deux enfants, Marianne et Philippe.

Martin étudie présentement en administration, concentration marketing, à l'université de Trois-Rivières tout en travaillant chez IGA à Disraëli.

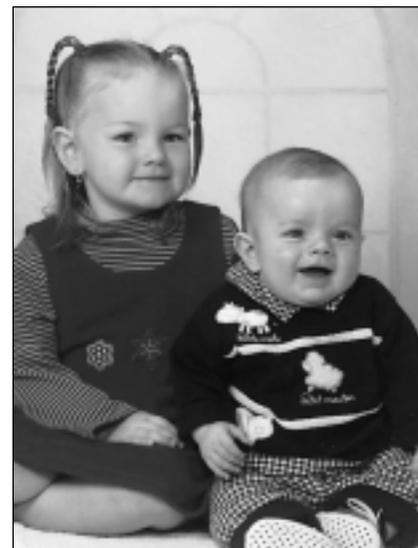
Toute la famille se joint pour vous souhaiter un heureux 100^e anniversaire.



Mariage François et Caroline, le 27 juin 1998



Guillaume, fils d'Éric et Nadia, 10 juillet 2001



Marianne (17 juin 1999) et Philippe (6 mai 2001), enfants de Caroline et François

famille Régina GOULET et Cyprien LACROIX



Régina et Cyprien



À l'avant: Pauline, Lucille et Raymond. À l'arrière: Cyprien et Régina

Régina, née à Courcelles le 1^{er} décembre 1909, est la fille d'Apollinaire Goulet et de Marie Hallé. Elle est décédée le 19 septembre 1993. Elle épousa Cyprien Lacroix, fils de Philibert Lacroix et de Mériilda Fournier, à Ste-Martine de Courcelles, le 9 mai 1928. Celui-ci est décédé le 31 janvier 1964. De cette union, sont nés neuf enfants:

- Joachim, le 28 février 1930, décédé le 2 mars 1930.
- Lucille, le 16 mars 1931; épousa Benoît Domingue le 9 septembre

1953 à St-Hilaire de Dorset.

- Pauline, le 28 juillet 1932; épousa Fernand Lehoux le 15 octobre 1955 à St-Hilaire de Dorset.
- Raymond, le 3 janvier 1934; épousa Brigitte Laurendeau le 25 août 1956 à Ste-Martine de Courcelles.
- Jérôme, le 25 avril 1935; épousa Céline Bilodeau le 17 mai 1969 à Ste-Martine de Courcelles.
- Mariette, le 28 juillet 1937; épousa Conrad Richard le 17 juin 1958 à St-Hilaire de Dorset.

- Évangéliste, le 24 janvier 1940; épousa Carmelle Boutin le 19 septembre 1964 à Saint-Honoré de Shenley.
- Monique, le 26 mai 1943; épousa Gérard Racine le 8 mai 1965 à St-Hilaire de Dorset.
- Victoire, le 28 septembre 1945; épousa Marc-André Laurendeau le 19 septembre 1964 à Saint-Honoré de Shenley.

La famille de Régina et Cyprien compte maintenant 36 petits-enfants et 72 arrière-petits-enfants.

Après son mariage, Régina demeura à Saint-Hilaire de Dorset. Devenue veuve à l'âge de 55 ans, elle continua à demeurer avec son fils Jérôme jusqu'en 1972.

Par la suite, elle est revenue demeurer à Sainte-Martine de Courcelles. Donc, les 20 dernières années de sa vie se sont passées dans sa paroisse natale.

Notre mère était une femme humble, laborieuse; elle savait s'oublier pour les autres. Elle a été membre des Femmes chrétiennes, de l'Âge d'or et des Fermières.

Elle a eu aussi le plaisir d'assister au mariage de plusieurs de ses petits-enfants de même qu'à l'ordination à la prêtrise d'un petit-fils. Sa foi, sa confiance en Dieu, son courage de vivre lui ont toujours permis de passer à travers les épreuves de la vie. Maman nous a laissé en héritage ce qu'il y a de plus précieux: l'amour.

Merci maman !



À l'avant: Victoire, Cyprien, Régina, Monique. À l'arrière: Évangéliste, Mariette, Pauline, Lucille, Jérôme, Raymond

famille Joseph GOULET et Lucienne GAGNON



Lucienne et Joseph



Lucienne, Joseph, Roger, le 14 juillet 1940 à Stornoway

Joseph, fils d'Edmond Goulet et de Paula Poulin, né le 4 mai 1904, est l'aîné d'une famille de neuf enfants. Le 15 juin 1937, il épousa Lucienne Gagnon, fille de Joseph Gagnon et d'Adeline Breton, née le 6 février 1911. Ils s'établissent dans les *fonds* à Stornoway.

Joseph était un bûcheron. Pendant les mois d'hiver, il devenait un travailleur de chantier pour subvenir aux besoins familiaux.

En 1943, il déménagea à Courcelles. Joseph a travaillé dans un moulin à scie pendant plusieurs années. Ensuite, il travailla à La Chemise Perfection au poste de démêleur. Lucienne, en prenant toujours bien soin de ses sept enfants, garda sa mère aveugle pendant 13 ans.

Nous savons que cela n'a pas toujours été facile, l'éducation des enfants, la maladie, les décès, pourtant nous n'avons jamais entendu nos parents se plaindre; et nous n'avons manqué de rien; logis, vêtements, nourriture, et chaleur nous suffisaient pour le meilleur des comforts. Avec tout l'amour que nos parents avaient à nous donner, nous n'avons pu faire autrement que de le partager à notre tour avec nos enfants.

Que dire de nos Noël... papa et

maman se faisaient un devoir de nous faire des cadeaux, même si parfois c'était compliqué financièrement.

Merci, chers parents, de nous avoir transmis de si belles valeurs, c'est notre plus bel héritage.

Papa, décédé le 13 janvier 1981 et maman, décédée le 26 juin 2000, continuent de vivre dans nos cœurs car Courcelles sera toujours une source inépuisable des beaux souvenirs de notre enfance et de notre jeunesse... nos racines sont ici.

Voici la famille:

– Roger, né le 19 mars 1938, marié à



Lucienne et Joseph

Hélène Bouffard, née le 17 juin 1944. Mariés à Courcelles, le 24 juin 1961. Résident à Goffstown, N. H.

- Yolande, née le 2 novembre 1940, mariée à Nelson Bilton, né le 11 mai 1941. Mariés à Courcelles le 30 juin 1962. Résident à Saint-Martin.
- Denise née le 15 septembre 1942, mariée à Renaud Gosselin, né le 14 août 1936. Mariés à Courcelles, le 9 novembre 1963. Résident à Mascouche.
- Gaétan, né le 14 mars 1944, marié à Pauline Bouffard née le 14 janvier 1946. Mariés à Courcelles, le 25 juin 1966. Résident à Goffstown, N.H.
- Bertrand, né le 27 mai 1945, marié à Denise Lapointe, née le 2 février 1948. Mariés à Lambton, le 14 juin 1969. Résident à Goffstown, N.H.
- Micheline, née le 31 janvier 1947, mariée à Jean-Guy Jacques, né le 18 octobre 1942. Mariés à Courcelles, le 3 septembre 1966. Résident à Asbestos.
- Richard, né le 18 août 1951, marié à Paule Beaudoin, née le 25 août 1959. Mariés à Courcelles, le 18 juillet 1981. Résident à Courcelles.

famille Yolande GOULET et Nelson BILTON



Yolande et Nelson



Nelson et Yolande



Sophie, Lynda, Dominique, Yves Fortin

Je suis Yolande, fille de Joseph Goulet et Lucienne Gagnon, née le 2 novembre 1940 à Stornoway.

Je déménage à Courcelles en 1943. J'ai travaillé à La Chemise Perfection de Courcelles pendant sept ans.

En 1962, j'épouse Nelson, fils de Cecil Bilton et de Jeanne Gosselin de Bromptonville.

Nelson a travaillé chez Bombardier à Valcourt.

De cette union naissent trois belles filles. En 1975, on déménage à Saint-Martin. Nelson travaille 25 ans chez Canam à Saint-Gédéon; moi, je garde des enfants pendant 24 ans.

Voici nos filles:

– Lynda (30 avril 1963), son conjoint Yves Fortin (15 mars 1963). Enfants: Dominique (2 juin 1990), Sophie (3 septembre 1992). Ils habitent Kelowna, C.-B.

– Diane (26 janvier 1965), son conjoint Bruno Poulin (1^{er} mars 1963). Enfants: Amélie (4 juin 1991), Maxime (10 décembre 1994). Ils habitent Saint-Martin.

– Sylvie (22 juillet 1967), son conjoint Alain Dallaire (10 novembre 1963). Enfants: Joanie (14 août 1989), Mathieu (11 mars 1991), Anne-Sarah (28 avril 1993). Ils habitent La Guadeloupe.



Maxime, Amélie, Diane, Bruno Poulin



Joanie, Mathieu, Anne-Sarah, Sylvie, Alain Dallaire

famille Denise GOULET et Renaud GOSSELIN



Johanne, Luc, Sébastien, Rémi et Francis avec Denise et Renaud



Yves, Magdalena, Carol, Andréanne et Mathieu avec Denise et Renaud



Nicole, Sylvain, Sabrina et Daphnée avec Denise et Renaud

Je suis née à Stornoway 15 septembre 1942. Nous sommes déménagés à Courcelles en mai 1943. J'ai travaillé à La Chemise Perfection pendant sept ans.

Je me suis mariée le 9 novembre 1963 avec Renaud Gosselin, fils d'Antonio Gosselin et Germaine Isabel. Nous demeurons à Mascouche. Nous avons quatre enfants et neuf petits-enfants.

– Johanne, née le 30 août 1964,

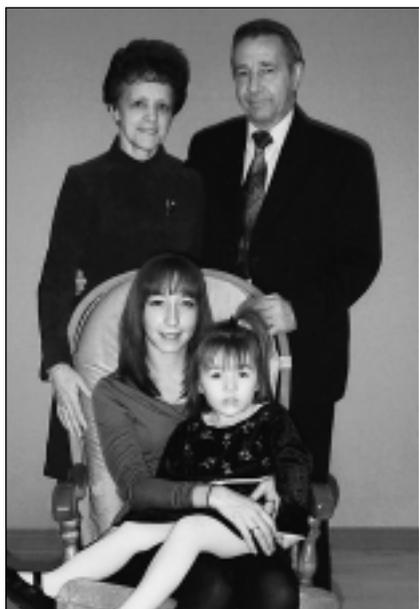
mariée avec Luc Létourneau, le 1^{er} septembre 1984. Ils ont trois enfants: Sébastien né le 26 mars 1986, Rémi, le 29 juin 1988 et Francis, le 22 juin 1992.

– Yves, né le 19 avril 1966, marié avec Magdalena Richard; Ils ont trois enfants: Carl né le 16 avril 1997, Mathieu, le 21 mai 1998 et Audréanne, le 1^{er} mars 2001.

– Nicole née le 15 octobre 1967. Son conjoint: Sylvain Melançon. Ils ont deux enfants: Sabrina née le 15 décembre 1993 et Daphnée, le 21 décembre 1994.

– Nathalie née le 10 janvier 1973. Elle a une petite fille qui se nomme Catherine, née le 29 juillet 1999.

Joyeux centenaire à tous les paroissiens de Courcelles!



Nathalie, sa fille Catherine, Denise et Renaud



La famille au complet



Bertrand et Denise, le 14 juin 1969



Denise et Bertrand en 2002



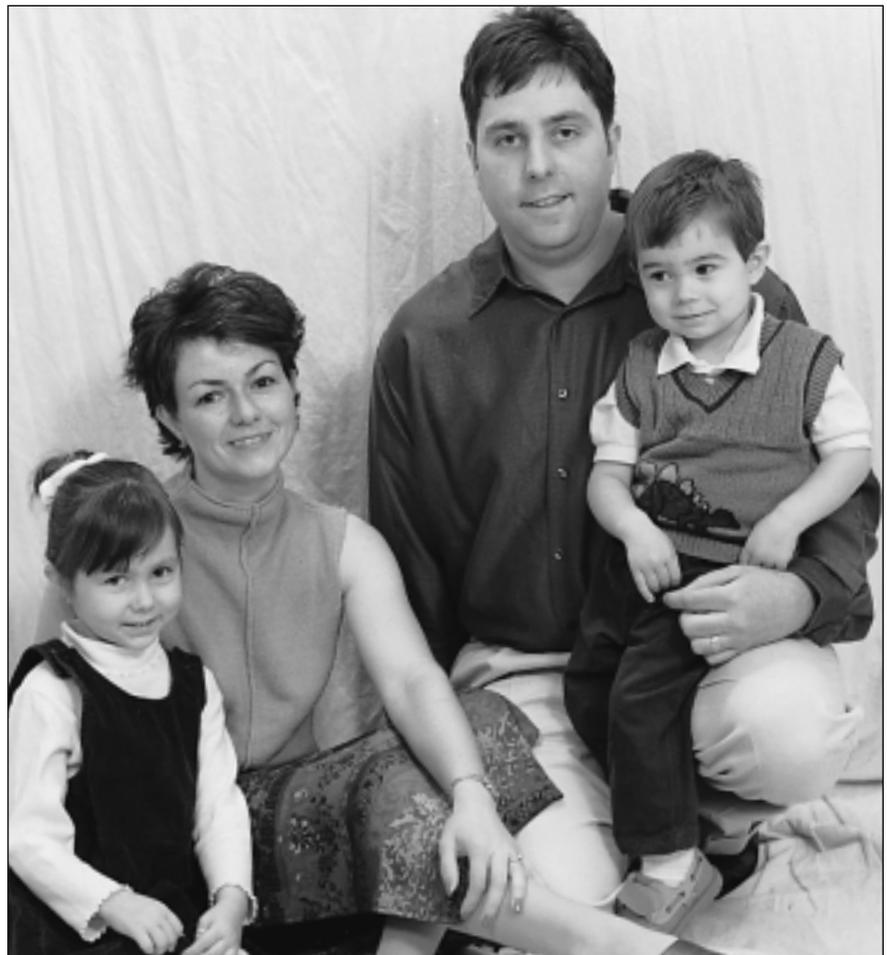
Nancy en 2002

Moi, Bertrand Goulet, suis le fils de Joseph Goulet et Lucienne Gagnon, et suis né le 27 mai 1945.

J'ai travaillé à La Chemise Perfection quatre ans et demi, de 1960 à 1965. Je me suis marié le 14 juin 1969 à Denise Lapointe, fille d'Arthur Lapointe et de Thérèse Labrecque de Lambton.

Nous habitons aux États-Unis dans l'État du New Hampshire.

Nous avons deux enfants: Martin, né le 9 juin 1970, et Nancy, née le 3 mai 1973. Martin est marié à Bobby Jo Boutin; ils ont une petite fille prénommée Savannah, née le 9 juin 1997, et un petit garçon, Dylan, né le 16 mars 2000.



Martin, Bobby Jo et leur fille Savannah et leur fils Dylan, en 2002

famille Micheline GOULET et Jean-Guy JACQUES



Je me nomme Micheline Goulet et il me fait plaisir de vous présenter ma famille. Originnaire de Courcelles, je suis la sixième des sept enfants de Lucienne Gagnon et Joseph Goulet. Mariée à Jean-Guy Jacques, nous habitons la ville d'Asbestos depuis 1966. Alors que mon époux est maintenant retraité de la John's Manville, je demeure active en gardant des enfants.

Peu de temps après notre mariage, nous avons eu le bonheur d'avoir trois filles. Il y eut d'abord France qui habite à La Guadeloupe; elle enseigne à Lambton. Elle est l'épouse d'Éric Brindle et ils nous ont donné le bonheur d'être grands-parents à trois reprises : Alexandra, Guillaume et Aryane.



Micheline et Jean-Guy

Nous avons agrandi notre famille par l'arrivée de nos jumelles en 1971. Christiane occupe un poste dans les bureaux de Magnola. Elle et son conjoint Luc Vallières sont installés à Asbestos et ont débuté leur petite famille avec un fils nommé Robin.

Pour sa part, Christine vient de terminer ses études en adaptation scolaire et souhaite venir s'établir dans la région d'Asbestos en compagnie de son copain, Gilles Saucier.

Notre famille, je l'espère, n'a pas fini de s'agrandir car c'est grâce à chacun, pour chacun et avec chacun que nous vivons chaque jour notre petit bonheur.



Aryane, Alexandra, Guillaume, France Jacques et Éric Brindle



Robin, Christiane Jacques et Luc Vallières



Gilles Saucier et Christine Jacques



1^{re} rangée, Alexandra, Aryane, Robin. 2^e rangée, Guillaume, France, Micheline, Jean-Guy, Christiane. 3^e rangée, Éric, Christine, Gilles et Luc

famille Rosaire GOULET et Aurore BOLDUC



Rosaire et Aurore



Rosaire et Aurore. Dernier Noël d'Aurore en 1974



De g. à d., en avant, Claire, Pierre, Louise et Claudette; en arrière, Michèle, Lucie et Jean

Rosaire, fils d'Edmond Goulet et de Paula Poulin, est né à Lambton le 28 avril 1920.

Aurore, fille d'Alcide Bolduc et de Marie-Jeanne Fortier, a vu le jour à Saint-Ephrem le 13 septembre 1926.

Rosaire et Aurore se sont mariés à Courcelles le 9 juillet 1947. Sept enfants sont nés de leur union: Claudette le 12 avril 1948, Lucie le 12 mai 1952, Michèle le 9 septembre 1953, Jean le 30 octobre 1955, Louise le 18 juillet 1958, Claire le 15 septembre 1962 et Pierre le 3 juillet 1964.

Plus jeune, Rosaire a travaillé dans le bois quelque temps; il était garde-souches, mais c'est à La Chemise Perfection où il a œuvré pendant plus de 30 ans, qu'il a terminé sa vie de travailleur. Il était démêleur. Il est décédé le 16 septembre 1993.

Aurore était couturière. En plus de vêtir toute sa famille, elle cousait pour

les autres. Elle avait des doigts de fée. Elle faisait aussi des gâteaux d'anniversaire mais surtout de magnifiques gâteaux de noces. Elle est décédée d'un cancer le 20 août 1975.

- Claudette épouse Jean-Guy Poisson le 31 octobre 1970. Trois enfants: Jean-François le 8 avril 1973, Marco le 30 juin 1975 et Dany le 7 octobre 1977. Elle réside à Sherbrooke.
- Lucie épouse Donald Veilleux le 26 juin 1971. Deux filles: Karine le 23 juin 1976, Annie le 1^{er} mars 1980. Elle demeure à Lévis avec son conjoint Jean Simoneau.
- Michèle épouse Yves Roy le 25 août 1979. Ils ont toujours demeuré à Courcelles. Yves a conduit des autobus scolaires plus de 20 ans, mais depuis déjà quelques années, il travaille dans une usine de caoutchouc à La Guadeloupe.

- Jean a épousé Céliane Patry le 27 août 1977. Un fils, Yannick, né le 7 septembre 1982. Ils demeurent à Sainte-Julie.
 - Louise épouse Julien Hallée le 30 juin 1979. Jessica naît de cette union le 1^{er} novembre 1980. Avec son conjoint, Richard Turcotte, ils demeurent à Lambton.
 - Claire demeure à Stratford avec son conjoint René Bellegarde. Ils ont deux garçons: Pier-Hugues né le 22 juin 1993 et Anthony le 4 avril 1997.
 - Pierre a épousé Karine Chagnon le 21 octobre 2000. Ils demeurent à Saint-Hyacinthe; deux enfants: Nadia, née le 2 janvier 2000 et Tommy le 10 octobre 2001.
- La famille Goulet est fière de s'unir à la population de Courcelles pour lui souhaiter un très joyeux centenaire.



De g. à d., en arrière, Jean, Pierre et sa fille Nadia, Jean Simoneau, Lucie, Jean-François, Marco, Dany, Michèle, Yves. Assis à l'avant, Céliane, Richard Turcotte, Louise, Jessica, Claudette, Pier-Hugues, Claire, René Bellegarde et Anthony, en décembre 2001



Yannick, fils de Jean et Céliane



Karine et Annie, enfants de Lucie et Donald



Famille de Pierre. Karine, Nadia et Tommy

famille Denis GOULET et Irène RACINE



Irène et Denis (au milieu)



40^e anniversaire de mariage



À l'avant: Claude et Renald. À l'arrière: André, Irène, Diane et Denis



Les petits-enfants entourant le Père Noël

Denis Goulet, fils d'Odilon Goulet et d'Angéline Gagné, a vu le jour le 13 août 1931 à Courcelles.

Irène Racine, institutrice, née le 16 avril 1933, est la fille d'Irénée Racine et de Florentine Proulx de Lambton.

Notre union fut bénie le 22 août 1959. De notre union, deux enfants, Diane et André, virent le jour à Rumford, Maine. Renald et Claude se sont ajoutés après notre arrivée à Courcelles. Maintenant 13 petits-enfants remplissent la maison du village de rires et d'éclats de voix quand ils viennent voir grand-papa et grand-maman.

Depuis qu'il travaillait, Denis a presque toujours été bûcheron, soit au Québec ou l'Ontario. Peu de temps avant notre mariage, il se dirigea aux États-Unis.

Quelques mois après notre mariage, nous sommes allés demeurer à Rumford, Maine pendant cinq ans.

En 1964, après que son père parle du désir de vendre sa ferme, la nostalgie du pays natal aidant, nous avons décidé d'acheter la ferme paternelle. La ferme comptait 12 vaches, la traite

était faite à la main à ce moment-là. Les débuts furent très modestes, tout l'ouvrage était fait avec des chevaux. Avec la modernisation de la machinerie et l'achat de fermes voisines, la ferme a pris de l'expansion au fil des ans.

En 1989, nous vendîmes notre



Denis comme bûcheron en 1950 et 1963



Notre ferme, rang 6



Notre maison du village sur la rue Principale

ferme à notre fils Claude. Avec lui, c'est la troisième génération de Goulet sur cette ferme.

À la vente de la ferme, 90 Holstein, toutes pur-sang, plusieurs ayant remporté des prix aux expositions de Saint-Sébastien, Thetford-Mines et Saint-Honoré, faisaient l'honneur de

notre troupeau. Avec les années, la vie sur la ferme était devenue plus facile aussi bien dans le travail qu'au point de vue monétaire.

Denis s'est impliqué dans la paroisse comme marguillier et conseiller municipal, Moi, je me suis impliquée dans les Fermières comme

conseillère, présidente et secrétaire et aussi dans différents comités: comité d'école, comité du centenaire, etc. Depuis 1999, je suis marguillière.

Nous sommes heureux de vivre à Courcelles et souhaitons à tous de vivre les fêtes du centenaire dans l'amour et la joie.

famille Diane GOULET et Gaston CLICHE



Née le 10 août 1960, je suis Diane, fille de Denis et Irène Goulet.

J'ai travaillé à La Chemise Perfection, comme couturière, d'août 1977 à juillet 1985.

Je me suis mariée le 28 septembre 1985 à Gaston Cliche d'East Broughton, né le 22 février 1959.

Nous avons vécu à Saint-Victor jusqu'en 1989. Là j'ai travaillé à l'usine *Les Lainages Victor* jusqu'en 1989. Gaston travaillait à l'usine *Les Armoires de cuisine Vériel* jusqu'en 1987. Ensuite, il décide d'aller travailler sur les chantiers de construction à Québec.

Après avoir fait le trajet pendant deux ans, nous sommes déménagés à Saint-Jean Chrysostome en juillet 1989 avec notre enfant Cédric, né le 5 février 1988. Le 24 mai 1990, une fille, Joanie est née, et, trois ans plus tard, Kevin est né le 30 mai 1993.

Jusqu'à ce que le plus jeune commence l'école, en m'occupant de mes enfants, j'ai pris soin de quelques autres enfants. Depuis mars 1998, je

fais l'entretien ménager dans un bureau d'architectes et depuis mars 2000, pour compléter mon temps libre, j'ai ouvert un atelier de confection et de réparation de vêtements.

Gaston continua de travailler sur les chantiers de construction. En

novembre 1988, il eut un emploi pour faire la maintenance comme menuisier dans un Centre hospitalier (Robert Giffard) et aujourd'hui, il fait la maintenance à la ville de Québec.

Nous sommes heureux de contribuer à l'album de Courcelles.



Diane et Gaston



À l'avant: Kevin, Diane. Au milieu: Joanie, Cédric. À l'arrière: Gaston

famille André GOULET et Sylvie MATHIEU



Sylvie et André

Moi, André Goulet, fils de Denis Goulet et d'Irène Racine, je suis né le 27 janvier 1963 à Rumford, Maine.

Sylvie Mathieu, mon épouse, est originaire de Saint-Honoré. Elle est la fille d'Andréa Mathieu et de Marie-Berthe Giroux.

Nous nous sommes mariés le 24 avril 1987 à Saint-Honoré. De cette union, sont nés deux garçons. Nous demeurons à Saint-Honoré.

À 18 ans, je suis allé travailler aux États-Unis dans une manufacture de chaussures. De retour à Courcelles, j'ai travaillé à La Chemise Perfection d'octobre 1982 à octobre 1985. Ensuite, une réorientation de carrière me fit retourner aux études. Un cours de mécanicien de machine à coudre en plus de mon expérience de tailleur m'amènèrent au Nouveau-Brunswick. En effet, je fus engagé pour démarrer une manufacture à Bathurst, N.B. Nous fabriquions des vêtements de travail pour les bûcherons. En 1987, je suis de retour à La Chemise Perfection Division St-Gédéon; depuis j'y travaille comme mécanicien. Sylvie a travaillé chez Roger Jacques et à La Chemise Perfection Division Saint-Gédéon. Depuis deux ans, elle travaille pour la Coopérative Solidarité, division du C.L.S.C. pour soins

aux personnes âgées.

Nos meilleurs vœux de succès aux organisateurs du centenaire de Courcelles.



André, Samuel, Pier-Luc et Sylvie

famille Renald GOULET et Caroline BERNARD



Renald et Caroline

Présentement, je demeure à Beauceville. Je suis le fils de Denis Goulet et d'Irène Racine. Je suis né le 5 juin 1968. Mon épouse, Caroline est la fille de Ghislain Bernard et d'Angèle Mathieu. Elle est née le 21 février 1973.

Quatre enfants sont venus embellir ma vie: Vanessa 11 ans, Rémi 8 ans, Alexandre 3 ans et Kimberly 3 mois.

J'ai aidé mes parents sur la ferme pendant plusieurs années. Plus tard, j'ai suivi un cours de mécanique pour la maintenance dans les manufactures. J'ai travaillé chez Victor Innovatex pendant cinq ans. Présentement, je travaille chez B.C.H. Unique à Saint-Martin. Caroline travaillait pour Victor Innovatex de Saint-Georges; elle est présentement en congé de maternité pour quelques mois.

Félicitations aux organisateurs du centenaire!



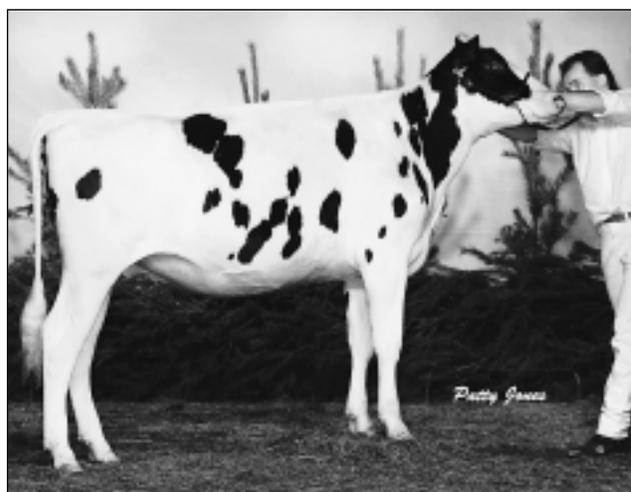
À l'avant: Alexandre. Au milieu: Rémi et Vanessa. À l'arrière: Renald, Kimberly et Caroline



En avant: Sandra. 2^e rangée: Claude, Katie, Pascal. En arrière: Francis et Bruno



Vue de l'ensemble de la ferme en 1995



Goutel Viola, gagnante dans les expositions

La famille de Denis Goulet et Irène Racine fut comblée par la venue d'un quatrième et dernier petit bout de chou qui se prénomma, Claude. Il voit le jour le 28 juillet 1970. Très jeune, il prit sa place dans l'entreprise agricole familiale. Pour faire suite à son amour de l'agriculture, après ses études primaires et secondaires, Claude décide de compléter une attestation d'études collégiales à Saint-Georges.

Pendant ses études, à l'automne 1988, il rencontre une jeune infirmière de l'hôpital de Beauceville du nom de Katie Veilleux, fille de Lisette Veilleux et Jean-Noël Veilleux, née le 5 février 1969 à Saint-Alfred.

Deux ans plus tard, plus précisément le 1^{er} août 1990, Claude prend des parts dans l'entreprise familiale

pour constituer la troisième génération de l'entreprise. Et le 13 octobre 1990, il convole en justes noces. De cette union, naissent quatre enfants. Dont le premier, Francis, né le 9 février 1993, Bruno, le cadet, voit le jour le 5 mars 1995. Ensuite, le 14 novembre 1997, vient au monde, Pascal. Et pour terminer la famille, le 2 février 1999, naît Sandra. C'est en 1994, après la naissance du premier enfant, que Katie abandonne sa profession d'infirmière pour acquérir le reste des parts de la ferme.

De 1979 à 1998, que ce soit avec Denis, Irène, Claude ou Katie, la ferme s'est démarquée dans différentes expositions, soit celles de Saint-Sébastien, Saint-Honoré, Thetford Mines, Toronto et Madison (Wisconsin). Lors de ces expositions, les

animaux de la ferme ont remporté différents honneurs tels que plusieurs premiers prix, grandes championnes et bannières d'exposants et d'éleveurs. Tout au long de ces années, l'entreprise a continué de s'améliorer de différentes façons en gagnant certains trophées et certificats de production laitière.

À travers ces occupations, la famille s'est quand même impliquée dans divers comités: Société d'agriculture de Frontenac, exposition agricole, UPA, Club Holstein de Beauce, ainsi que dans des organismes paroissiaux tels que la chorale et pièces de théâtres.

Katie, Claude, ainsi que leurs enfants, vous souhaitent de très agréables fêtes du centenaire. Au plaisir de vous rencontrer en 2003!

famille Mario GRONDIN et Nathalie ROY



Mario et Nathalie

Nathalie est native de Montréal-Nord, plus précisément de Ville Saint-Michel et Mario est originaire de Saint-Méthode de Frontenac. Ils ont uni leurs vies à l'église de Notre-Dame de la Guadeloupe, le 4 juillet 1987. Par la suite, ils ont habité à Saint-Évariste jusqu'à leur déménagement à Courcelles en mai 1992.



Nathalie, Mario, Natacha, Guillaume

Nathalie, née le 30 juillet 1968, est la fille de Roland Roy et de Gilliane Couture. Mario, né le 31 août 1963, est le fils de Laurier Grondin et de Monique Grondin.

La famille s'est agrandie le 20 juin avec la naissance de Natacha et le 10 août avec la venue de Guillaume.

Mario a travaillé dans le domaine

de la sylviculture à Courcelles. Maintenant il œuvre dans le domaine de la maintenance de bâtiment à Saint-Romain. La spécialité de Nathalie a toujours été l'hôtellerie et elle est maintenant gérante au restaurant L'Oasis de Courcelles.

Bon centenaire!

famille Carole QUIRION et Stéphane DUMONT



Moi, Carole, suis née en 1961 à Saint-Honoré de Shenley. J'habite à Courcelles depuis 1979. Je suis opératrice à la Chemise Perfection de Courcelles et vice-présidente du Comité de Loisirs de Courcelles.

Stéphane, mon conjoint, est né en 1968 à Woburn. Il est camionneur depuis l'âge de 21 ans.

J'ai reçu deux beaux cadeaux de la vie: deux enfants:

- Sébastien, né en 1983. Il est peintre au moulin de bois franc de Lambton.
- Stéphanie est née en 1985, elle est étudiante en secondaire V.

Nous avons acquis une maison à Courcelles en 2001.

Bon centenaire à tous!



Sébastien, Carole, Stéphane et Stéphanie